



SCHWEIZER ARCHITEKTUR
ARCHITECTURE SUISSE
ARCHITETTURA SVIZZERA

Inhalt / Sommaire

AS/FREI, AS/LIBRE

<i>Atelier 5, Bern Atelier 5, Berne</i>	Gespräch zwischen Anatole du Fresne und Alfredo Pini Dialogue entre Anatole du Fresne et Alfredo Pini	92.1
<i>Markus Boyer, ETH/SIA</i>	Neubau Betriebsgebäude (1. Etappe), Neudorf/LU 1 ^{re} étape de la construction d'un immeuble d'exploitation, Neudorf/LU	92.1
<i>Rodolphe Garabedian, Arch. EPFL/SIA/AGA</i>	Perly-Centre, Perly-Certoux/GE Zentrum-Perly, Perly-Certoux/GE	92.5
<i>Jean-Baptiste Ferrari EPFL/SIA</i>	Logement pour étudiants, Maison des Ochettes, Chavannes/VD Studentenwohnungen, «Maison des Ochettes», Chavannes/VD	92.9
<i>Bauart Architekten</i>	Prototyp Velounterstand, Wabern/BE Prototype de couvert à vélos, Wabern/BE	92.13
<i>Hertig + Partner, Architekten SIA/HTL/VSJ ETH/SIA</i>	Erweiterung Storenstoff AG, Buchs/AG Agrandissement de la fabrique Storenstoff AG, Buchs/AG	92.17
<i>CREAD SA + AT SA, Pierre & Jean-Cl. Lambert</i>	Trois maisons unifamiliales groupées, Veyrier/GE Gruppe von drei Einfamilienhäusern, Veyrier/GE	92.21
<i>Atelier Cube, Guy & Marc Collomb, Patrick Vogel, Arch. EPFL/FAS/SIA</i>	Transformation d'un immeuble en vieille ville, Morges/VD Gebäude in der Altstadt, Umbau, Morges/VD	92.25
<i>Ivo Frei, Arch. EPFL/SIA</i>	Annexe d'un atelier d'artiste et d'une terrasse, La Tour-de-Peilz/VD Anbau eines Künstlerateliers und einer Terrasse, La Tour-de-Peilz/VD	92.31

AS FLASH - INFO

	Der Eternit-Preis Das Thema Le prix Eternit Le thème	92 F.I.1
<i>Vincent Mangeat, Nyon</i>	Synthèse: d'une route à l'autre Concours centre N 16, Delémont	92 F.I.2
<i>François Schuiten, Benoît Peeters Festival BD '90 Sierre, 14-17 juin</i>	«Le Musée des Ombres», des «Cités obscures» aux «Terres creuses» Ausstellungen, Zürich Expositions, Zurich	92 F.I.2 92 F.I.2

Seit 36 Jahren auf Architektur spezialisiert
Spécialistes depuis 36 ans en architecture

Informationen im Bauwesen ohne teure Streuverluste

Wer umfassende Informationen im Bauwesen sucht, verzichtet auf teure Recherchen und benutzt die Schweizer Baudokumentation

Das **Bindeglied** zwischen

2741 Architekturbüros
454 Bau- und Generalunternehmen
408 amtlichen Stellen
341 privaten Bauträgern
343 Ausbildungsstätten

**total über
4650
Abonnenten**

 **SCHWEIZER
BAU
DOKUMENTATION** CH-4249 Blauen
Telefon 061 89 41 41
Telex 962 681 docu ch
Telefax 061 89 22 33

**und über
1400 führende
Bauprodukte-
Hersteller**

Über 5000 Seiten aktuelle
Produkteinformationen garantieren
für eine klare Produktewahl

Kontakttalon

Senden Sie mir unverbindlich weitere Informationen:

Firma

Adresse

Zuständig

Telefon

Du nouveau sous le soleil.

Huit teintes naturelles dans une gamme NATURA forment le nouveau programme des ardoises de toiture Eternit. Les ardoises NATURA font également partie de ces rares matériaux de construction pouvant être utilisés sans problèmes à n'importe quelle altitude, en toute sécurité.

Informations détaillées:

Eternit SA, 1530 Payerne, 037-62 91 11

Eternit

1. Der Eternit-Preis

1.1 Im Jahre 1987 stiftete die Firma Eternit AG einen Architekturpreis, der alle zwei Jahre in Form eines Wettbewerbs unter den Architekturstudenten der ETH Lausanne und Zürich ausgeschrieben wird. Der Jury steht ein Betrag von Fr. 30 000.— zur Vergabe zur Verfügung.

1.2 Teilnehmen können an dem Wettbewerb Studenten des Fachbereiches Architektur der ETH Lausanne und Zürich, die das vierte Semester abgeschlossen haben, sowie diplomierte Architekten, die ihr Diplom längstens ein Jahr vor Beginn des Wettbewerbs erworben haben. Gruppenarbeiten sind nicht zugelassen.

1.3 Der erste Preis besteht aus einem Stipendium für ein Nachdiplomstudium an einer ausländischen Hochschule. Während dieser Zeit werden die Studien- und Aufenthaltskosten bezahlt. Ausserdem gibt es 3 oder 4 weitere Preise, die mit einem Geldbetrag dotiert sind. Wenn die Ergebnisse nach Ansicht der Jury nicht zufriedenstellend ausfallen, kann das Preisgeld verringert und der Restbetrag dem Etat des nächsten Wettbewerbs zugeschlagen werden. Die Organisation des Ausland-Studiums des Stipendiaten übernimmt der «Austauschdienst» der ETHZ. Der Studienort wird zwischen Jury und dem Stipendiaten einvernehmlich festgelegt.

1.4 Der aus der Professorenkonferenz des Fachbereiches Architektur der ETH Zürich ausgewählten Jury des Jahres 1989 gehören an: Professor Vincent Mangeat, ETHZ
Professor Jean-Marc Lamunière, ETH
Dipl. Ing. Nikolaus Wilczek, Eternit AG

2. Das Thema

Das Projekt

Ein breiter, ruhiger Strom wird von einer hohen Steilküste gesäumt, in die er sich in hunderten von Jahren eingegraben hat. Darüber befindet sich eine Ebene, worauf eine Stadt erbaut worden ist. Das Steilufer ist direkt nach Süden ausgerichtet. Die Aufgabe besteht nun darin, am Ufer dieses Flusses ein Bad mit Zugang von oben zu bauen. Die Anlage, die für 320 Badende vorgesehen ist, soll zwei im Fluss selbst gelegene Becken umfassen: ein Schwimmbecken und eines für Springer. Vervollständigt wird die Anlage durch Kabinen, eine Imbissstube, ein Solarium und weitere Einrichtungen.

Von 138 Einschreibungen (97 aus Zürich und 41 aus Lausanne) sind 37 Projekte zurückgegeben worden.

Die Jury hat am 5. und 6. Oktober des letzten Jahres im EPFZ getagt. Sie hat folgende Preise zuerkannt: 1. Preis 16 000 Fr., Georg Suter, Basel; 2. Preis 8000 Fr., Mireille Adam, Lausanne; 3. Preis jeweils 2000 Fr., Manuel Scholl, Pfaffhausen; Blaise Sahy, La Conversion; Yves-Jacques Vuarambon, Carouge.

1. Le prix Eternit

1.1 C'est en 1987 que pour la première fois la société Eternit SA a créé un prix d'architecture. Ce prix, attribué tous les deux ans, a la forme d'un concours ouvert aux étudiants des sections d'architecture des EPF de Lausanne et de Zurich. Une somme de Fr. 30 000.— est mise à disposition du jury pour l'attribution des prix.

1.2 Peuvent participer les étudiants de la section d'architecture des EPF de Lausanne et de Zurich ayant terminé le quatrième semestre, ainsi que les architectes diplômés une année, au plus, avant l'ouverture du concours. Les travaux de groupe ne sont pas admis.

1.3 Le premier prix consiste en une bourse pour une période d'études postgrades dans une école supérieure étrangère; période pendant laquelle les frais d'étude et de séjour seront couverts. En outre 3 ou 4 autres prix seront récompensés par une somme d'argent. Si, selon l'avis du jury, les résultats ne sont pas satisfaisants, la somme totale à disposition du concours pourra être réduite et le reste sera ajouté au budget du prochain concours. Le «Austauschdienst» de l'EPFZ se chargera d'organiser la période d'étude à l'étranger du/de la boursier/ère. Le jury conviendra du lieu d'étude en accord avec le/la boursier/ère.

1.4 Les membres du jury 1989, choisis par la conférence des professeurs de la section d'architecture de l'EPF de Zurich, sont: Professeur Vincent Mangeat, EPFZ
Professeur Jean Marc Lamunière, EPFL
Ing. dipl. Nikolaus Wilczek, Eternit SA

2. Le thème

Le projet

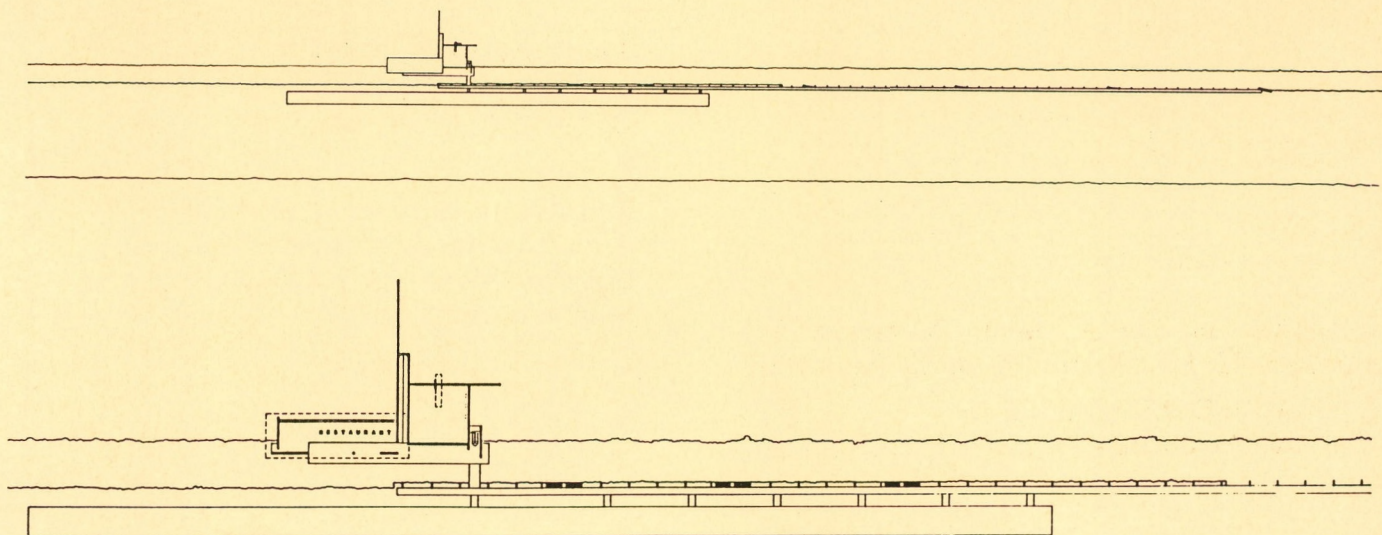
Un fleuve, large et paisible, côtoie une haute falaise, qu'il a creusée pendant des siècles; en haut se trouve un plateau où l'on a bâti une ville. L'orientation de la falaise est plein sud. Il s'agit de projeter un bain au bord de ce fleuve. On y accèdera par le haut.

L'ensemble, prévu pour 320 baigneurs, comprendra deux bassins inscrits dans l'eau du fleuve: l'un de natation, l'autre attaché aux plongeoires.

Des cabines, une buvette, un solarium et des services compléteront l'ensemble.

Sur 138 inscriptions (97 de Zurich et 41 de Lausanne) 37 projets ont été rendus.

Le jury a siégé à l'EPFZ les 5 et 6 octobre dernier. Il a décerné les prix suivants: 1^{er} prix Fr. 16 000.—, Georg Suter, Bâle; 2^e prix Fr. 8000.—, Mireille Adam, Lausanne; 3^{es} prix Fr. 2000.— chacun: Manuel Scholl, Pfaffhausen; Blaise Sahy, La Conversion; Yves-Jacques Vuarambon, Carouge.



1. Preis: Lido
Georg Suter, Basel

1^{er} prix: Lido
Georg Suter, Bâle

Synthèse: d'une route à l'autre Concours centre N 16, Delémont

Le Centre d'entretien de l'autoroute transjurane N 16 n'est pas une maison «ennemie de la route». Il en est complice. Sa construction peut et doit être confondue avec la construction de la route. Elle exprime une synthèse. La maison et la route sont pensées ici et c'est toujours le cas en architecture, comme un seul projet. Il s'ensuit une formidable économie du sol... force des formes pour dire que la commande publique doit être exemplaire.

SYNTHÈSE

Auteur: Vincent Mangeat, Nyon

Collaborateurs: Hubert Jaquier, Marina Donda, Frédéric Gatti, Victor Regillo
(Rapport du jury)

L'auteur ne cherche pas la solution au problème posé dans l'aménagement du parcellaire offert mais dans un «bâtiment route», en intégrant son bâtiment dans un ouvrage de génie civil qui est la Transjurane.

Il libère la surface de construction admise — aujourd'hui une partie du terrain agricole — de toute construction et transforme l'accès à l'autoroute en objet construit.

Pour cela, il déborde les limites prescrites de construction et propose, en dépassant les contraintes du concours, une interprétation authentique et forte de la tâche donnée.

Cette solution se comprend comme élément de la nouvelle construction routière et établit un signal de l'emplacement de Delémont dans le contexte d'un élément structurant d'un plus grand paysage.

L'auteur choisit pour les fonctions parking, ateliers, magasins et dépôts, la structure linéaire d'un pont et pour les fonctions de bureaux administratifs une tour ronde.

Ce choix plastique donne une expression forte et convaincante et porte des contraintes partiellement excessives sur l'organisation fonctionnelle des bâtiments.



Une idée différente de toutes les autres, le projet Mangeat de centre d'entretien de la Transjurane: les dépôts et locaux techniques sont complètement intégrés au pont de la route de Courtételle, tandis que la tour abritera les services administratifs.

Il y a cependant des points mal ou pas résolus:

- une organisation des magasins-dépôts à améliorer (accès des deux côtés)
- une structure de l'abri demandé insuffisante
- une séparation des locaux des Ponts et Chaussées et de la police qui n'est pas démontrée
- une entrée unique à ces deux fonctions qui n'est pas acceptable
- un corps de circulation trop schématique
- une réalisation en étapes à prouver.

En outre, il faut mentionner les problèmes techniques de la proposition faite: les vibrations et le bruit (on travaille à proximité immédiate d'une route utilisée par des camions et machines lourdes).

En contre-partie à ces problèmes partiellement sérieux, il faut reconnaître une économie de l'espace primordiale et une architecture adéquate du lieu utilisé.

François Schuiten — Benoît Peeters au Festival BD'90, Sierre, 14 au 17 juin 1990

«LE MUSÉE DES OMBRES»

Des «Cités obscures» aux «Terres creuses»

Cette exposition est la plus importante jamais présentée dans le cadre du Festival International de la BD de Sierre. Coproduite avec le CNBDI d'Angoulême, elle a été imaginée par les auteurs sur le principe d'un itinéraire-spectacle. Sur 600 m², répartie en 7 parties distinctes, elle invite le visiteur à se glisser dans les mondes d'architectures imaginaires de Schuiten et Peeters qui ont fait

preuve ici d'un extraordinaire talent de metteurs en scène du fantastique. Il s'agit en fait de paraboles sociales sur les relations entre le pouvoir et l'architecture. L'exposition est conçue de manière à offrir un parcours autonome et suffisant à ceux qui ignorent tout des Cités obscures, tout en apportant du neuf à ceux qui connaissent les albums.

Le visiteur est invité à traverser un vieux musée (Le Musée des ombres), où sont présentées diverses vieilleries, quelques bustes néo-classiques et des dessins de François Schuiten. Dans une faille du mur, le visiteur, déconcerté par cette première salle, pourra se glisser et découvrir le bureau de l'architecte Eugène Robick...

Lumières et sons

L'exposition est mise en valeur par tout un jeu de sons, de lumières et par diverses projections. Un opéra «Urbicande» a même été composé expressément pour l'exposition.

L'histoire des inventions d'Axel Wappendorf est contée dans une pièce pleine d'objets d'époque: machines mystérieuses, véhicules archaïques, morceaux de carlingue d'avion, etc. Un vieux juke-box audio-visuel — mis en marche par les visiteurs — commente les diverses inventions de l'infatigable Axel.

La terrifiante ville de Mylos, symbole d'un continent tout entier voué au travail et à la machine, sera évoquée notamment par un film 16 mm. Parmi les dangers auxquels sont exposés les travailleurs: la mixité et la sexualité...

Autre facette de l'exposition: une salle consacrée à la ville-serre Calvani avec un splendide et gigantesque audiovisuel.

L'ensemble de l'exposition est conçu de manière anti-conformiste et le visiteur devra se faufiler à travers des brèches dans les murs ou des petits passages pour découvrir les différents mondes de Schuiten et Peeters.

Cette exposition est une coproduction Festival BD'Sierre et CNBDI Angoulême avec le concours de la Grande Halle de la Villette/Paris et le Centre belge de la BD.

L'exposition sera ouverte du 14 juin au 1^{er} juillet 1990 à l'Hôtel de Ville de Sierre.

Heures d'ouverture du Festival du 14 au 17 juin.

Horaire de l'exposition du 18 juin au 1^{er} juillet: lundi au vendredi de 15 h à 19 h,
les samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich
Institut für Geschichte und Theorie der Architektur

El Lissitzky (1890-1941)

Der Traum vom Wolkenbügel

18. Mai-14. Juni 1990, ETH-Hönggerberg HIL, Architekturfoyer

Eröffnung: Donnerstag, 17. Mai 1990 um 17 Uhr, ETH-Hönggerberg HIL, Auditorium E.3

J.A. Coderch (1913-1984) Barcelona

Bauten und Projekte

8. Juni-12. Juli 1990, ETH-Zentrum, Haupthalle, Rämistrasse 101

Eröffnung: Donnerstag 7. Juni 1990 um 18 Uhr, ETH-Zentrum, Auditorium Maximum

6 Entwürfe für ein holländisches

Architekturinstitut, Rotterdam

Coenen / Benthem & Crouwel / Henket /

Koolhaas, Oma / Quist / Snozzi

22. Juni-19. Juli 1990, ETH-Hönggerberg HIL, Architekturfoyer

Eröffnung: Donnerstag, 21. Juni 1990 um 17 Uhr, ETH-Hönggerberg HIL, Auditorium E.3

Öffnungszeiten:

Werktags 08.00 Uhr — 22.00 Uhr
Samstags 08.00 Uhr — 12.00 Uhr
Sonntags geschlossen

Institut gta

Ausstellungen
ETH-Hönggerberg
8093 Zürich
Tel. 01/377 29 36

Dieser Dialog zweier Mitglieder von «Atelier 5» ist erstmals in italienischer und englischer Sprache in der Nummer 40 der Zeitschrift «Spazio e Società» (Raum und Gesellschaft) vom Oktober-Dezember 1987 erschienen. Der entsprechende Text wurde bisher in französischer Sprache und in der Schweiz noch nicht veröffentlicht. Die Redaktion von Schweizer Architektur ist glücklich, ihren Lesern den Inhalt des Gesprächs bekanntgeben zu können, in welchem das Atelier 5 seine Position, unter den anderen Sternen am Himmel der Architektur, definiert.

Gespräch zwischen Anatole du Fresne und Alfredo Pini

Anatole du Fresne: Ich stelle mir vor dass wir uns einen Moment lang erinnern und darüber sprechen, wie es damals war, in der Anfangszeit des Atelier 5, was uns damals beschäftigt hat und was nicht, und dann darüber nachdenken, was uns heute beschäftigt im Zusammenhang mit unserem Beruf.

Alfredo Pini: Mir ist kürzlich im Zusammenhang mit dem 100jährigen Geburtstag von Le Corbusier – das war so eine Gelegenheit, mich zurückzubewusst zu werden, dass es, neben den tatsächlichen, für jedermann erkennbaren Veränderungen, die Veränderungen deiner eigenen Person sind, die die Sicht der Dinge doch wesentlich beeinflussen. Damals, in der Anfangszeit des Atelier 5, waren wir zwanzig oder dreissig Jahre alt, heute sind wir fünfzig oder sechzig. Damals sind wir eingestiegen mit einem unheimlichen Willen, Dinge zu realisieren, mit viel Enthusiasmus und wenig, sehr wenig Wissen. Man war viel konzentrierter auf die eigenen Aufgaben, man war kaum zu verunsichern, enorm viel aggressiver, viel einseitiger und demzufolge letztlich wohl auch viel schlagkräftiger. Ist diese Anfangszeit aber einmal vorüber, dann musst du das Erfahrene ja in positive Kräfte umwandeln können, denn wenn Erfahrung bloss der Beschreibung deiner eigenen Existenz dienen würde, dann wäre sie im Grunde genommen nicht brauchbar. Du siehst, es ist also sehr schwierig, eine objektive Geschichte schreiben zu wollen; die eigene Entwicklung und die damit verbundene Verschiebung der Perspektive spielt eine viel zu grosse Rolle. Einzelne Situationen kann ich aus dem Zusammenhang herausnehmen und erzählen, aber darüber hinaus...

Wenn ich nun über eines der Probleme sprechen soll, das mich heute im Zusammenhang mit dem Atelier 5 beschäftigt, dann wäre da einmal dasjenige der kürzlichen Erweiterung unseres Büros (er spricht von der Aufnahme neuer Partner im Jahr 1985). Mich beschäftigt da die Frage, ob es möglich ist, dass die jüngere Generation in unserem Büro die notwendige Stosskraft entwickelt, die sie aufgrund ihres Alters eigentlich entwickeln müsste, und ob wir, die Älteren, in der Lage sind, diese Stosskraft positiv aufzunehmen, um in Vermischung mit unserer eigenen Erfahrung etwas Brauchbares daraus zu machen.

AdF: Wir kommen noch darauf zurück. Aber vorerst noch einmal zur Beschreibung der eigenen Geschichte. Sicher, eine objektive Geschichtsschreibung gibt es nicht. Aber was mich in letzter Zeit interessiert und vor allem auch intrigiert ist folgendes: Als ich zum Atelier 5 kam, das war 1960, war ich einundzwanzig. Da hat mich das Umfeld, das um uns herum war, in einem viel, viel geringeren Mass beschäftigt und irritiert als dies heute der Fall ist. Dies gilt nicht nur für meine ersten Jahre im Atelier 5, es gilt auch für die Zeit als ich dreissig oder fünfunddreissig war. Damals sah ich vor allem was wir selber gemacht hatten, versuchte einfach, unter allen Umständen die Ziele zu erreichen, die wir uns selber gesteckt hatten mit unseren Ideen und Projekten. Mir scheint heute, das ging nicht nur mir so, sondern auch allen andern in unserem Büro, und rückblickend habe ich das Gefühl, dass wir in dieser Naivität durchaus stark gewesen sind. In den letzten Jahren aber, scheint mir, ist eine Inflation von Informationen auf uns zugekommen; um uns herum findet ein Ausverkauf der Werte statt, der bei mir unter anderem das Gefühl aufkommen lässt, dass sich unser Beruf immer mehr zu einem Modernetier entwickelt.

Ich frage mich nun, ob dies tatsächlich der Fall ist oder ob sich da nur meine Perspektive verschoben hat. Es irritiert mich einfach, wenn ich sehe, wie auch in unserem Büro die einseitige Ausrichtung auf eine ganz bestimmte Sprache der Architektur langsam abgelöst wird durch eine generelle Neugier.

AP: Ich habe das Gefühl, wenn man in solchen Dingen nicht über ein sehr starkes Naturell verfügt, dann läuft man Gefahr, nach und nach zum Zuschauer zu werden. Das heisst, der unheimliche Wille Dinge zu machen, wird abgelöst durch ein Bedürfnis mehr zu wissen, sich besser zu informieren, vielleicht um besser kontrollieren zu können, vielleicht auch um nach aussen hin mehr

Ce dialogue de deux membres d'Atelier 5 a paru pour la première fois en italien et en anglais dans le numéro 40 de la revue «Spazio e Società» d'octobre-décembre 1987. Ce texte est un inédit en langue française et en Suisse. La rédaction d'Architecture Suisse est heureuse d'offrir à ses lecteurs cette conversation où la constellation d'Atelier 5 définit sa position parmi les autres étoiles du firmament architectural.

Dialogue entre Anatole du Fresne et Alfredo Pini

Anatole du Fresne: Nous nous souvenons et nous parlons pour un moment d'autrefois, je m'imagine, des débuts d'Atelier 5, de ce qui nous préoccupait alors, et nous méditons à partir de là de ce qui nous préoccupe maintenant relativement à notre profession.

Alfredo Pini: L'autre jour, en relation avec le centenaire de la naissance de Le Corbusier – c'était une bonne occasion de m'en souvenir – il m'est apparu qu'à part les changements effectifs reconnaissables par chacun, il y a les changements de ta propre personne qui influencent pourtant essentiellement l'aspect des choses. En ce temps-là, aux débuts d'Atelier 5, nous avions vingt ou trente ans, aujourd'hui cinquante ou soixante. Alors, nous nous sommes embarqués pour réaliser des choses avec une volonté inaccoutumée, avec beaucoup d'enthousiasme et avec peu, vraiment peu de connaissances. On était beaucoup plus concentré sur ses propres tâches, pratiquement inébranlables, on était beaucoup plus agressifs, unilatéraux, et en fin de compte peut-être aussi bien plus âpres au combat. Ces débuts passés, tu dois pouvoir transformer l'expérience vécue en des forces positives car si l'expérience servait simplement à la description de ta propre existence elle serait au fond sans utilité. Tu vois, il est donc ardu de vouloir écrire une histoire objective; le propre développement et son changement de perspective jouent un rôle bien trop grand. Je peux bien sûr isoler de leurs liens et raconter des situations particulières, mais de là à...

Si je dois parler de l'un des problèmes qui me tiennent à cœur au sujet d'Atelier 5, c'est celui du récent agrandissement de notre bureau. (Alfredo Pini parle de l'admission de nouveaux associés en 1985) La question qui me vient alors à l'esprit est de savoir si la nouvelle génération de notre bureau développera cette puissance de frappe nécessaire qu'elle devrait justement développer en raison de son âge, et si nous, les plus anciens, nous sommes en situation de saisir cette force de frappe afin que, mêlée à notre expérience, l'on puisse en faire quelque chose d'utilisable.

AdF: Revenons-y plus tard. Mais d'abord, retournons encore une fois à la description de notre propre histoire. Certainement, il n'y a pas de description historique objective. Mais voici ce qui m'intéresse depuis peu et ce qui m'intrigue avant tout: lorsque je suis arrivé à l'Atelier 5, j'avais vingt et un ans. Le contexte qui nous entourait alors m'a moins, mais beaucoup moins préoccupé et irrité que celui qui fait cas aujourd'hui. C'est non seulement valable pour mes premières années à Atelier 5, mais aussi pour la période où j'ai eu trente ou trente-cinq ans. Alors je voyais avant tout ce que nous avions fait nous-mêmes, j'essayais simplement d'atteindre en toute circonstance les buts que nous nous étions fixés nous-mêmes avec nos idées et nos projets. Il me semble aujourd'hui que cela était non seulement valable pour moi mais aussi pour tous les autres dans notre bureau, et avec du recul j'ai le sentiment que nous sommes fortement restés dans cet état de naïveté. Ces dernières années cependant, à mon avis, une inflation d'informations s'est déversée sur nous; tout autour de nous se déroule une liquidation totale des valeurs, qui fait surtout naître en moi le sentiment que notre profession se dirige toujours plus vers un métier de mode. Je me demande maintenant si c'est effectivement le cas ou si c'est seulement ma perspective qui a changé. Cela m'irrite simplement de voir que la direction unique vers un langage bien déterminé de l'architecture se perd lentement par l'effet d'une curiosité générale.

AP: J'ai le sentiment que si l'on ne dispose pas d'un très bon naturel pour de telles choses, l'on risque de devenir peu à peu un spectateur. Cela signifie que la volonté inaccoutumée de faire des choses est abolie par un besoin de savoir plus, de s'informer mieux, peut-être pour mieux pouvoir contrôler, même pour valoir plus vis-à-vis de l'extérieur, ou simplement, grâce à un supplément de connaissances, de retrouver l'envie qui s'était un peu perdue dans la routine.

L'agressivité intellectuelle se perd avec le temps au profit d'un besoin d'information.

zu gelten oder um einfach durch ein Mehr an Wissen den Spass wieder zu gewinnen, der einem in der Routine etwas verloren gegangen ist.

Deine intellektuelle Aggressivität verliert sich mit der Zeit zugunsten eines Informationsbedürfnisses.

In dem Moment wo du mir gesagt hast, du würdest dich fragen, ob unser Beruf nicht mehr und mehr im Begriff sei, zu einem modischen Métier zu werden, ist mir klar geworden, dass der, der das macht was du modisch nennst, dies natürlich überhaupt nicht so empfindet. Er hat das Gefühl, er mache seine Arbeiten aus dem Inneren heraus. Wenn du mit einem Botta heute, was die Architektur anbetrifft, von Mode reden würdest, er würde dich nicht verstehen.

Und vielleicht war das, was wir in unserer Anfangszeit gemacht haben, für unsere Gegner oder für die älteren Skeptiker halt auch modisch. Wir haben's in unserem jugendlichen Übermut nur nicht bemerkt.

AdF: Du hast sicher recht wenn du sagst, die Sicht der Dinge habe etwas zu tun mit dem eigenen Alter.

Aber gleichzeitig muss ich dir sagen, dass ich gar keine Lust habe, vom Macher zum Betrachter zu werden; ich sehe da eine Schwächung. Zudem sehe ich die Tendenz, sich besser zu informieren, die Position des Betrachters einzunehmen statt die des Machers, nicht nur durch das eigene Alter bedingt, ich glaube da auch eine Strömung unserer Zeit zu erkennen. Als wir jünger waren, hatten wir gemeinsame Referenzpunkte, nicht nur in der Architektur, auch in der modernen Literatur, im Theater, in der Musik.

Jeder oder fast jeder von uns kannte Joyce, kannte Beckett, kannte Ionesco. Man wollte dasselbe lesen, es verstehen, um sich gemeinsam über diese Dinge unterhalten zu können. Ganz ähnlich in der Architektur, man kannte nur wenig Namen, aber man wusste ganz genau, wovon man sprach. In der Architektur führt heute diese Lust sich zu informieren, zu einer Lust, dies alles noch einmal durchzuspielen, ohne vertieften Bezug zum Inhalt. Es wird zitiert, der eine zitiert Gropius, der andere Mendelssohn, der dritte Le Corbusier. Heute kommt einer mit der Semper-Kravatte und morgen mit der Schinkel-Hose. Wie du das übrigens in der Mode heute auch findest, man trägt die Hose vom Vater, den Mantel vom Grossvater...

AP: ... eine der Möglichkeiten...

AdF: ... Gab es aber in unserer Jugendzeit in dieser Art nicht.

AP: ... Aber Nostalgie hat es schon immer gegeben.

AdF: ... Ein Begriff, dessen Einführung oder Wiedereinführung nicht so lange zurückliegt.

AP: ... Das geht mir alles viel zu schnell. Der Information kann ich mich einerseits kaum entziehen, andererseits frage ich mich, ob das Mehr an Information überhaupt aufgenommen wird. Früher hattest du drei Architekturzeitschriften, heute hast du zwanzig, dafür blätterst du sie nur noch durch. Ich bin mir aber nicht sicher, ob dieser Informationsüberfluss tatsächlich zu einer Untergrabung des Selbstvertrauens führt. Denn ich glaube, auf irgend eine Weise schützt du dich gegen diesen Informationsüberfluss. Sicher, man kann sich fragen, ob es früher so viele Architekten gegeben hat, die ihre Fahne nach dem Wind gerichtet haben. Wenn ich sehe, wie gleichaltrige Kollegen Architektur machen, dann könnte man bei manchen meinen, sie hätten eine Verjüngungskur gemacht. Das haben sie natürlich nicht, sondern sie haben einfach mit dem Älterwerden noch etwas mitgenommen, das im Grunde nicht ihr eigenes ist. Vielleicht, weil schon das, was sie damals gemacht haben, nicht ihr eigenes gewesen ist.

Wenn aber jemand ein wirklich ursprüngliches Bedürfnis hat, ein Métier zu betreiben, sei es nun die Schriftstellerei, die Malerei oder die Bildhauerei, und wenn er dieses Métier seriös betreibt, dann wird er wohl auch seiner Sprache treu bleiben, und dann ist er halt mal oben und mal unten, mal geschätzt und mal verachtet. Diesen Typus gibt es natürlich unter den Architekten auch. Und zu diesem Typus, der halt ein Leben lang versucht sich selber zu sein, möchten wir im Grunde doch gehören. Sicher, gegenüber so vielen verschiedenen modischen Erscheinungen fühle ich mich manchmal physisch unwohl, das irritiert mich alles in einem ähnlichen Masse wie mich damals die Architektur der fünfziger Jahre irritiert hatte. Ich spüre die genau gleichen Aversionen, kann aber eigentlich gar nicht so genau erklären, worin sie begründet sind.

AdF: Wenn ich an die Kollegen denke, dann stelle ich mir auch manchmal die Frage, was suchen wir eigentlich, Isolation oder Fraternisation. Denke ich zurück an die Anfangszeit des Atelier 5,

Au moment où tu m'as dit que tu te demandais si notre profession ne devenait pas de plus en plus un métier de mode, j'ai soudain réalisé que celui qui fait ce qui est à la mode selon toi ne le ressent surtout pas ainsi. Il croit qu'il fait son métier de l'intérieur vers l'extérieur. Aujourd'hui, si tu te mettais à parler avec un type comme Botta de «mode» à propos de l'architecture, lui ne te comprendrait pas.

Peut-être ce que nous faisons nous-mêmes à nos débuts a-t-il passé aux yeux de nos adversaires et des vieux sceptiques justement aussi pour de la mode. Dans notre turbulence juvénile nous ne l'avons pas remarqué.

AdF: Tu as certainement raison de dire que l'apparence des choses a quelque chose à voir avec l'âge qu'on a. Mais je dois simultanément te dire que je n'ai pas du tout envie de passer du rôle de celui qui fait à celui qui regarde; j'y vois un affaiblissement. Au-delà de la tendance à mieux s'informer, à prendre la place de celui qui regarde au lieu de celui qui agit ce n'est pas seulement l'âge qui est déterminant, je crois aussi y reconnaître un courant de notre époque. Lorsque nous étions plus jeunes nous avions des points de référence communs, pas seulement dans l'architecture mais aussi dans la littérature moderne, le théâtre et la musique.

Chacun de nous ou presque connaissait Joyce, Beckett, Ionesco. On voulait lire la même chose, la comprendre afin de pouvoir s'en entretenir ensemble. De même en architecture, on ne connaissait que peu de noms mais l'on savait très précisément de qui l'on parlait. Dans l'architecture cette envie de s'informer conduit à jouer encore une fois tout cela d'un bout à l'autre, sans relation approfondie avec le contenu. L'on cite, qui l'un Gropius, qui l'autre Mendelssohn, qui l'autre encore Le Corbusier. En voici un qui vient aujourd'hui avec une cravate à la Semper et le lendemain avec des pantalons à la Schinkel. Comme tu le trouves d'ailleurs dans la mode d'aujourd'hui, on porte les pantalons du père, le manteau du grand-père...

AP: ... Une des possibilités...

AdF: ... qui n'existait pas ainsi de notre temps...

AP: ... Mais la nostalgie a toujours existé.

AdF: ... Un concept, dont l'introduction ou la réintroduction ne se situe pas très loin en arrière.

AP: Pour moi tout ça va beaucoup trop vite. D'un côté je puis à peine me dérober à l'information, et de l'autre je me demande si l'excès d'information est vraiment assimilable. Autrefois tu avais trois revues d'architecture, aujourd'hui vingt, et c'est tout juste si tu les feuilletes encore. Quant à moi je ne suis pas sûr en effet que cette abondance d'information conduise à une détérioration de la confiance en soi. Car je crois d'une certaine façon que tu te protèges contre cette abondance d'information. Bien sûr, l'on peut se demander si autrefois il y avait autant d'architectes volages. Quand je vois comment les collègues du même âge font de l'architecture, eh bien, c'est à se demander si certains d'entre eux ont fait une cure de rajeunissement. Evidemment non, en vieillissant ils ont pris simplement quelque chose qui, au fond, ne fait pas partie d'eux-mêmes. Peut-être, parce que déjà ce qu'ils avaient fait autrefois n'a pas été leur propre chose.

Mais si quelqu'un éprouve un besoin réel et fondamental d'exercer un métier, que ce soit l'écriture, la peinture ou la sculpture, et s'il le prend à cœur, eh bien, il restera sans doute fidèle à son langage, parmi les hauts et les bas, il sera justement plus ou moins apprécié ou méprisé. Ce type-là existe aussi parmi les architectes. Et c'est à ce type qui cherche toute une vie à être lui-même que nous aimerions au fond appartenir. A coup sûr, face à tant de parutions de mode différentes je me sens parfois physiquement mal, tout cela m'irrite autant que l'architecture des années cinquante. Je ressens exactement les mêmes aversions, sans pouvoir expliquer du tout en quoi elles sont fondées.

AdF: Lorsque je pense aux collègues, je me pose aussi la question de savoir ce que nous recherchons exactement, l'isolement ou la fraternisation? En repensant aux débuts de l'Atelier 5, nous avions par exemple dans nos concours échec sur échec. Etait-ce donc un isolement voulu ou non?

AP: Guère voulu... tout de même peut-être à cause de notre attitude...

AdF: Les suites négatives, nous ne les avons cependant pas désirées. Nous avons espéré être un jour compris. Ensuite il y a eu un temps de fraternisation, où l'on avait le sentiment que parmi nos collègues, il y en avait aussi qui se mettaient à chercher dans la même direction. Et maintenant à nouveau, ces dernières années nous nous sommes plutôt isolés. Cependant il n'y avait pas un

da hatten wir zum Beispiel mit unseren Wettbewerben einen Misserfolg nach einem andern. War das nur eine gewollte oder eine ungewollte Isolation?

AP: Eine gewollte Isolation wohl kaum... doch vielleicht, durch unser Verhalten...

AdF: Die negativen Folgen haben wir uns natürlich nicht gewünscht. Wir haben gehofft, dass man uns eines Tages verstehen wird. Aber dann gab es doch eine Zeit der Fraternisierung, wo man das Gefühl hatte, es gebe unter den Kollegen solche, die in der gleichen Richtung suchen würden. Und jetzt wieder, in den letzten Jahren, haben wir uns eher isoliert. Es gab doch eine Zeit, wo wir unsere Kollegen besser verstanden haben als heute?

AP: Vielleicht war es eine Zeitlang einfach so, dass man sich auf der Ebene der Absichtserklärungen gefunden hat. Dann aber, als jeder seine Dinge gebaut hatte, merkte man halt, dass es wohl doch nicht das gleiche gewesen war, von dem man gesprochen hatte. Als wir dreissig waren und unsere Kollegen auch, da verfügte keiner über ein gebautes Werk, das man hätte vergleichen können. Man war also noch nicht so klar profiliert. Zwei, drei Bauten von uns, ein paar Bauten von den anderen, aber keine klaren Konturen. Wir waren natürlich mit einer ganzen Reihe von Leuten befreundet, mit Studenten zum Beispiel, die ihr Praktikum bei uns gemacht hatten, die also noch nicht gebaut hatten, worüber sie sprachen. Dass es nachher bei der Betrachtung ihrer Arbeiten zu einer leichten Entfremdung gekommen ist... das ist wohl schon so. Sie haben sich enthüllt, wir haben uns enthüllt, und jetzt merkt man, dass wir nicht gleich sind. Auch ein Phänomen, das mit dem Älterwerden zu tun hat.

AdF: Aber diese Freunde oder ehemaligen Gleichgesinnten, haben sie nicht viel mehr den Modeströmen nachgegeben als wir?

AP: Vielleicht waren sie ganz einfach mehr als wir den Strömungen unterworfen, weil diese durch neue, jüngere Leute in ihre Büros getragen worden sind.

Der Architekt, der halt sein Werk von A bis Z unter gleichen Bedingungen erarbeiten kann, wie wir es können, der seine Projekte in einem immer oder fast immer gleichbleibenden Kreis entwickelt, ist doch wohl eher die Ausnahme. Du hast mir ja kürzlich ganz erstaunt erzählt, was dir Behnisch gesagt habe, dass er in seinem Büro immer wieder neue junge Leute um sich haben wolle, die nach Abschluss ihrer Arbeit wieder gehen würden, denn ihm sei es ein Grauel, sich eines Tages von lauter 65jährigen Leuten umgeben zu sehen. Das heisst, der «Meister» lässt seine Schüler frei arbeiten, lässt sich in seinem eigenen Büro quasi von gut gewillten Gleichgesinnten interpretieren. Bei deiner Erzählung sind mir eine ganze Reihe von Kollegen in den Sinn gekommen, lauter «Behnische».

AdF: ... die die Welt mit anderen Augen sehen, weil sie andere Leute, jüngere, um sich haben.

AP: Wir haben uns in unserer Zusammensetzung ja kaum verändert. Wir verbringen also seit mehr als 25 Jahren unsere Zeit zusammen und mir genügt das, mir reichen die Leute, die mit mir zusammenarbeiten, du, ein Ralph, ein Denis. Ich habe bis jetzt eigentlich noch gar nie so genau darüber nachgedacht, aber es ist so. Ich merke das auch, wenn ich zum Beispiel im Rahmen einer Jury mit andern Kollegen zusammenkomme, wir sind in den Augen vieler ein sehr seltsamer Verein, der sich stark isoliert, der extreme Positionen einnimmt, eine Art moderne Reaktionäre, die sich den verschiedensten Einflüssen und Strömungen widersetzen. Weniger durchlässig als andere halt. Ich glaube, dies steht in einem klaren Zusammenhang mit unserer eigenen Gruppengeschichte.

AdF: Glaub' ich auch. Wir haben den Ausdruck «moderne Reaktionäre» zwar bisher nie gebraucht, aber es scheint mir doch unsere Situation recht präzise zu beschreiben.

AP: ... Der Bauer, der seine Meinung nur sehr langsam oder gar nicht ändert.

AdF: ... Mit der eben noch recht speziellen Eigenart, dass wir uns ja nicht dem Neuen verschliessen, sondern der Wiederaufbereitung des Gehabten. Ich erinnere mich da ganz genau, als ich zum erstenmal einen Bau von Foster in Natura gesehen habe – Ipswich war es damals – da habe ich gedacht, ist denn das was wir machen, wirklich noch modern? Wir bauen da aus «Ton» und «Erde», wir mauern und verputzen, das was er da macht, das ist doch eigentlich modern. Die scheinbare Wiederentdeckung einer Geschichtsbezogenheit, das ist es doch, was uns auf den Wecker fällt.

AP: Die Verlogenheit ist das eine, ein zunehmendes Fehlen der

temps où nous avons mieux compris nos collègues que maintenant?

AP: Peut-être fut-il simplement un temps où l'on se retrouvait au niveau des déclarations d'intention. Mais après, lorsque chacun a eu construit ses choses, l'on a ma foi remarqué que c'était pas de la même chose dont on avait parlé. Lorsque nous avions trente ans comme nos collègues, personne ne disposait d'une œuvre construite pour comparaison. Alors aussi l'on n'était pas si nettement défini. Deux ou trois de nos bâtiments, quelques-uns des autres, mais pas de contours nets. Nous étions naturellement liés d'amitié avec toute une série de gens, des étudiants qui avaient fait leur stage chez nous, qui n'avaient pas construit non plus ce dont ils parlaient. Il se peut bien que ce soit après avoir examiné leurs premiers travaux que nous nous sommes perdus de vue... Ils se sont révélés, nous aussi, et maintenant l'on remarque que nous ne sommes pas les mêmes. Un phénomène qui a aussi quelque chose à voir avec les années.

AdF: Mais ces amis ou ces personnes qui pensaient autrefois la même chose, n'ont-ils pas bien plus que nous cédé aux courants de la mode?

AP: Peut-être étaient-ils tout simplement plus soumis aux courants, parce que, plus que nous, ils se sont laissés porter par des personnes nouvelles, plus jeunes, dans leurs bureaux.

L'architecte qui peut justement maintenir son travail de A à Z dans les mêmes conditions que nous, qui développe presque toujours ses projets dans un cercle permanent qui est le même est peut-être bien une exception. Dernièrement, tout étonné, tu m'as raconté ce que Behnisch t'avait dit: il voulait sans cesse s'entourer de gens nouveaux dans son bureau qui s'en iraient à la fin d'un travail, car il redoute de se voir entouré un jour seulement par des gens de soixante-cinq ans. Cela signifie que le «maître» laisse travailler librement ses élèves, qu'il se fait quasiment interpréter dans son propre bureau par des gens d'humeur à penser de la même façon. Pendant ton récit, j'ai pensé à toute une série de collègues, de purs «Behnisch».

AdF: Qui voient maintenant le monde avec d'autres yeux, parce qu'ils ont autour d'eux d'autres gens, plus jeunes.

AP: Dans notre composition nous n'avons guère changé. Voilà plus de vingt-cinq ans que nous sommes ensemble et il me suffit qu'il y ait assez de gens comme toi, Ralph, ou Denis qui collaborent avec moi. A vrai dire je n'y avais encore jamais si précisément pensé, mais c'est comme ça. Je le remarque aussi lorsque je rencontre d'autres collègues, au sein d'un jury, par exemple: nous passons aux yeux de beaucoup pour une association très étrange, qui s'isole fortement, qui prend des positions extrêmes, une sorte de réactionnaires modernes qui s'opposent aux influences et aux courants les plus divers. Moins perméables que d'autres, justement. Je crois que cela se situe dans une relation étroite avec notre propre histoire de groupe.

AdF: Moi aussi. Jusqu'ici nous n'avons jamais utilisé l'expression de «réactionnaires modernes», mais elle me paraît pourtant répondre avec une grande précision à notre situation.

AP: ... Le paysan qui ne change d'avis que lentement, ou pas du tout.

AdF: Mais justement avec la grande particularité que nous ne nous fermons pas à la nouveauté, mais à l'appât de ce qu'on a déjà eu. Je me rappelle vraiment bien que lorsque j'ai vu pour la première fois un bâtiment de Foster pour de bon – c'était Ipswich à l'époque – je me suis demandé alors si ce que nous faisons était encore moderne. Nous construisons en «argile» et «en terre», nous maçonçons et nous crépissons, et ce que lui fait là c'est vraiment moderne. Feindre de redécouvrir la relation avec l'histoire, voilà ce qui nous tombe sur le système.

AP: D'un côté le penchant pour le mensonge, de l'autre un manque croissant de dépendance à la réalité. Lorsque je siège dans un jury, il me semble souvent que les gens veulent se leurrer «a tutti costi». (Le texte allemand mentionne l'expression française «à tout prix».) On ferme l'œil sur les faits les plus simples touchant à la réalité, parce qu'ils se trouvent en travers du chemin d'une idée, tout simplement. Moi, qui devrais pourtant être plus progressiste que n'importe quel conseiller municipal, je dois ensuite rappeler les gens, je dois leur demander si ce qu'ils sont en train de raconter là est vraiment vrai? Et soudain, je me mets à passer dans le cercle des gens de l'administration pour un hyperréaliste, et pêle-mêle, les autres pour des extravagants, avec un penchant pour l'attitude schizophrène.

AdF: J'y vois pourtant des parallèles très clairs à l'atmosphère qui règne actuellement dans notre métier.

Realitätsbezogenheit ist das andere. Wenn ich in einem Preisgericht sitze, dann scheint es mir oft, dass sich die Leute à tout prix selber betrügen wollen. Einfachste, realitätsbezogene Tatsachen werden übersehen, weil sie ganz einfach beim Verfolgen einer Idee im Wege sind. Ich, der ich ja eigentlich progressiver sein müsste als irgendein Gemeinderat, muss dann die Leute zurückrufen, muss ihnen sagen, was erzählt ihr denn da, ist es überhaupt wahr? Und plötzlich komme ich mir dann im Kreis von Leuten aus der Verwaltung geradezu als Hyperrealist vor, die andere als Phantasten, ungeordnet, mit einem Hang zum schizophrenen Verhalten.

AdF: Da sehe ich aber doch ganz klare Parallelen zu der Atmosphäre, die gegenwärtig in unserem Métier herrscht. Mir kommt da zum Beispiel unser Projekt in den Sinn, das wir im Rahmen eines Wettbewerbs für ein neues Spital gemacht hatten. ein Haus, wie es uns schien, um die Bedürfnisse der Kranken herumgebaut, so wie wir uns diese oben vorgestellt haben.

Solches wird nun aber, und das ist uns in letzter Zeit öfters passiert, als zu wenig beeindruckend gesehen. In Wirklichkeit passiert dann natürlich viel weniger als wenn man tatsächlich gebaut hätte, was wir vorgeschlagen haben. Der Hang zur Realitätsbezogenheit verbietet uns das Spektakuläre.

AP: ... Was soll mir das Spektakuläre, ich versuche einfach Lebenserfahrung einzubringen. Wenn das nicht reicht...

AdF: Aber du weisst, dass uns dieses Problem beschäftigt. Wenn du auf der einen Seite siehst, dass deine Bauten sich weit vom meisten abheben, das da so gebaut wird, und auf der anderen Seite wirst du im Rahmen von Wettbewerben von scheinbar grösser Gedachtem überrundet...

AP: Ja eben. Wir reden da halt nicht von der selben Sache, die Angemessenheit ist ganz offensichtlich im Moment schwer zu verkaufen.

AdF: Das beschäftigt mich wirklich. Wenn du ein Projekt, eine einfache, angemessene Lösung vorbringst, bist du in der heutigen Wettbewerbsszene weg vom Fenster. Und wenn du dann schaut, was wirklich gebaut wird, dann merkst du, dass das alles Schaumschlägerei war.

AP: Man will im Moment nicht die präzise Äusserung; du stehst toderntst hinter der Aufgabe und wirst von einem Clown überrundet.

AdF: Noch einmal: Meine Frage war, ob sich nicht die ganze Szenerie in unserem Métier gegenüber früher sehr stark verändert hat. Du hast dann eingeworfen, dass natürlich auch wir uns verändert haben, dass wir älter geworden sind, und dass sich dadurch auch unsere Perspektiven verändert haben. Wir seien, so meinst du, in einem gewissen Sinne auch vom engagierten Macher zum Zuschauer geworden. Ich komme da nicht so leicht darüber hinweg. Mir schneidet einfach die gegenwärtige Situation die Luft ab.

Ich erinnere mich, vor 25 Jahren bin ich nach Paris gereist, um mir die grosse Corbu-Ausstellung anzuschauen. Ich war total begeistert, ich sah nur, was es dort zu sehen gab. Ich kannte gar nichts im Bereich der Architektur, über das ich mich hätte wirklich aufregen können; mich interessierte neben Corbusier nur das, was wir selber machten. Und jetzt, kürzlich, war ich wieder in Paris und zufällig gerade in zwei Architekturausstellungen. Eine im Institut français d'architecture, eine sehr schöne, aber letztlich von einem grösseren Publikum kaum beachtete Ausstellung von Maki, und kurz darauf eine Riesenausstellung von Hollein im Centre Pompidou, in der ich mich derart geärgert habe über den «Schmarren», der da ausgestellt war, geärgert in einer Masse, wie es mir wohl in meinen jungen Jahren nicht möglich gewesen wäre. Und so frage ich mich nun einfach, ob ich mit meinen annähernd fünfzig Jahren langsam gehässig werde, oder ob sich das Klima in unserem Beruf nicht derart verändert hat, dass es langsam tatsächlich unerträglich wird.

AP: Bei mir trifft das weniger zu als bei dir, scheint mir. Ich war zu Beginn unerträglich aggressiv, geradezu fanatisch, absolut kein Platz für andere Gedanken. Heute habe ich das Gefühl, ich würde meine Zeit verlieren, wenn ich mich noch über einen Hollein ärgern würde.

AdF: Meine Meinung ist ja nicht, dass man sich in diese Wut hineinwühlen sollte. Aber wenn ich Ralph sehe, der aus der Gare d'Orsay kommt und sagt, das sei wohl der schlechteste Bau, den er überhaupt je gesehen habe, und ich weiss gleichzeitig, dass die Kritiker diesen Bau als glorioses Kunstwerk gefeiert haben, dann frage ich mich, ob eine solche Veränderung der Ansichten, der ganzen Szenerie nicht eines Tages einen Einfluss haben muss auf unser eigenes Schaffen. Wenn es einen Einfluss haben sollte in dem Sinne, dass wir unsere Arbeiten noch bescheidener, noch angemessener zu machen versuchen, dann ist alles bestens, dann

Voilà que me vient à l'esprit l'exemple de notre projet fait lors d'un concours pour un nouvel hôpital. Une maison, comme elle nous semblait devoir être, construite en fonction des besoins des malades, comme nous l'avions justement imaginée. Une telle chose passe de nos jours pour avoir trop peu d'importance et cela nous est arrivé assez souvent. Dans la réalité, il arrive naturellement beaucoup moins de choses que si l'on avait pu construire effectivement tout ce que nous avons proposé. Le lien de dépendance de la réalité nous interdit le spectaculaire.

AP: En ce qui concerne le spectaculaire, j'essaie simplement d'apporter une expérience de vécu. Si cela ne suffit pas...

AdF: Tu sais bien que ce problème nous préoccupe. Mais si tu te mets à voir d'un côté que tes bâtiments se distancent de la plupart des autres qui se construisent et que de l'autre tu te trouves entouré d'une suspicion évidente dans les concours...

AP: Eh bien oui. Nous ne parlons justement pas de la même chose. Actuellement, manifestement ce qui est convenable ne se vend pas.

AdF: Lorsque tu proposes un projet, une solution simple, convenable, dans l'actuelle scène du concours tu te fais jeter par la fenêtre. Et lorsque tu vois ce qui se construit véritablement, tu te rends compte que tout cela n'était que de la charlatanerie.

AP: L'on ne veut pas d'allusion précise en ce moment. Mets-toi sérieusement à la tâche, et on te prend pour un clown.

AdF: A nouveau, ma question était de savoir si toute la scène de notre métier n'avait pas bien changé vis-à-vis d'autrefois. Tu viens d'objecter que nous aussi nous avons naturellement changé, que nous sommes devenus plus âgés et que par là nos perspectives ont donc aussi changé. A ton avis, en un certain sens, de leaders nous serions devenus spectateurs. Je ne m'en console pas si facilement. La situation présente me coupe le souffle.

Je me souviens que je me suis rendu à Paris, il y a vingt-cinq ans pour voir la grande exposition du Corbu. J'étais totalement enthousiaste, et je n'ai vu là-bas que ce qu'il y avait à voir. En architecture je ne connaissais rien de ce qui aurait pu m'énerver, mis à part [Le] Corbusier rien d'autre ne m'intéressait que ce que nous faisons nous-mêmes. Et récemment, je me trouvais de nouveau à Paris par hasard dans deux expositions d'architecture. La première à l'Institut Français d'Architecture, une très belle exposition de Maki, mais en définitive inconnue ou presque du grand public, et juste après, l'autre, une gigantesque exposition de Hollein au Centre Pompidou, dans laquelle je me suis mis en colère contre le «navet» qu'on exposait là, colère d'autant plus grande qu'elle n'aurait jamais pu se produire dans ma jeunesse. Alors je me demande simplement si je deviens de plus en plus haineux près de la cinquantaine, ou si le climat dans notre profession n'a pas changé au point que cela devient effectivement de plus en plus insupportable.

AP: Cela me touche moins que toi à mon avis. Au début j'étais agressif comme tout, absolument fanatique, je ne laissais aucune place pour d'autres pensées. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que je perdrais mon temps si je me mettais en colère contre un type comme Hollein.

AdF: Mon opinion n'est surtout pas que l'on doive s'enfermer dans cette colère. Mais lorsque je vois Ralph sortir de la gare d'Orsay et dire que c'est probablement le plus mauvais bâtiment qu'il ait jamais vu, sachant simultanément que les critiques ont célébré ce bâtiment comme une œuvre d'art glorieuse, j'en arrive à me demander si un tel changement de l'opinion ne finira pas par avoir obligatoirement une influence sur notre propre production. Si cela doit avoir une influence en ce sens que nous essaierons de faire notre travail avec plus de modestie, de justesse encore, tout est bien qui finit bien, et je suis tranquille. Mais j'en doute déjà. Lorsque je vois la façon dont nous sommes en compétition avec d'autres architectes, lorsque je vois que le public commence à s'habituer à un langage de bonimenteurs, quand je vois comment en Allemagne — je dois m'exprimer à propos d'Hollein, encore une fois — les critiques les plus considérables exigent que le Musée d'art moderne de Francfort soit finalement construit, alors que je sais que c'est une vraie tourte d'anniversaire, la pire que tu puisses t'imaginer..., je ressens simplement une certaine angoisse existentielle.

AP: Si j'ai une angoisse existentielle, ce n'est pas pour la situation générale déconcertante que tu viens de décrire. C'est plutôt cette autre question qui me préoccupe: avons-nous nous-mêmes assez de force pour nous rendre résistants au décor de ce théâtre? L'étendue du lac, je la considère comme une donnée et pour moi il

habe ich meine Ruhe. Aber ich habe schon meine Bedenken. Wenn ich uns sehe im Wettbewerb mit andern Architekten, wenn ich sehe, dass sich das Publikum zu gewöhnen beginnt an eine marktschreierische Sprache, wenn ich sehe, wie heute in Deutschland – ich muss mich noch einmal über Hollein auslassen – von massgebenden Architekturkritikern gefordert wird, dass nun doch endlich dieses Frankfurter Museum für moderne Kunst gebaut werden soll und ich weiss was das für eine Geburtstagstorte ist, eine Torte, wie du sie dir nicht schlimmer vorstellen kannst... dann spüre ich einfach eine gewisse Existenzangst.

AP: Wenn ich Existenzangst habe, dann nicht aufgrund der allgemeinen verwirrenden Situation, wie du sie eben beschrieben hast. Mich beschäftigt schon eher die Frage: haben wir selber genügend Substanz, die uns widerstandsfähig macht gegenüber dieser Szenerie? Die Grösse des Sees betrachte ich als Gegebenheit, für mich gibt es nur die Frage, ob ich genügend in Form bin, ihn zu durchschwimmen.

AdF: Mir macht das Theater rund um uns herum Angst, mich bedrückt, dass die Sprache der Architektur beginnt derart spektakulär zu werden, wenn wir gar nicht mehr mitreden können. Du sagst, dass wir gut genug sind in der Bescheidenheit unserer eigenen Sprache, dann hättest du keine Angst, dich würde nur beschäftigen, ob wir eben klar und gut genug seien.

AP: Genau. Und von wegen zu wenig spektakulär, denk an die Mensa, ein immerhin ziemlich irrer Bau. Oder wenn ich denke, wie wir uns jetzt eben in das Projekt eines Spitals verbeissen, das wirklich anders wird als alles, was bisher in dieser Richtung zu sehen war. Oder wenn ich an die Thalmatt 2 denke, da gibt es doch kein Pendant.

AdF: Bleibt also für dich die Frage: arbeitet unsere Bürostruktur (die Gruppierung von 19 Partnern) unserer Suche nach Eindeutigkeit entgegen oder unterstützt sie sie? Da muss ich wieder an Behnisch denken, wie er sein Büro beschreibt, dann glaube ich schon, dass wir mit unserer Tendenz zur «lebenslangen» Bindung sehr viel tun, um Qualität und Kontinuität unserer Arbeit zu sichern.

AP: Ich glaube auch. Nicht zuletzt weil wir uns nach 30 Jahren Atelier 5 eben nicht als Patriarchen benehmen, die mit einem gönnerhaften Blick auf die kommenden Generation schauen. Wir sagen: also arbeiten wir zusammen, ich bin wie ihr, packen wir's an.

Ich bin eben nicht Behnisch und ich bin nicht Hertzberger, ich bin ein Teil des Atelier 5 und darin sehe ich eine Besonderheit.

AdF: Etwas, das natürlich nach wie vor nicht verstanden wird. Ich erinnere mich da an eine Diskussion mit Behnisch und Lackner (Gruppe 4 Österreich) zum Thema: «Warum lässt das Atelier 5 seine Autoren nicht aufscheinen?» Ich habe in diesem Gespräch zu erklären versucht, dass wir die Sachbearbeiter der einzelnen Projekte nicht nennen würden weil wir erkannt hätten, dass nicht nur die am Projekt direkt Beteiligten, sondern das ganze Atelier 5 für die Qualität der Projekte massgebend ist. Du glaubst nicht, es kam mir vor, als hätte ich zur Revolution aufgerufen. Die beiden meinten, der Autor fühle sich doch unter diesen Umständen zurückgesetzt. Ich habe darauf Behnisch geantwortet: und was heisst denn Behnisch und Partner? Wenn ich «und Partner» bin, wo wird denn da meine Beteiligung sichtbar? Da werde ich doch einfach als Gehilfe eines Herrn erwähnt, der ich in Wirklichkeit nicht bin. Wir machen unsere Arbeiten im Rahmen eines Kollektivs, die Bezeichnung Atelier 5 ist daher die einzig richtige... Im Grunde hatten die beiden keine brauchbaren Argumente, aber gerade dieses Fehlen von Argumenten schien mir einen spürbaren Widerstand auszulösen. Und jedesmal kommt in solchen Gesprächen auch wieder: man wisse doch, im Atelier 5 seien es drei oder vier Leute, die wirklich das Sagen hätten. Wir aber wissen, dass es anders ist.

AP: Zum Teil richtig, zum Teil falsch. Mich interessiert aber nur, was falsch daran ist. Mich interessiert die Wirksamkeit der grossen Gruppe.

Im Grunde weiss ich auch nicht, wo denn das eigentliche Problem sein sollte. Wenn wir der Meinung sind, Bauen sei eine relativ komplizierte, langwierige Angelegenheit, wo es auf allen Ebenen Qualität und Einsatz braucht, wieso soll dann der Einsatz des einen höher eingestuft werden als der des andern?

Da gibt es doch wirklich keinen Grund. Fragen der Tradition für den einen, Geschäftspolitik für den andern, für uns ist dies alles kein Grund, der einzelnen Person einen Sonderstatus zu geben. Ich weiss aber, dass wir damit selbst in Freundeskreisen kaum verstanden werden.

AdF: Da haben wir uns mal etwas aufgebaut, das in unserer Gesellschaft wirklich kaum verstanden wird. Wenn es heisst, der

n'y a qu'une seule question: ma forme est-elle suffisante pour le traverser à la nage?

AdF: Le théâtre qui se déroule autour de nous fait peur, cela m'attriste que le langage de l'architecture commence à devenir si spectaculaire que nous ne puissions plus tenir aucun dialogue. A condition que nous soyons suffisamment bons par la simplicité de notre propre langage, dis-tu, tu n'auras pas peur, ce qui te préoccupe seulement c'est la question d'être précisément assez clairs et corrects.

AP: Exactement. Et donc à cause de cela trop peu spectaculaires, pense donc à la «mensa», un bâtiment follement audacieux. Ou, comme je pense, à ce projet d'hôpital sur lequel nous nous acharnons actuellement qui devient vraiment tout autre chose que ce qu'on a vu jusqu'ici dans cette direction. Ou Thalmatt 2, là il n'y a pourtant pas d'équivalent.

AdF: Mais pour toi il reste aussi une question: notre structure de bureau (le groupement de 19 partenaires) travaille-t-elle contre notre quête d'unité ou la soutient-elle? Ici, je dois à nouveau penser à la façon dont Behnisch décrit son bureau, et je crois bien que nous faisons vraiment beaucoup pour assurer la qualité et la continuité de notre travail avec notre penchant à nous lier «pour la vie entière».

AP: Moi aussi. En définitive pas seulement parce qu'après trente ans de travaux nous ne nous conduisons vraiment pas comme des patriarches toisant les générations montantes avec un regard protecteur. Nous disons: nous travaillons ensemble vous comme moi et nous abordons le problème sur le même pied d'égalité. Je ne suis ni Behnisch ni Hertzberger, je suis une partie d'Atelier 5 et c'est là que je vois une particularité.

AdF: Quelque chose qui n'est naturellement pas plus compris maintenant qu'auparavant. Je me souviens maintenant d'une discussion entre Behnisch et Lackner (Groupe 4, Autriche) sur le thème «Pourquoi Atelier 5 ne fait pas apparaître ses auteurs?» Dans ce débat, j'ai essayé d'expliquer que nous ne citions pas les architectes en charge des projets parce que nous avions reconnu que la qualité des projets n'était pas seulement déterminée par ceux qui y travaillaient directement, mais par tout l'Atelier 5. Crois-moi si tu veux, c'est comme si j'avais prêché la révolution! Dans ces circonstances, tous deux croyaient que l'auteur se sentait écarté. Là-dessus j'ai rétorqué à Behnisch: et que veut donc dire «Behnisch et Associés»? Si je suis «et Associés» à quoi se voit ma participation? Alors je me trouve simplement mentionné comme le commis d'un maître, ce que je ne suis pas en réalité. Nous faisons nos travaux dans le cadre d'un collectif, et la dénomination d'Atelier 5 est la seule qui soit juste... Fondamentalement, les deux n'ont pas eu d'argument valable, mais ce manque d'arguments m'a paru abattre justement une résistance perceptible. Et chaque fois cela revient dans de telles conversations: à Atelier 5, croit-on savoir, il y aurait trois ou quatre personnes qui auraient véritablement voix au chapitre. Mais nous, nous savons qu'il en va autrement.

AP: A moitié juste, à moitié faux. Mais la seule chose qui m'intéresse là-dedans c'est ce qui est faux. Ce qui m'intéresse, c'est l'efficacité d'un grand groupe.

Au fond je ne sais pas moi non plus où donc se situerait le vrai problème. Si nous admettons que l'acte de construire est une affaire relativement compliquée, de longue haleine, qui réclame à tous les niveaux qualité et engagement, comment pourra-t-on élever plus haut l'engagement de l'un plutôt que de l'autre? Il n'y a alors aucune raison. Affaire de tradition pour les uns, de politique commerciale pour les autres, pour nous il n'y en a aucune d'accorder un statut privilégié à des personnes en particulier. Je sais cependant que nous avons de la peine à nous faire comprendre, même parmi nos amis.

AdF: Là nous avons pour une fois construit quelque chose que l'on peut difficilement comprendre dans notre société. Imaginons Behnisch mort (le pauvre, il ne s'agit pas de lui mais du cas de figure), c'est un tollé dans la presse et, à l'inverse, il est tout à fait impossible que le «et Associés» puisse mourir. Chez Atelier 5, quiconque recherche le titre d'auteur, celui d'artiste en tant qu'individu, se brise contre du granit: pas de place pour ça chez nous. Imagine-toi un peu qu'un type comme Botta tombe malade...

AP: C'est un empire qui s'écroule.

AdF: Jette un peu un coup d'œil sur le déroulement de la journée ou de la semaine d'un tel homme...

AP: Alors... arrive l'heure de vérité...

Behnisch ist gestorben (der arme, es geht mir gar nicht um ihn, sondern um die Sache), da geht ein Rauschen durch den Blätterwald, «und Partner» kann ja gar nicht sterben. Beim Atelier 5 stösst jeder, der nach Autorenschaft, nach dem Künstler als Individuum sucht, auf Granit: das hat bei uns keinen Platz. Stell dir vor, der Botta ist krank...

AP: Da siehst du ein Imperium zusammenbrechen.

AdF: Wenn du aber mal den Tages- oder Wochenablauf eines solchen Mannes anschaut...

AP: dann... dann kommt die Stunde der Wahrheit...

AdF: Zwei Tage als Professor hier, einen Tag Vorbereitung, ein Tag auf Reisen, ein Tag im Büro von Tisch zu Tisch flatternd. Wenn du erzählst wie lange und wie intensiv sich jeder von uns mit seinen Projekten beschäftigt, wie lange wir zusammen sind, über wie lange Zeit man sich über gemeinsame Probleme unterhalten hat, auf wie vieles man sich im Sinne von Gemeinsamkeiten beziehen kann, dann merkst du plötzlich, wie alleine du stehst mit deiner Art zu arbeiten.

AP: Und wie wenig angenehm es ist, wenn diese Art zu arbeiten denjenigen in Erinnerung gerufen wird, die dies eigentlich auch so tun möchten, vielleicht sogar vorgeben, es zu tun, es in Wirklichkeit aber nicht mehr können, weil sie sich anders eingerichtet und gebunden haben.

AdF: Wenn eine Gruppe wie wir dann auch noch Projekte zu schaffen in der Lage ist, die man eigentlich von ihrer Prägung her einem einzelnen Autor zuschreiben möchte, dann will man uns überhaupt nicht mehr glauben, was wir über unsere Art zu arbeiten erzählen.

AP: Schwer zu verstehen, dass man nicht verstehen will. Ich erinnere mich an meinen Vortrag in Genf, der zum weitaus grössten Teil von Arbeiten in der Gruppe gehandelt hat. Da wurden die Leute sehr unruhig. Unruhig weil sie neugierig waren. Ich frage mich manchmal, ob wir uns in dieser Beziehung nicht zu schlecht verkaufen.

AdF: Es gibt ja nichts zu verkaufen. Sicher ist nur, man wäre beruhigt, wenn wir sagen würden: unter uns gesagt, ich bin's, der das alles gemacht hat.

Aber wenn wir wieder zurückkommen auf die Frage, ob denn die Erweiterung des Partnerkreises, die wir 1985 vorgenommen haben, wirklich richtig war... ich bin überzeugt, sie ist richtig. Wir haben damit gezeigt, dass unsere Art zu arbeiten richtig, aber auch übertragbar ist. Es ist für alle, die bei uns arbeiten, wichtig zu wissen, dass wir im Grunde genommen ein Leben lang mit ihnen zusammenarbeiten möchten.

AP: Ich habe da auch Vertrauen in unseren Instinkt. Immer wenn mir Zweifel kommen, versuche ich mich zurückzuerinnern und dann wird mir klar, dass schon die erste Erweiterung des Partnerkreises 1969 genau zu dem geführt hat, was wir uns eigentlich gewünscht hatten. Obwohl, auch damals war der Schritt keine Selbstverständlichkeit; er hat uns vielleicht Fritz, Gerber und Morgenthaler gekostet (Partner, die 1969 unmittelbar nach der Erweiterung ausgetreten sind). Und heute, da erwartet wieder mancher, dass die erneute Erweiterung des Partnerkreises wohl den Untergang des Atelier 5 sein müsse, weil man das, was wir machen, einfach nicht für möglich hält. Ich spüre das immer wieder.

AdF: Wahrscheinlich hatten die Leute solche Erwartungen schon bei der ersten Erweiterung. Doch noch einmal zurück: wenn du sagst, dich beschäftigt weniger das gegenwärtige Theater in der Architekturszene, dir gehe es mehr um die Frage, ob wir selber klar und einfach genug seien, und damit verbunden, ob unsere Struktur geeignet sei, dies in die Wirklichkeit umzusetzen, was fällt dir dazu noch ein?

AP: Dass man keine Gelegenheit verpassen darf, Einfachheit und Klarheit in unseren Arbeiten zu erreichen. Vor allem ein Bewusstsein unter uns allen zu erreichen, dass es eben darum geht. Darin sehe ich auch die Quelle unserer Freude an der Arbeit. Was uns nicht passieren darf, dass aufgrund eines gewissen Routineverhaltens, aufgrund eines gewissen Selbstvertrauens, aufgrund von Ermüdung und Abbau der Aggressivität unsere Aussagen immer unverständlicher werden. Das kann passieren, wenn man nicht ganz bewusst dagegen kämpft. Instinkt kann man in dieser Frage, bei einer so grossen Gruppe, nicht unbedingt als selbstverständlich voraussetzen.

AdF: Deux jours professeur ici, un jour de préparation, un jour de voyage, un jour au bureau en train de voltiger de table en table. Quand tu racontes combien de temps, avec quelle intensité chacun de nous s'occupe de ses projets, quel est le temps durant lequel nous restons ensemble, combien longtemps nous avons discuté ensemble de problèmes communs, du nombre de choses dont on peut s'entretenir, eh bien, alors tu vois soudain comment tu te retrouves isolé avec ta façon de travailler.

AP: Et combien cela est peu agréable lorsqu'on rappelle cette façon de travailler au bon souvenir des gens qui aimeraient au fond faire la même chose, qui prétendent peut-être bien faire ainsi mais qui en réalité ne peuvent plus le faire parce qu'ils se sont organisés et engagés autrement.

AdF: Un groupe comme le nôtre est-il en mesure de faire des projets dont on aimerait bien attribuer la paternité à un seul auteur rien qu'à partir de leur empreinte, que ce que nous racontons sur notre façon de travailler devient soudain incroyable!

AP: Difficile d'admettre ce que l'on ne veut pas comprendre. Je me souviens de ma conférence à Genève qui a traité principalement du travail au sein du groupe. Alors les gens sont devenus très inquiets. Inquiets car ils étaient curieux. Je me demande parfois si nous ne nous vendons pas très mal sous ce rapport.

AdF: Il n'y a rien à vendre. Le seule chose qui soit sûre c'est que l'on serait rassuré si nous nous mettions à dire: entre nous, c'est moi qui ai fait tout ça. Mais revenons à la question de savoir s'il était vraiment juste d'étendre notre cercle d'associés comme nous l'avons fait en 1985... J'en suis convaincu. Par là nous avons démontré que notre façon de travailler était non seulement correcte, mais transmissible. Pour tous ceux qui travaillent chez nous il est important de savoir qu'au fond nous aimerions collaborer avec eux pendant toute une vie.

AP: Dans ce cas, je me fie aussi à notre instinct. Chaque fois que surgissent des doutes, j'essaie de me souvenir et alors, à mes yeux, il devient clair que le premier élargissement du cercle d'associés avait déjà mené exactement à ce que nous avions souhaité. Cependant, en ce temps déjà, ce pas n'était nullement une évidence: cela nous a peut-être coûté Fritz, Gerber et Morgenthaler (associés qui se sont retirés juste après l'élargissement en question). Et aujourd'hui plus d'un attend de nouveau du nouvel élargissement du cercle d'associés que ce soit peut-être la perte d'Atelier 5, parce que l'on ne considère pas ce que nous faisons comme possible. Je le ressens à nouveau.

AdF: Probablement les gens attendaient-ils déjà cela lors du premier élargissement. Pourtant revenons-y encore: en disant que le théâtre sur la scène actuelle de l'architecture te préoccupe moins que la question de savoir si nous sommes assez clairs et simples, et liés, si notre structure est adaptée à traduire cela dans la réalité, que penses-tu encore?

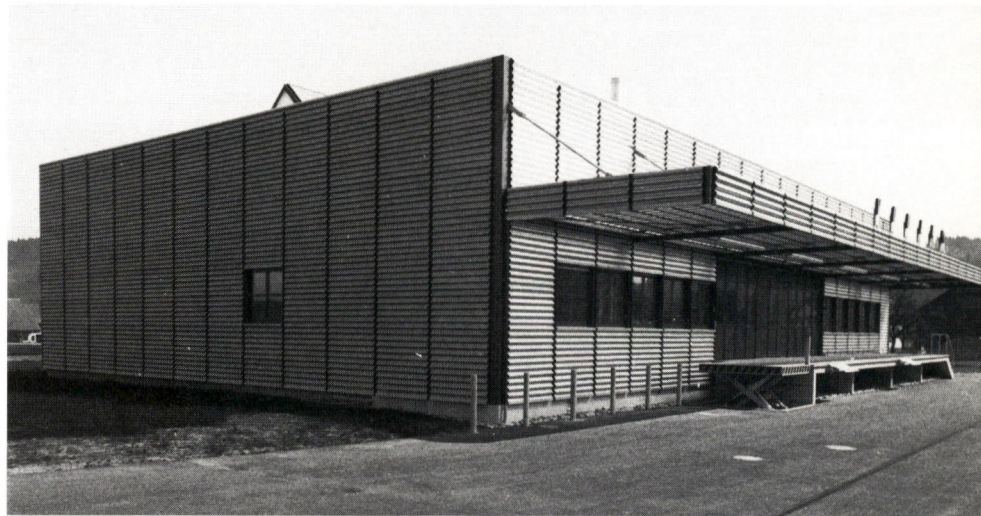
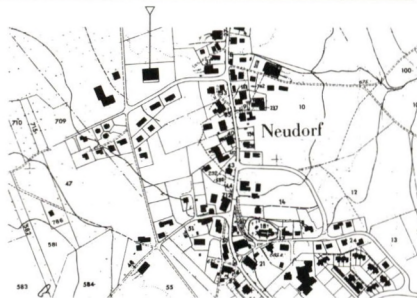
AP: Que l'on ne doit manquer aucune occasion d'atteindre la simplicité et la clarté dans nos travaux. Qu'il faut avant tout atteindre une conscience entre nous tous, que la question c'est ça. De là aussi découle notre joie à travailler, je le vois. Ce qui ne doit pas se passer pour nous, c'est qu'à cause d'une certaine routine, d'une certaine confiance en soi, d'une fatigue et d'un démantèlement de l'agressivité, nos expressions ne deviennent toujours plus incompréhensibles. Cela peut arriver lorsque l'on n'est pas assez conscient qu'il faut se battre là-contre. Dans un groupe aussi large, on ne peut pas absolument présumer l'instinct comme une chose allant de soi.

*Suite dans le prochain numéro.
Fortsetzung in der nächsten Nummer.*

Neubau Betriebsgebäude (1. Etappe) 6025 Neudorf/LU

1^{re} étape de construction d'un immeuble d'exploitation 6025 Neudorf/LU

<i>Bauherr</i> <i>Maître de l'ouvrage</i>	P. Vogler AG Dienstleistungen für Direktwerbung
<i>Architekt</i> <i>Architecte</i>	Markus Boyer ETH/SIA Steinhofstrasse 44 6005 Luzern Tel. 041/41 63 63
<i>Mitarbeiter</i> <i>Collaborateur</i>	R. Zumsteg
<i>Bauingenieur</i> <i>Ingenieur civil</i>	Kost + Nussbaumer + Partner, Sursee
<i>Fachingenieure</i> <i>Ingénieurs</i>	Scherler beratende Ingenieure AG, Luzern W. Wirthensohn AG, Ing. Büro f. Energie- technik Luzern P. Arregger, Ing. Büro SBII, Luzern
<i>Projekt</i> <i>Conception</i>	1986
<i>Ausführung</i> <i>Réalisation</i>	1987
<i>Koordinaten</i> <i>Coordonnées</i>	658.250/225.700/600
<i>Adresse</i>	Gassmatt



Beschreibung / Description

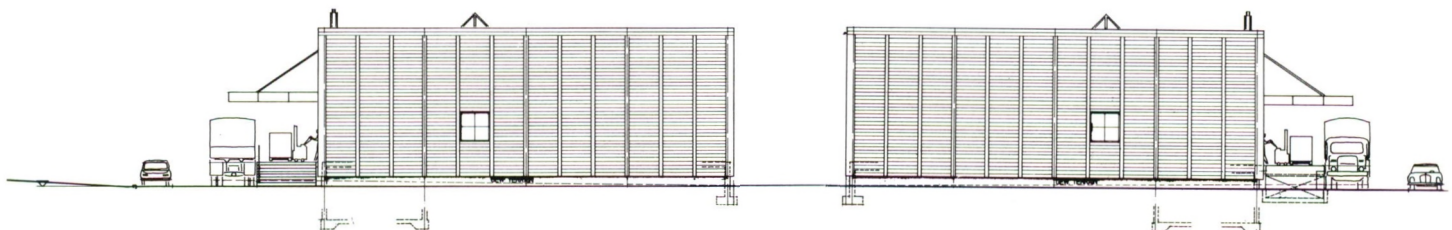
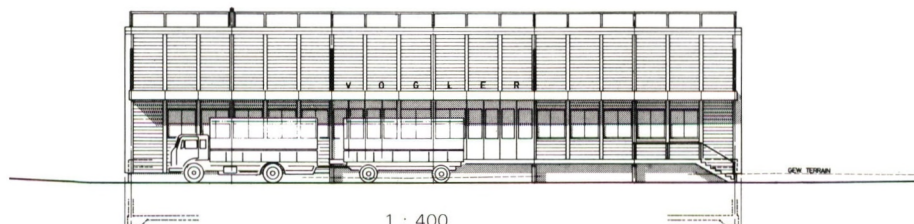
Die erste Bauetappe, eine flexibel einteilbare, einfache Halle, aufgebaut auf den Achsmassen 10.80×10.80 , umschliesst im Erdgeschoss eine Fläche von 32.40×21.60 m mit einer Gesamthöhe von 7.20 m. Der zentral angeordnete Treppenhaus- und Eingangsbereich wird von einer Galerie überdeckt. Im vorderen Teil ist das Gebäude unterkellert. Entlang der Südfassade, überdeckt durch das verglaste Vordach, ist die Anlegerampe sowie eine Hubbühne für den LKW-Warenumschlag angeordnet.

Cette première étape de construction a permis de réaliser une halle simple mais permettant un aménagement flexible, ayant pour base une maille de 10.80×10.80 et comprenant au rez-de-chaussée une surface de 32.40×21.60 m sur une hauteur de 7.20 m. La cage d'escaliers et la zone d'entrée, placées au centre, sont couvertes par une galerie. Le bâtiment est excavé sur la partie avant. Le long de la façade sud, un avant-toit vitré abrite une rampe d'accès ainsi qu'une plate-forme de levage permettant le transbordement de marchandises par véhicules automobiles.

Raumprogramm / Programme

Kellergeschoss: Personalgarderoben, Installations-Zentralen, Tankraum.
EG: Warenannahme, Produktion, Lager, Spedition.
Galerie: Personal-Pausen-Ecke, Lüftungs-Monoblocs.

Caves: vestiaire du personnel, centrales des installations, local à citerne.
Rez-de-chaussée: réception des marchandises, production, entrepôts, expédition.
Galerie: coin de repos pour le personnel lors des pauses, monoblocs de ventilation.



Konzeption + Besonderheiten Conception + problèmes particuliers

Gesamtplanung

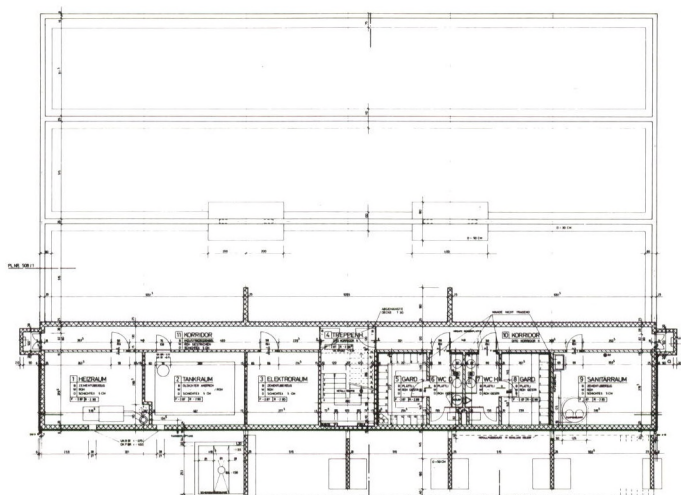
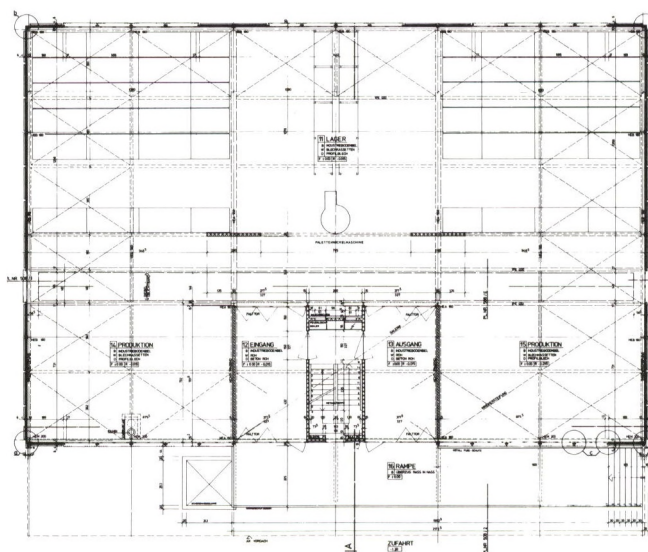
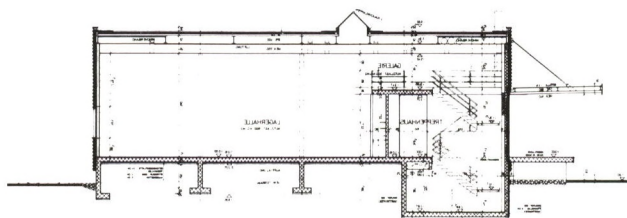
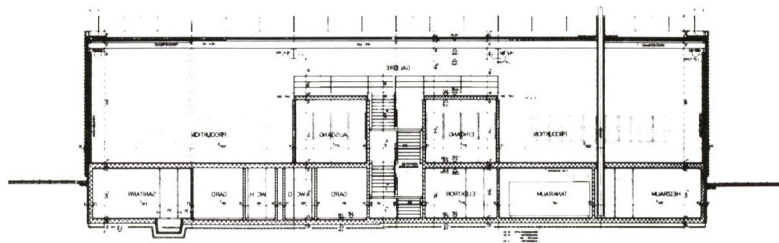
Der eigentlichen Neubau-Projektierung ging eine mehrstufige Planung über das 13 000 m² messende Gesamtareal voraus. Unter Berücksichtigung aller verfügbaren Planungsparameter — wie Grundstück Charakteristik, Topographie, Orientierung, Erschliessung und Verkehrskonzept, Baugrundverhältnisse und Konstruktion, bauliche und betriebliche Etappierbarkeit, baurechtliche Möglichkeiten, architektonische Gestaltung, ortsplanerische Integration, usw. — wurde ein umfassendes Gesamtkonzept für den langfristigen Endausbau richtplanmässig festgelegt. Es entstand eine klar strukturierte Ordnung der Bereiche Produktion, Lager, Spedition und Verwaltung, überlagert durch die Elemente der gegenseitigen Verknüpfung, Erschliessung und Versorgung. Ein besonderes Augenmerk wurde auf die betrieblichen und baulichen Nahtstellen der verschiedenen Ausbautappen gelegt; sie haben sowohl als (Etappen-) Abschluss wie auch als (Ausbau-) Anschluss zu dienen. Die erste Bauetappe umfasst vom späteren Gesamtkonzept den betrieblichen Dreh- und Angelpunkt, die Spedition mit getrenntem Warenein- und -ausgang sowie Umschlagslager. Ihr schliessen sich in den Folgeetappen auf der West- und Ostseite die Produktionsbereiche an, während sich nach Norden der Lagerbereich unabhängig erweitern lässt; südlich vorgelagert wird als Schluss-Etappe ein separater Verwaltungstrakt die Gesamtanlage abschliessen.

Etude globale

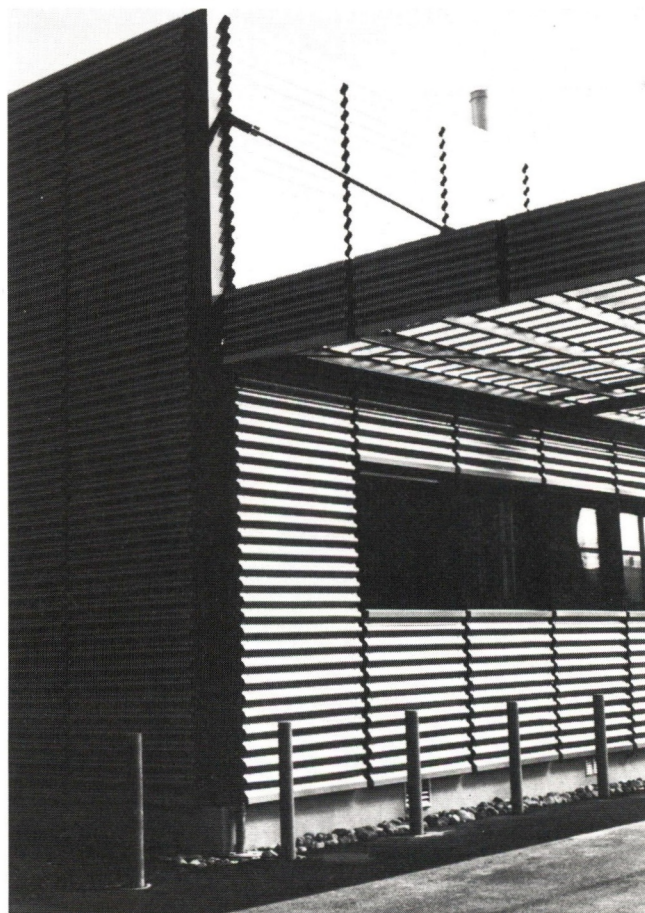
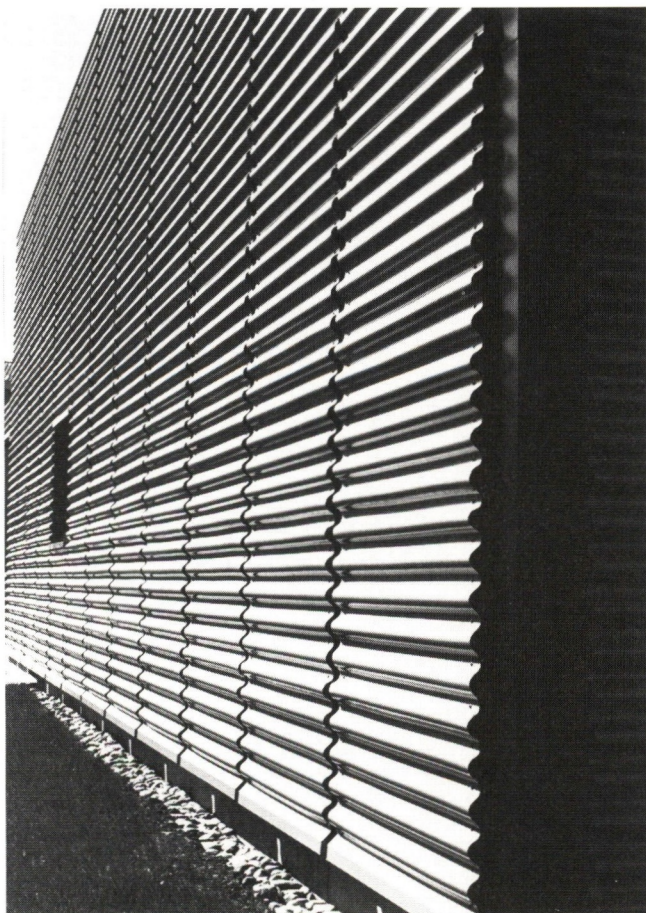
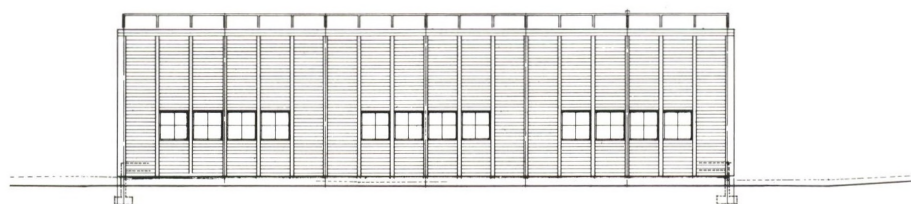
Une étude de projet globale portant sur l'ensemble des 13 000 m² de terrain a précédé l'étude en soi de la nouvelle construction. En prenant en compte tous les paramètres à disposition — caractéristiques du terrain, topographie, orientation, voies d'accès et concept de circulation, caractéristiques du sous-sol, possibilités de construction et d'exploitation par étapes, réglementation des constructions, composition architecturale, intégration au paysage, etc. — nous avons élaboré une conception globale permettant de réaliser l'ensemble de la construction en plusieurs étapes réparties sur un laps de temps de longue durée.

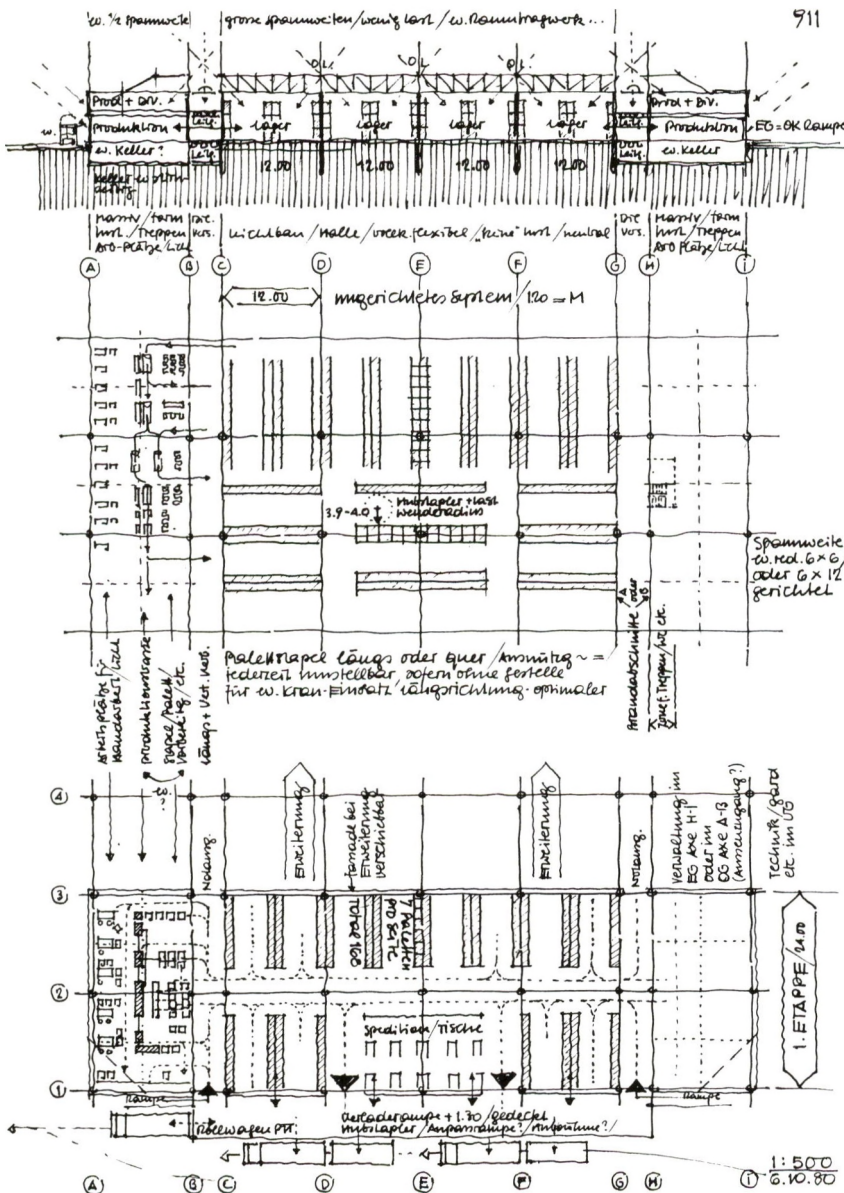
Il en est résulté une disposition clairement structurée des secteurs production, entrepôts, expédition et administration auxquels s'ajoutent les éléments de liaison, les voies de circulation et l'approvisionnement. Nous avons porté une attention particulière aux zones de raccord des différentes étapes de construction, tant du point de vue de l'exploitation que de la construction, car elles doivent tenir lieu d'achèvement d'une étape et de raccordement à l'extension.

Dans la conception globale future, cette première étape de construction constitue la plaque tournante et la pierre angulaire de l'exploitation, comprenant l'expédition avec entrée et sortie séparées des marchandises ainsi que l'entrepôt de manutention. Lors des étapes suivantes, il s'y ajoutera à l'est et à l'ouest les secteurs de la production, alors qu'au nord, le secteur des entrepôts pourra être agrandi séparément en fonction des besoins. L'étape finale consistera à ériger un bâtiment administratif autonome, situé au sud devant le complexe existant.



1 : 400





Daten / Caractéristiques

Kubus nach SIA	
Volume SIA	6723 m ³
Grundstückfläche	6543 m ²
Surface du terrain	
Überbaute Fläche	732 m ²
Surface bâtie	
Geschossfläche/Surface brute:	
UG/Sous-sol	183 m ²
EG/Rez-de-chaussée	732 m ²
Galerie/Galerie	79 m ²
Kubikmeterpreis (BKP 2)	
Prix au m ³ (CFC 2)	Fr. 231.—
Kosten/Coûts:	
BKP 0 Grundstück	exkl./exclus
CFC 0 terrain	
BKP 1 Vorbereitungsarbeiten	
CFC 1 travaux préparatoires	Fr. 39 203.95
BKP 2 Gebäude	
CFC 2 bâtiment	Fr. 1 553 890.95
BKP 3 Betriebs-Einrichtungen	
CFC 3 équipem. d'exploit.	Fr. 100 382.95
BKP 4 Umgebung	
CFC 4 aménagem. extérieurs	Fr. 198 553.75
BKP 5 Baunebenkosten	
CFC 5 frais secondaires	Fr. 133 386.60
BKP 9 Ausstattung	
CFC 9 ameublement et décoration	—
Gesamtkosten/Total	
Prix total	Fr. 2 025 418.20

Index	
Luzerner Baukostenindex 1939 = 100 Punkte	
ausgemittelter Index nach 2/3	
der Bauzeit 1.4.1987	= 702.2 Punkte
Indice	
Indice lucernois des frais	
de construction 1939	= 100 points
Indice pondéré après 2/3 de la	
durée de la construction,	
au 1.4.1987	= 702.2 points

Konstruktion / Construction

Untergeschoss Beton-Massivbauweise mit spezieller Grundwasserisolation.
Erdgeschoss: über der Betondecke Stahl-Skelett mit Waben-Trägern.
Aussenwandkonstruktion mit Blechkassetten und vorgehängter CURTAINWALL-Fassade aus liegend verlegten Alu-Wellbändern.
Galerie: Stahlkonstruktion mit Beton und Kalksandsteinausfachungen.
Decke betoniert.

Sous-sol en maçonnerie et béton armé avec isolation spéciale contre les eaux souterraines.

Rez-de-chaussée: ossature en acier avec poutres en nid d'abeilles au-dessus de la dalle en béton.

Murs extérieurs avec caissons de tôle et façades-rideaux CURTAINWALL en lames d'aluminium ondulé, posées horizontalement.

Galerie: construction en acier avec remplissage en béton et en briques silico-calcaires.

Plafond bétonné.

Bibliographie

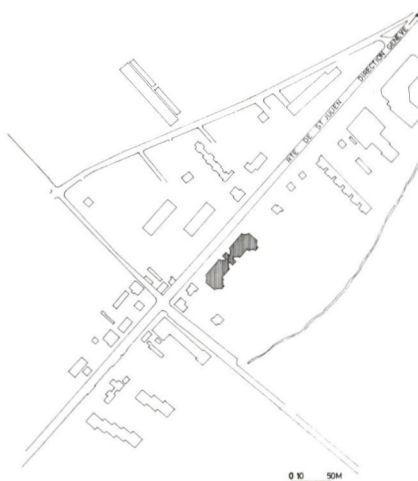
a3 Schweizer Architektur Nr. 92
Mai 1990



Perly-Centre 1258 Perly-Certoux/GE

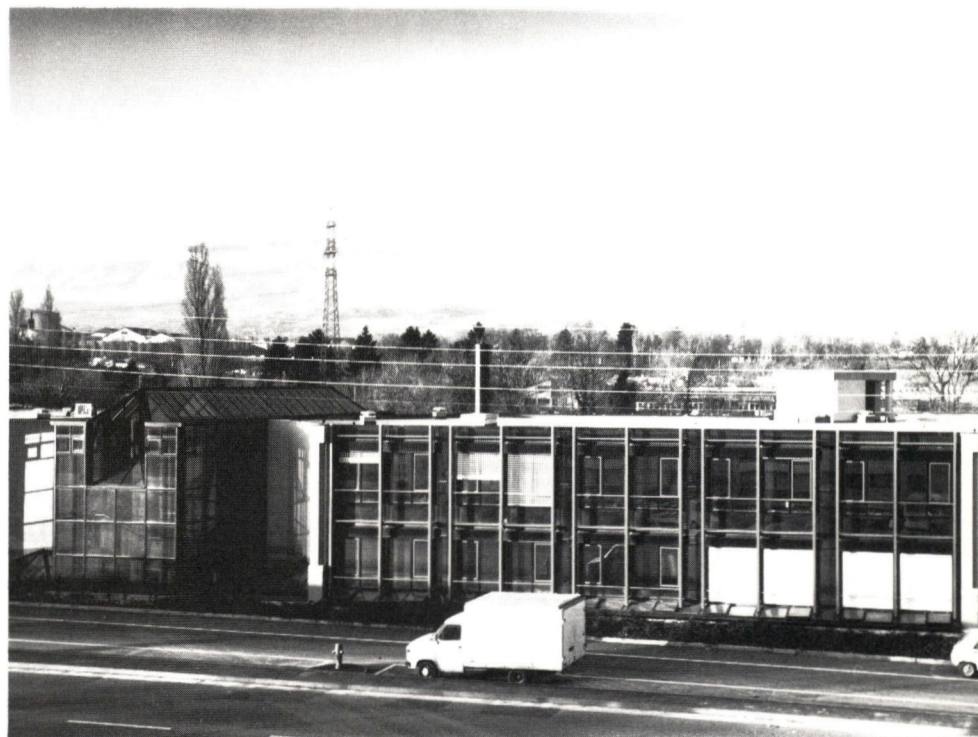
Zentrum Perly 1258 Perly-Certoux/GE

<i>Maître de l'ouvrage</i>	
<i>Bauherr</i>	Roger Budin
<i>Architecte</i>	Rodolphe Garabedian, EPFL/SIA/AGA
<i>Architekt</i>	Av. de Miremont 27A 1206 Genève Tél. 47 87 77 / 47 88 05
<i>Collaborateur</i>	Pierre-Louis Babel, EAUG/SIA
<i>Mitarbeiter</i>	
<i>Ingénieur civil</i>	Pierre Schweizer, Ing. EPFL/SIA
<i>Bauingenieur</i>	
<i>Conception</i>	
<i>Projekt</i>	1984
<i>Réalisation</i>	
<i>Ausführung</i>	1987
<i>Coordonnées</i>	
<i>Koordinaten</i>	496,2/122,4
<i>Adresse</i>	Route de Saint-Julien 273, 275, 277



Situation

Le bâtiment est implanté en zone industrielle, conformément à un plan localisé de quartier adopté par le Conseil d'Etat, à l'entrée du village frontière de Perly, le long de la route nationale de Saint-Julien. Les activités qui se déroulent dans ce centre administratif trouvent leur intérêt dans la présence toute proche de la bretelle de raccordement de la future autoroute de contournement qui rejoindra l'autoroute française A 40 à Bardonnex en 1993.



Das Gebäude liegt in der Industriezone, was dem vom Gemeinderat verabschiedeten Quartierplan entspricht. Es befindet sich eingangs des Grenzortes Perly an der Hauptstrasse von Saint-Julien. Für die in diesem Verwaltungszentrum stattfindenden Aktivitäten ist die nahe Zufahrt zur zukünftigen Umfahrungsautobahn, die 1993 in Bardonnex an die französische Autobahn A 40 angeschlossen wird, von grosser Bedeutung.

Programme / Raumprogramm

Le programme comprend 3840 m² de plancher loués, répartis sur deux niveaux hors sol et un niveau semi-enterré, divisibles au gré des preneurs, se répartissant ainsi: Au 1^{er} sous-sol, 330 m² de bureau éclairé, 430 m² de bureau semi-éclairé, 330 m² de dépôt éclairé et 240 m² de dépôt non éclairé. En outre, quelques parkings pour camionnettes sont situés dans la rampe de garage.

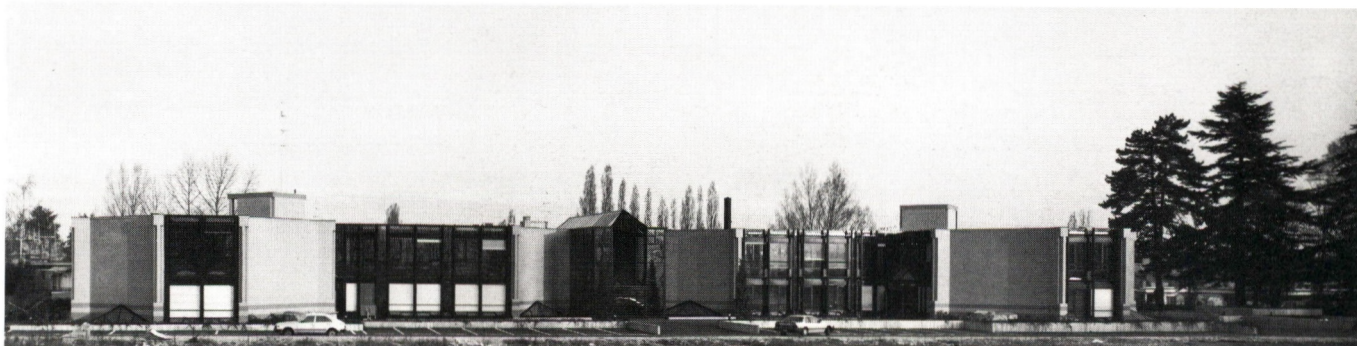
Aux rez-de-chaussée et premier étage, les bureaux s'étendent sur 2500 m² avec liaisons directes internes optionnelles entre le rez-de-chaussée et le premier sous-sol. Au deuxième sous-sol, 72 places de parc sont à disposition, ainsi que les abris de protection civile.

Das Programm umfasst 3840 m² vermietbare Fläche, die in zwei Obergeschosse und ein tiefliegendes Erdgeschoss aufgeteilt ist und von den Nutzern frei unterteilt werden kann. Die Geschosse enthalten:

1. Untergeschoss: 330 m² belichtete Bürofläche, 430 m² halbbelichtete Bürofläche, 330 m² belichtete Lagerfläche und 240 m² unbelichtete Lagerfläche.

Ausserdem befinden sich an der Garagenrampe einige Parkplätze für Lieferwagen.

Erdgeschoss und Obergeschoss: 2500 m² Bürofläche mit frei wählbaren direkten inneren Verbindungen zwischen Erdgeschoss und erstem Untergeschoss. Im zweiten Untergeschoss stehen 72 Parkplätze sowie Zivilschutzräume zur Verfügung.





Conception / Konzeption

Le plan de zone industrielle en bordure de route limite la hauteur de construction à 7 m, ce qui correspond à un étage sur rez-de-chaussée. L'entrée principale de l'immeuble est située sur la face opposée à la route de St-Julien.

Une verrière centrale couvre l'entrée principale et établit clairement la différenciation des deux volumes symétriques formant les ailes du bâtiment qui se rabattent en L. Cette entrée principale est recouverte d'une verrière dont la structure porteuse est en acier sablé et peint à l'intérieur, recouverte à l'extérieur d'un habillage métallique en aluminium thermolaqué réalisé en profils isolés assurant la rupture thermique. Cette entrée principale très aérée fait office de volume de liaison entre les deux ailes de l'immeuble occupées par des bureaux et formant elles-mêmes deux volumes symétriques. Chacune de ces ailes est desservie par une entrée secondaire située à l'angle de la brisure en L. Une esplanade d'accès forme une cour extérieure utilisée pour l'entrée au parking. Sous cette cour a été construit un abri public de protection civile sur deux niveaux de sous-sol appartenant, en droit de superficie, à la commune de Perly-Certoux. Deux escaliers donnent accès aux abris publics et servent d'issues de secours aux sous-sols de l'immeuble. L'entrée carrossable

au garage souterrain se fait par une rampe d'accès aux parkings et dépôts du 1^{er} sous-sol (dont la hauteur permet le passage des camionnettes) et aux parkings du deuxième sous-sol destinés aux véhicules de tourisme.

Der Zonenplan sah für die Industriezone am Rand der Strasse eine maximale Gebäudehöhe von 7 m vor, was der Höhe eines zweigeschossigen Gebäudes entspricht. Der Haupteingang befindet sich auf der Seite der route de St-Julien. Ein Glasdach überdeckt den in der Mitte liegenden Haupteingang und sorgt für eine klare Differenzierung der beiden symmetrischen Volumen, die die beiden L-förmigen Gebäudeflügel bilden. Das Glasdach über dem Haupteingang wird von einer Stahlstruktur getragen, die innen sandgestrahlt und gestrichen, aussen mit einer wärmebrückenfreien Verkleidung aus wärmedämmten einbrennlackierten Aluminiumprofilen versehen ist. Der gut belüftete Haupteingang dient als ein Raum, der die beiden symmetrischen Gebäudeflügel miteinander verbindet. In diesen sind die Büros untergebracht. Jeder Flügel wird zusätzlich von einem Nebeneingang an der inneren Ecke der L-Form erschlossen. Ein hofartiger Vorplatz führt zu den Eingängen des

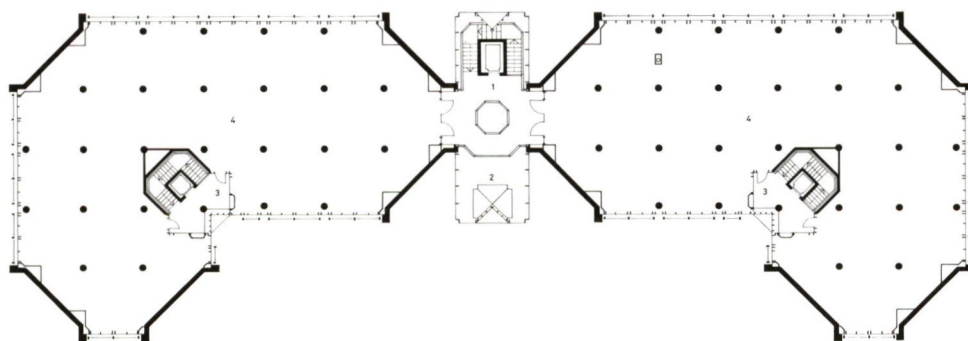
Parkgeschoss. Unter dem Vorplatz wurde auf zwei Untergeschossen eine öffentliche Zivilschutzanlage erstellt, die nach dem Flächenrecht der Gemeinde Perly-Certoux gehört. Zwei Treppen erschliessen die Schutzräume und dienen als Notausgänge für die Untergeschosse. Die Zufahrt zur unterirdischen Garage erfolgt über eine Rampe, die zu den Parkplätzen und Lagerräumen im 1. Untergeschoss (dessen Höhe die Zufahrt für Lieferwagen ermöglicht) sowie zu den Parkplätzen für Personenwagen im 2. Untergeschoss führt.

1^{er} étage

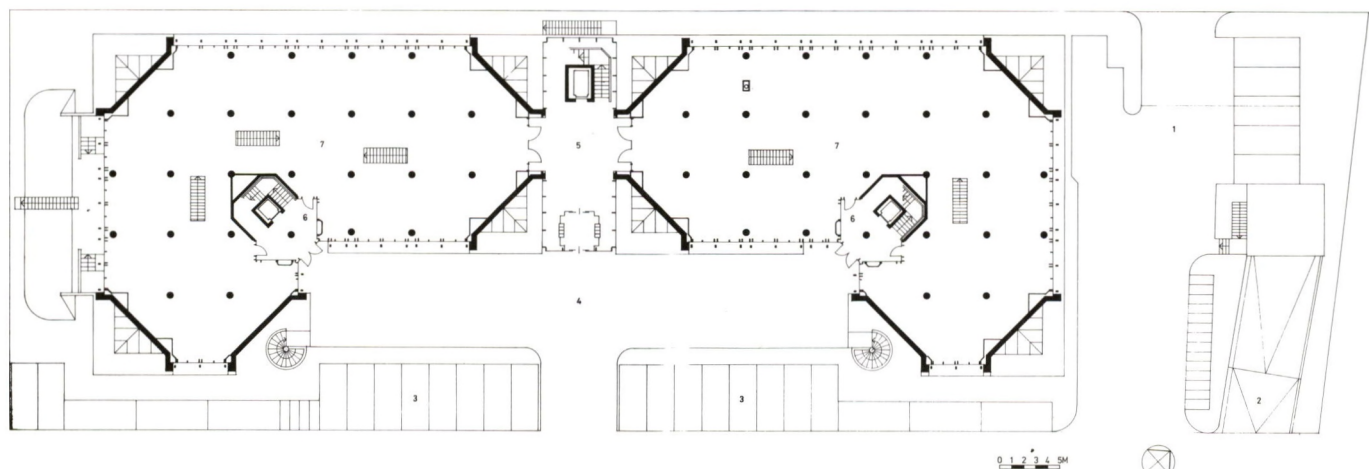
1. Hall central
2. Vide sur hall central du rez-de-chaussée
3. Entrées secondaires
4. Surface administrative divisible au gré du locataire

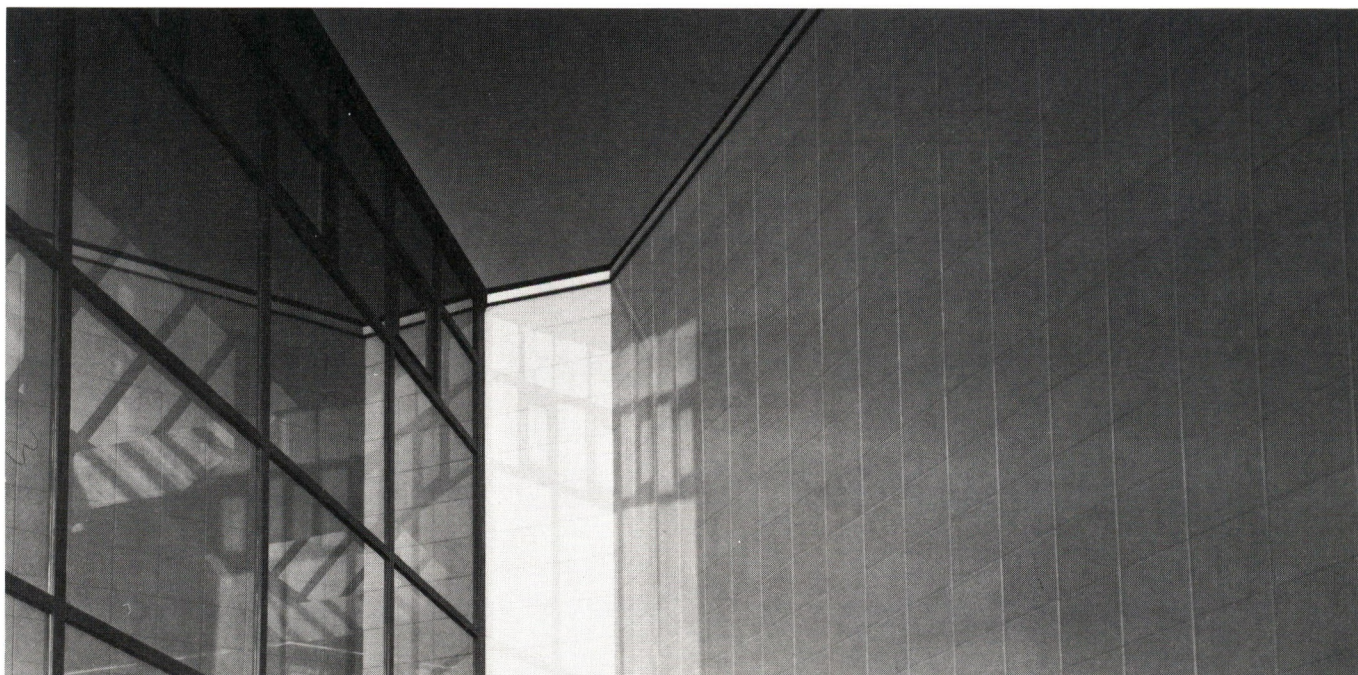
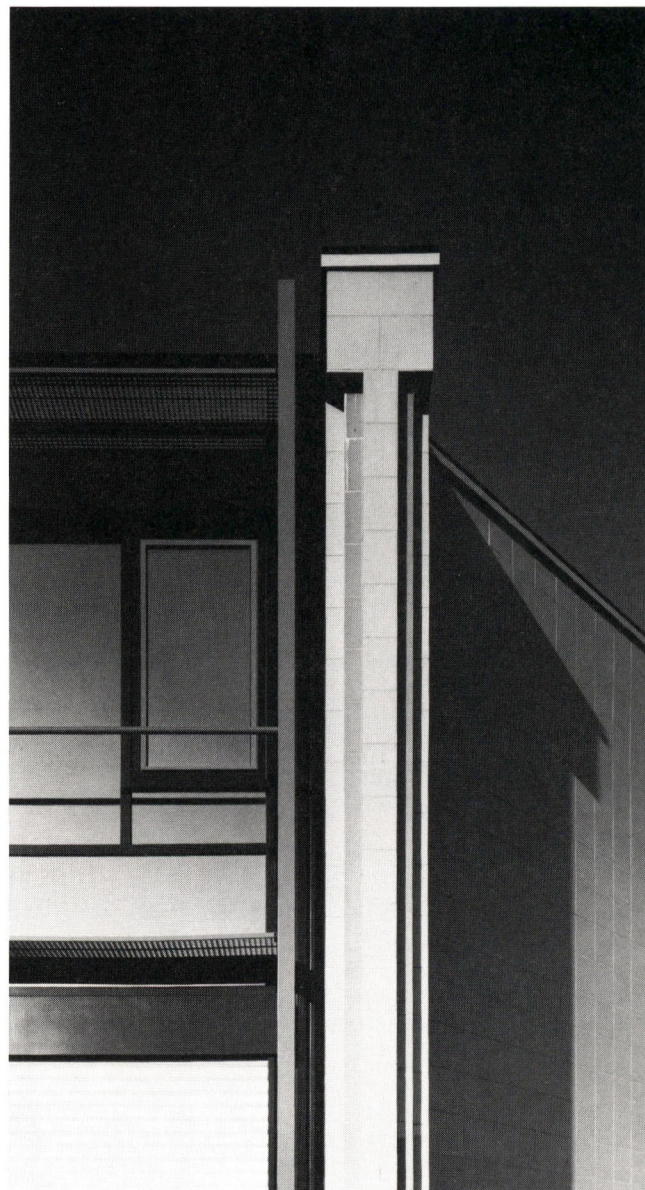
Rez-de-chaussée

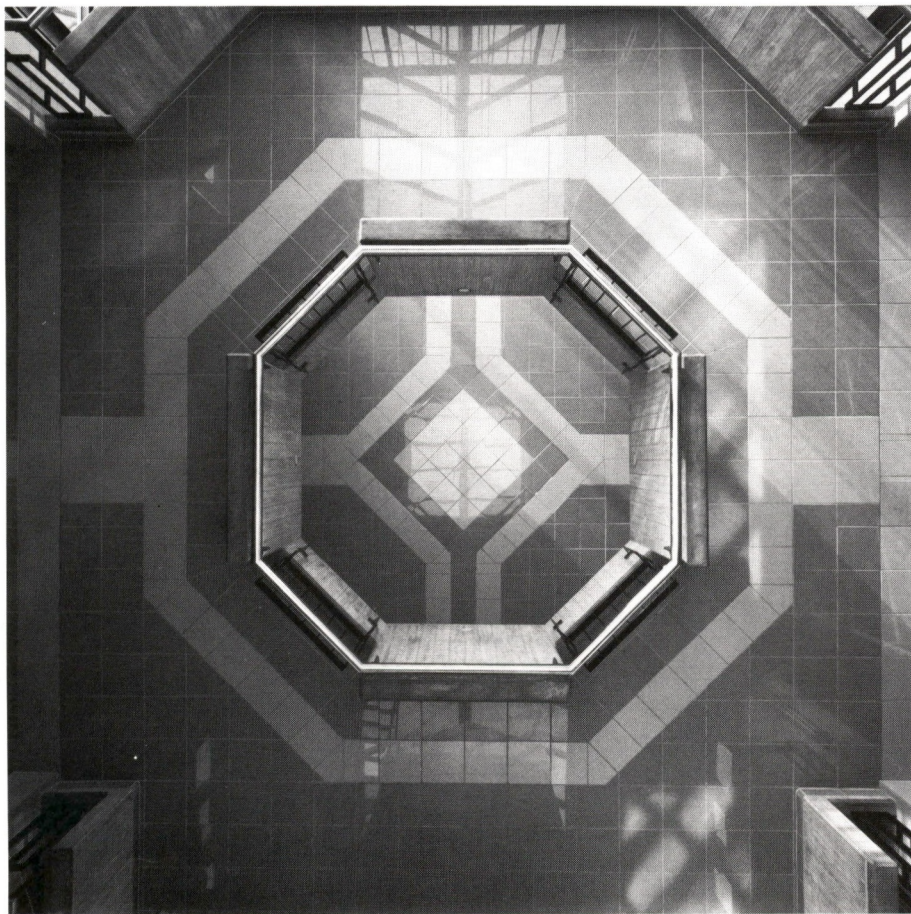
1. Accès à l'immeuble depuis la route de Saint-Julien
2. Rampe d'entrée et sortie garage
3. Parking
4. Esplanade
5. Entrée principale, hall central
6. Entrées secondaires
7. Surface administrative divisible au gré du locataire



ROUTE DE SAINT JULIEN







Problèmes particuliers et construction / Besonderheiten und Konstruktion

L'immeuble est construit sur un radier armé général. Les sous-sols sont en béton armé, le rez-de-chaussée et le premier étage ont été exécutés sur points porteurs en béton armé coulé sur place, brut de décoffrage, de forme octogonale, entraxe 505 cm. Le système porteur ponctuel permet une division intérieure très souple. A l'origine, il était prévu un WC par unité de 78 m² de surface utile de bureau et une cuisinette pour 155 m². Cet équipement n'a pas été entièrement réalisé mais reste disponible pour le futur. Un caniveau d'alimentation énergie flux et transmission est incorporé aux cache-convecteurs et ceinture l'intérieur de la façade de l'immeuble sur les deux niveaux. La structure en béton armé est recouverte d'une façade rideau réalisée en profils de serrurerie en aluminium isolés, avec remplissage en verres Heglas antélio pour les parties transparentes, avec fenêtre ouvrant à battant, et isolation en laine minérale et parement verre antélio opaque et revêtement intérieur en tôle Zincor de 2 mm d'épaisseur pour les parties non transparentes. La façade rideau extérieure est interrompue visuellement entre le rez-de-chaussée et le premier étage par des grilles caillébotis horizontales accrochées à la façade et permettant le nettoyage aisé des façades. Les stores sont du type Griesser Métalunic; l'étanchéité sur toiture est du type compact en verre expansé; les pans coupés de l'immeuble sont constitués d'un mur intérieur de structure de béton armé doublé vers l'extérieur d'une forte isolation thermique retenue et protégée par un mur extérieur en plots de ciment recouvert lui-même de faïence de grès poli

de type Niro Céram. Le même matériau a été utilisé pour les sols des circulations publiques à l'intérieur du bâtiment.

Das Gebäude wurde auf einem Plattenfundament erstellt. Die Untergeschosse sind aus armiertem Beton; das Erd- und das Obergeschoss werden von schalungsrohen achteckigen Stützen aus armiertem Ortbeton im Achsabstand von 505 cm getragen. Das punktförmige Tragsystem erlaubt eine sehr flexible innere Unterteilung. Ursprünglich waren ein WC pro 78 m² und eine Teeküche pro 155 m² Bürofläche vorgesehen. Diese Einrichtungen sind zwar nicht im geplanten Umfang ausgeführt worden, lassen sich aber nachträglich realisieren. Ein in die Konvektorenverkleidung integrierter Kanal für die Energieversorgung läuft in beiden Geschossen der Fassadeninnenseite entlang.

Die Tragstruktur aus armiertem Beton ist mit einer Vorhangfassade versehen. Diese besteht aus wärmedämmten Aluminiumprofilen mit Füllungen aus Heglas-antelio-Glas und Flügelfenstern für die transparenten Teile, mit einer Mineralwolle-Wärmedämmung und einer Verkleidung aus durchsichtigem antelio-Glas aussen und 2 mm dickem Zincorblech innen für die nichttransparenten Teile. Die Vorhangfassade wird zwischen dem Erd- und dem Obergeschoss durch horizontale Gitterroste, die an der Fassade aufgehängt sind, optisch unterbrochen. Diese ermöglichen eine bequeme Fassadenreinigung. Für den Sonnenschutz wurden Griesser-Metalunic-Stores verwendet. Die Dachabdichtung ist kompakt und besteht aus expandiertem Glas. Die abgeschrägten Flächen des Gebäudes bestehen aus einer tragenden inneren Mauer aus armiertem Beton, einer äusseren grosszügig dimensionierten Wärmedämmung, einer Aussenmauer aus Zementstein zum Halt und Schutz der Dämmschicht sowie einer Verkleidung aus polierten Niro-Ceram-Keramikplatten. Das gleiche Material wurde als Bodenbelag für die öffentlichen Erschliessungswege im Gebäudeinnern verwendet.

Caractéristiques / Daten

Immeuble / Gebäude

Volume SIA	
Kubus nach SIA	24 850 m ³
Surface du terrain	
Grundstückfläche	4 758 m ²
Surface bâtie	
Überbaute Fläche	1 229 m ²
Surface brute (y compris garage et abris)	
Geschossfläche (inklusive Garage und Schutzräume)	6 693 m ²
Surface utile (surface louée)	
Nutzfläche (vermietbare Fläche)	3 840 m ²
Prix au m ³ (y compris garage en sous-sol sous l'immeuble)	
Kubikmeterpreis (inklusive Garage im Untergeschoss)	Fr. 422.50
Prix total (y compris équipement de base)	
Gesamtkosten (inklusive Basiseinrichtungen)	Fr. 10 500 000.—

Abris communaux / Gemeindefürsorge

Volume SIA	
Volumen SIA	2 800 m ³
Surface bâtie	
Überbaute Fläche	445 m ²
Prix au m ³ (y compris équipements spéciaux)	
Kubikmeterpreis (inklusive Spezialeinrichtungen)	Fr. 310.70
Prix total (y compris équipements spéciaux)	
Gesamtkosten (inklusive Spezialeinrichtungen)	Fr. 870 000.—

Bibliographie

as Architecture Suisse N° 92
Mai 1990

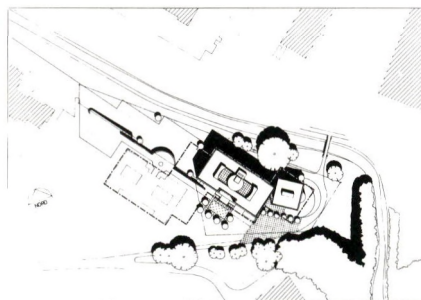
Photographie / Fotos: Marc Vanappelghem, Genève

© COPYRIGHT ANTHONY KRAFFT

Logement pour étudiants Maison des Ochettes 1022 Chavannes/VD

Studentenwohnungen «Maison des Ochettes» 1022 Chavannes/VD

<i>Maître de l'ouvrage Bauherr</i>	Etat de Vaud, représenté par la Fondation Maisons pour Etudiants, Lausanne
<i>Architecte Architekt</i>	Jean-Baptiste Ferrari EPFL/SIA Gal. Saint-François B 1003 Lausanne Tél. 021/23 84 00
<i>Ingénieur civil Bauingenieur</i>	Frank Meylan SA Lausanne
<i>Ingénieurs Fachingenieure</i>	Electricité: Amstein & Walthert SA, Lausanne Chauffage, ventilation: Zakher SA, Lausanne Sanitaire: Jean-Marie Baudet, Nyon
<i>Conception Projekt</i>	1984
<i>Réalisation Ausführung</i>	1988
<i>Coordonnées Koordinaten</i>	533.800/153.150
<i>Adresse</i>	12/14, ch. des Berges



Programme / Raumprogramm

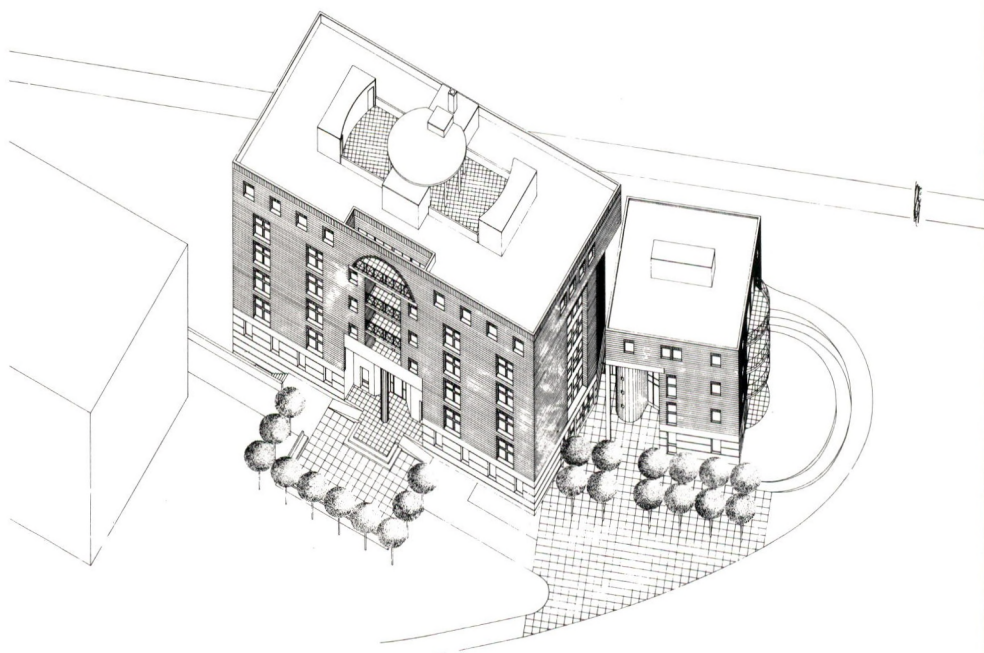
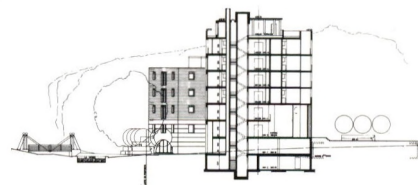
- 5 appartements de 5 chambres
- 19 appartements de 4 chambres
- 1 appartement de 3 chambres
- 22 studios
- 1 logement de service 3 1/2 pièces
- 136 lits
- 30 places de parc intérieures
- 6 places extérieures
- 5 5-Zimmer-Wohnungen
- 19 4-Zimmer-Wohnungen
- 1 3-Zimmer-Wohnung
- 22 Studios
- 1 3 1/2-Zimmer-Dienstwohnung
- 136 Betten
- 30 Parkplätze innen
- 6 Parkplätze aussen



Conception / Konzeption

Point de vue de l'architecte

Inscrire ce bâtiment, dans ce quartier relevait d'un défi singulièrement complexe. En effet, le règlement de construction en vigueur, datant des années 60, définissait de manière stricte et précise un ensemble de gabarits décrochés en plan et en coupe. Le projet a voulu trancher dans une masse organique peu cohérente pour en simplifier la lecture et donner à chacun son identité, en reconnaissant au passage la géométrie de la rivière, grâce à l'angle formé par un petit bâtiment en cube. Le bâtiment révèle aussi comment il s'appuie sur le terrain en forte pente au moyen d'un socle à double niveau à l'aval. Il exprime de manière sobre et classique la tripartition de la façade, enfin par son langage, par ses matériaux, il évoque, et revendique à la fois, une autre manière de concevoir l'architecture moderne.

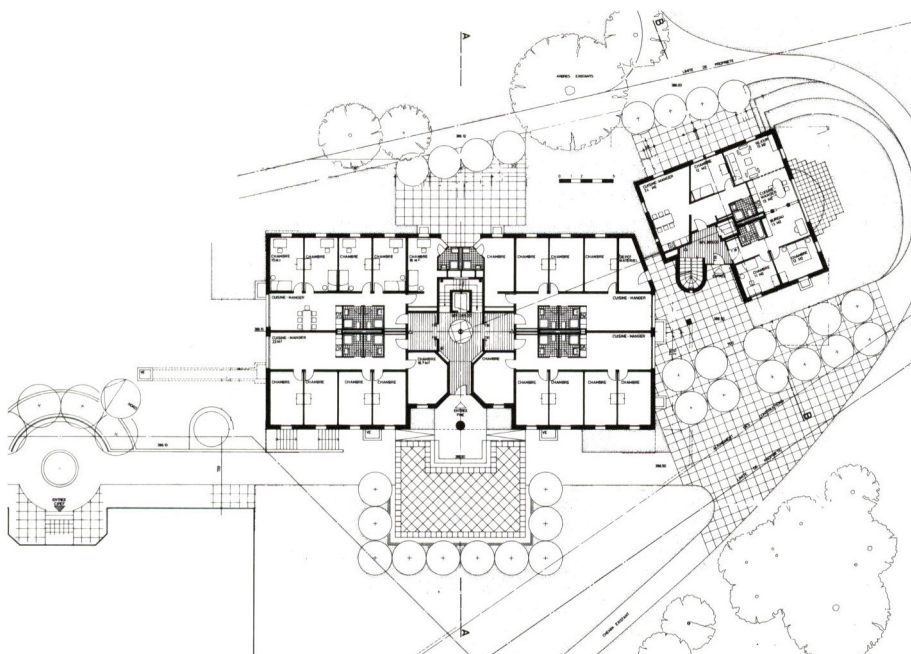
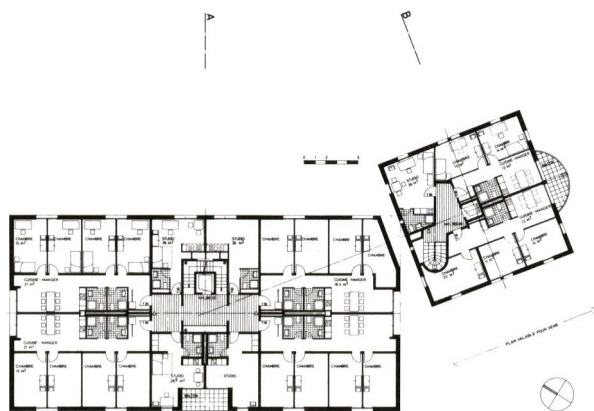
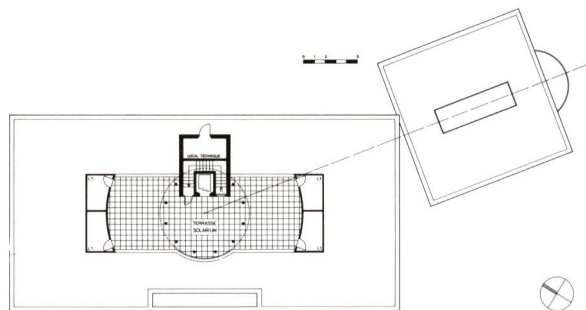


Der Standpunkt des Architekten

Dieses Gebäude ins Quartier einzufügen war wegen der ausserordentlichen Komplexität eine besondere Herausforderung. Das geltende Baureglement aus den 60er Jahren schrieb nämlich zwingend und präzise in Grundriss und Schnitt voneinander abgesetzte Gebäudeumrisse vor.

Mit dem Projekt wollte man in dieser wenig kohärenten organischen Masse eingreifen, um die Lesbarkeit zu vereinfachen und jedem seine Identität zu geben, indem man beim Durchgang die Geometrie des Flusses berücksichtigt hat, und zwar aufgrund des Winkels, der durch das kleine würfelförmige Gebäude gebildet wird.

Mit dem zweigeschossigen Sockel auf der Talseite wird auch verdeutlicht, wie sich das Gebäude an den stark abfallenden Hang anlehnt. Es zeigt in einer nüchternen klassischen Art eine Dreiteilung der Fassade; durch seine Architektursprache und seine Materialien ergibt sich schliesslich der Hinweis und gleichzeitig der Anspruch auf eine andere Art, moderne Architektur zu machen.






Construction / Konstruktion

Structure porteuse intérieure.
 Mur de parement en brique de terre cuite italienne.
 Installations traditionnelles.

*Innere Tragstruktur.
 Vormauerung aus italienischem Backstein.
 Konventionelle Installation.*


Caractéristiques / Daten

Volume SIA	
Kubus nach SIA	17 440 m ³
Surface utile	
Nutzfläche	4 448 m ²
Prix au m ³ CFC 2	
Kubikmeterpreis BKP 2	Fr. 453.—
Prix total (CFC 0 - 9)	
Gesamtkosten (BKP 0 bis 9)	Fr. 10 500 000.—
Prix CFC 2	
Kosten BKP 2	Fr. 7 900 000.—

Bibliographie

83 Architecture Suisse N° 92
 Mai 1990

Photographie/Fotos: F. Bertin, Grandvaux.

© COPYRIGHT ANTHONY KRAFFT

Prototyp Velounterstand 3084 Wabern/BE

Prototype de couvert à vélos 3084 Wabern/BE

<i>Bauherr</i>	
<i>Maître de l'ouvrage</i>	Gemeinde Köniz
<i>Architekten</i>	Architektengemeinschaft:
<i>Architectes</i>	Bauart Architekten Falkenplatz 7 3012 Bern Tel. 031/23 99 01 J. Stampfli + W. Wittwer, HTL/STV Kasernenstrasse 50 3013 Bern Tel. 031/42 02 21
<i>Bauingenieur</i>	Moor + Hauser
<i>Ingénieur civil</i>	dipl. Bauing. ETH/SIA
<i>Projekt</i>	
<i>Conception</i>	1988
<i>Ausführung</i>	
<i>Réalisation</i>	1988
<i>Koordinaten</i>	
<i>Coordonnées</i>	600.100/198.075
<i>Adresse</i>	Haltestelle Schöneegg



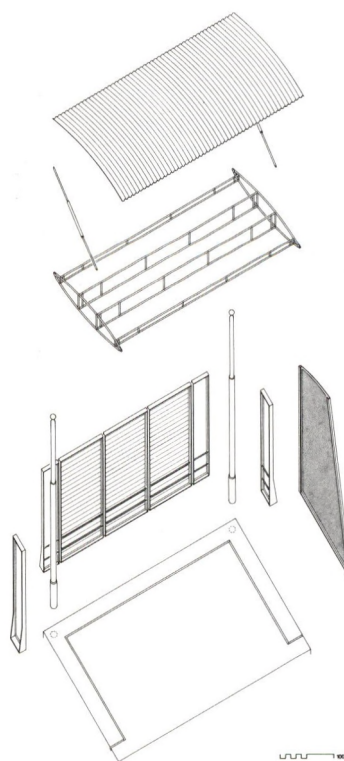
Konzeption / Conception

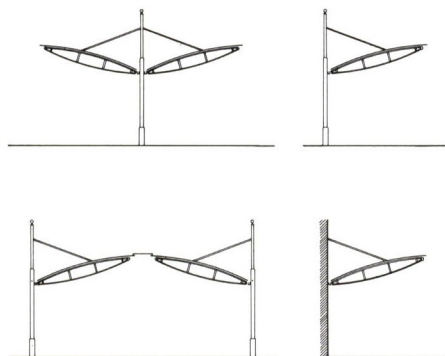
«BIKE + RIDE»

Wie Untersuchungen belegen, sind ein Drittel aller täglichen Autofahrten pro Weg kürzer als 3 km. Dieser Kurzstrecken-Autoverkehr trägt entscheidend zur Belastung der Umwelt bei. Aus diesem Grund werden grosse Anstrengungen unternommen, um den Automobilisten im Innerortsbereich zum Umsteigen zu bewegen. Die öffentlichen Verkehrsmittel werden oft nicht benutzt, weil der Anmarschweg zur nächsten Haltestelle zu weit ist.

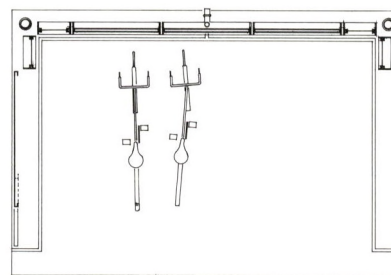
Das Lösungswort heisst «Bike + Ride». Darunter wird die Verknüpfung von Velo und öffentlichem Verkehr verstanden. Dieser kombinierte Verkehr setzt als Massnahme das Vorhandensein von genügend gedeckten Veloabstellplätzen in unmittelbarer Nähe der Haltestelle voraus.

Der öffentliche Raum ist vollgestellt mit unzähligen und zum Teil unsäglichem Mobiliar wie Verkehrssignalisationen, Reklametafeln, Tram-Bus-Wartehallen. Weil diese Gegenstände durch ihre Vielzahl immer stärker unsere Städte und Agglomerationen prägen, lohnt sich gestalterische Sorgfalt hier besonders.

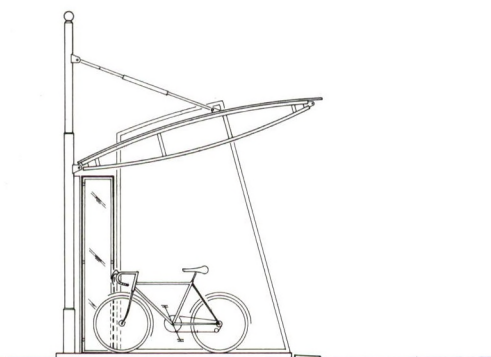




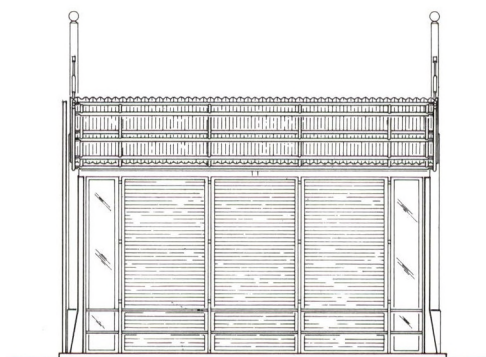
KOMBINATIONSMÖGLICHKEITEN



GRUNDRISS



SCHNITT



FRONTANSICHT

100 cm

«BIKE + RIDE»

Il ressort de nombreuses enquêtes qu'un tiers de tous les trajets effectués quotidiennement en automobiles comptent moins de 3 km. Ce trafic à courtes distances charge considérablement notre environnement. C'est la raison pour laquelle tous les milieux intéressés entreprennent de gros efforts pour encourager les automobilistes à modifier leurs habitudes au sein des localités. Le chemin à parcourir

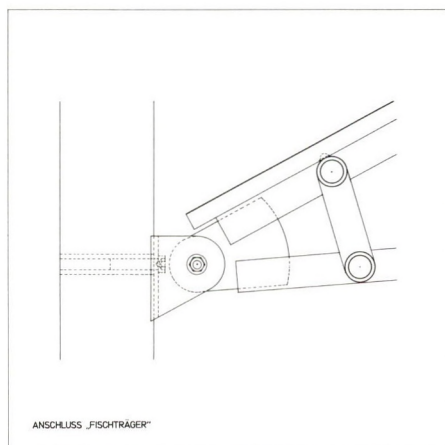
entre le domicile et l'arrêt de bus ou de tram le plus proche étant bien souvent trop long, on n'emprunte pas les transports publics.

La solution s'appelle «Bike + Ride». On entend par là la combinaison entre vélo et transport public. Mais cet enchaînement de moyens de transport requiert impérativement des places d'entreposage des vélos, en nombre suffisant et à proximité des arrêts

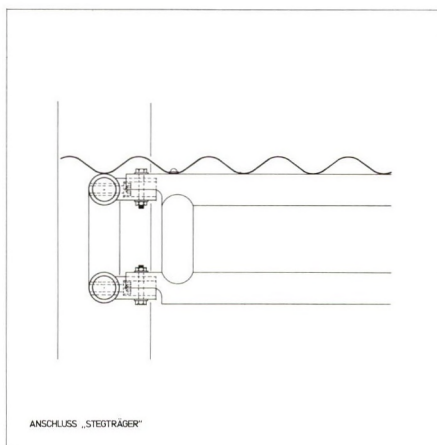
de bus ou de tram.

Le domaine public est encombré d'innombrables objets hétéroclites, parfois indicibles, tels que signalisation routière, panneaux publicitaires, refuges d'attente des bus et des trams, etc. De par leur multiplicité, ces objets caractérisent toujours davantage nos villes et nos agglomérations; il vaut dès lors particulièrement la peine de soigner leur conception et leur aspect.

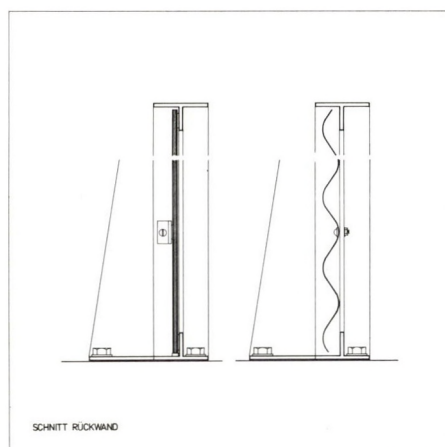




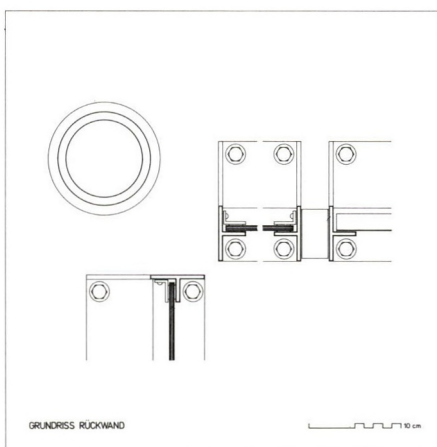
ANSCHLUSS „FISCHTRÄGER“



ANSCHLUSS „STEGTRÄGER“



SCHNITT RÜCKWAND



GRUNDRISS RÜCKWAND

Kosten / Coût

Genauere Kosten lassen sich erst bei einer Serienfertigung fixieren.

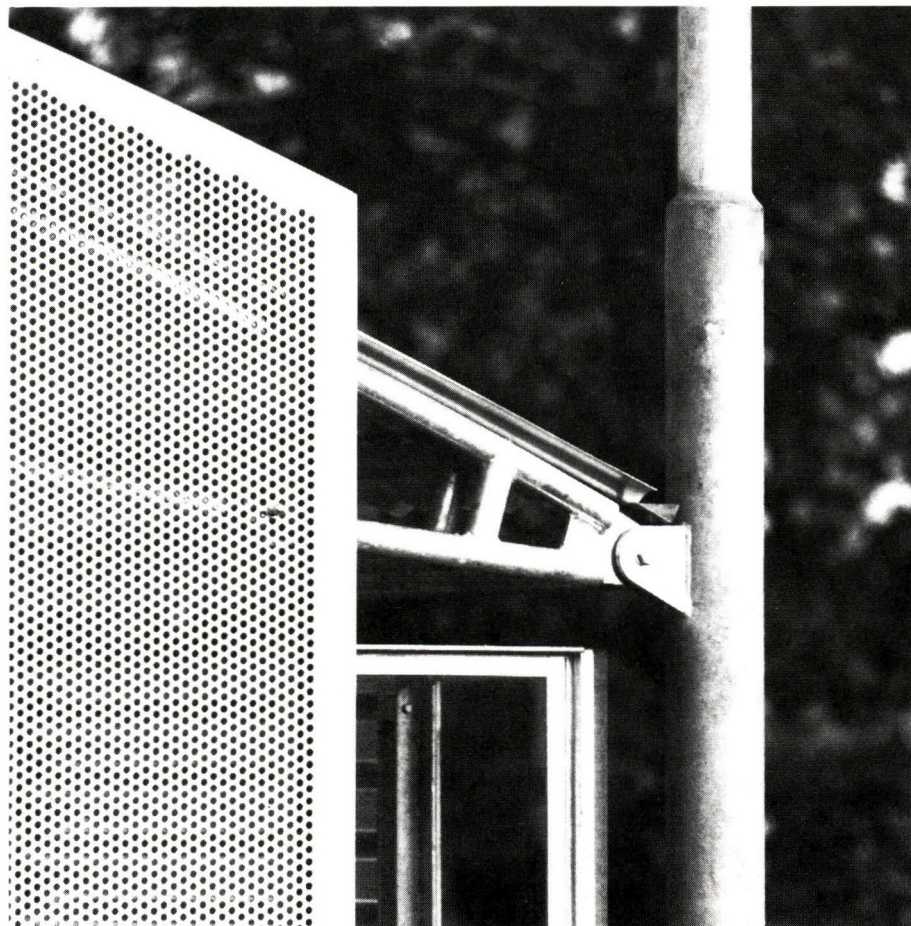
Le prix exact ne pourra être fixé que lors d'une fabrication en séries.

Konstruktion / Construction

Um den Unterstand optimal an die verschiedensten Bedürfnisse und Standorte anpassen zu können, musste eine maximale Flexibilität angestrebt werden; ein Baukastensystem, das jederzeit in jede Richtung erweiterbar ist und trotz der vielen Einzelteile für jede denkbare Kombination ein Gesamtbild und kein Sammelsurium ergibt. Das moderne Velo hat denn auch bei der Materialwahl, Konstruktion und Formgebung des Unterstandes «Modell gestanden». Daraus entwickelte sich eine filigrane, verschweisste und verschraubte Stahlrohrkonstruktion mit einer zierlichen Wellaluminium Ausfachung und Bedachung.

Pour obtenir un couvert s'adaptant de manière optimale aux besoins et aux emplacements les plus divers, il fallait tendre à une flexibilité maximale. En conséquence, nous avons opté pour un système modulaire qui peut être agrandi en tout temps dans toutes les directions et qui, malgré la multitude d'éléments, permet de donner une image d'ensemble et non pas celle d'un ramassis informe, quelle que soit l'assemblage envisagé.

Le vélo moderne a également influencé le choix des matériaux, la conception architecturale et la méthode de construction. Il s'en est dégagé une structure en tubes d'acier filigranés, soudés et vissés, avec un remplissage et une couverture en aluminium ondulé.



Bibliographie

Hochparterre 3/89
as Schweizer Architektur Nr.92
Mai 1990

© COPYRIGHT ANTHONY KRAFFT

Erweiterung Storenstoff AG 5033 Buchs/AG

Agrandissement de la fabrique Storenstoff AG 5033 Buchs/AG

<i>Bauherr</i>	
<i>Maître de l'ouvrage</i>	Storenstoff AG
<i>Architekten</i>	Hertig + Partner
<i>Architectes</i>	Atelier für Architektur Gotthold Hertig, SIA Sam Weidmann, HTL Ueli Wagner, VSI Andreas Noetzli, ETH/SIA Entfelderstrasse 1 5000 Aarau Tel. 064/24 42 44
<i>Bauingenieur</i>	Rothpletz Lienhard
<i>Ingénieur civil</i>	& Cie AG
<i>Fachingenieure</i>	Electro:
<i>Ingénieurs</i>	Intec Elektroplanung AG, Burg Heizung, Lüftung, Sanitär: Peter Keller, Aarau
<i>Projekt</i>	
<i>Conception</i>	1985
<i>Ausführung</i>	
<i>Réalisation</i>	1987
<i>Koordinaten</i>	
<i>Coordonnées</i>	249/648
<i>Adresse</i>	Gysistrasse 6



Konzeption / Conception

Die engen Raumverhältnisse für Büros und Fabrikation veranlassten im Jahre 1964 die Geschäftsleitung der Storenstoff AG, eine generelle Planung der baulichen Entwicklung in Auftrag zu geben. Diese Studie wurde zur Grundlage für alle späteren baulichen Massnahmen. Es folgten verschiedene Strukturbereinigungen und Umfunktionierungen, die mit der jetzt fertiggestellten Erweiterung ihren vorläufigen Schlusspunkt fanden. Die Erweiterung fügt sich ins bewährte Konzept, tritt jedoch als eigenständig gestalteter Teil in Erscheinung. Sie entspricht in ihrer Sprache dem Selbstverständnis der Storenstoff AG und ist in diesem Sinne ein Repräsentationsbau, obwohl die gängigen Repräsentationsmerkmale und -formen fehlen.

Ästhetik im Dienste der Darstellung

In der Entwurfsarbeit galt es, die verschiedenen Anforderungen und Kriterien gegeneinander abzuwägen. Nie wurde eine vom sinnvollen Gebrauch losgelöste Ästhetik gesucht, sondern die in der Stosa hergestellten Erzeugnisse sollten in ihren Funktionen und Möglichkeiten dargestellt werden.

Die Lage der Storenstoff AG – sowohl im Zentrum von Buchs als auch an der Geländekante zur Suhre und neben dem neuen Gemeindezentrum – beeinflusste ebenfalls die Wahl der architektonischen Ausdrucksmittel.

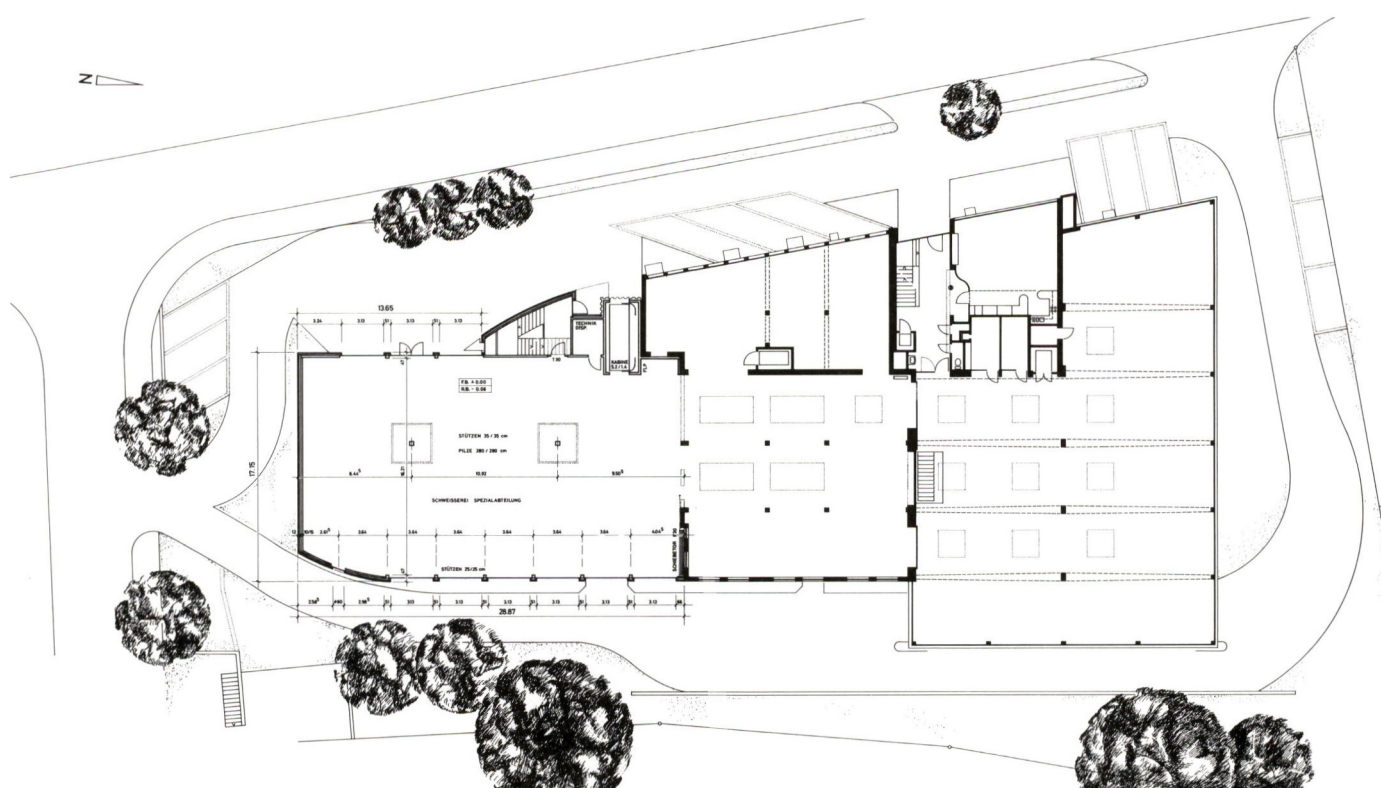
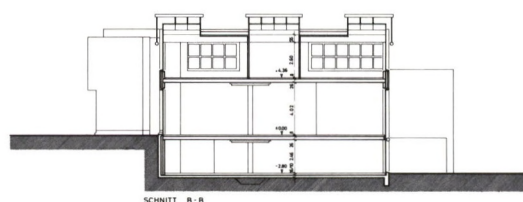
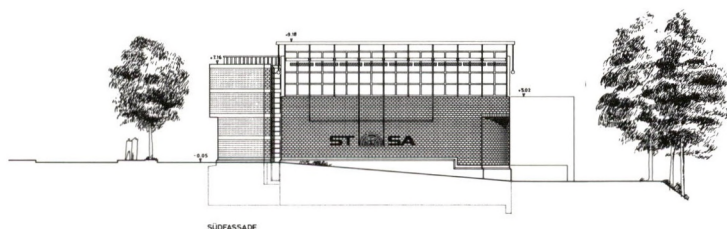
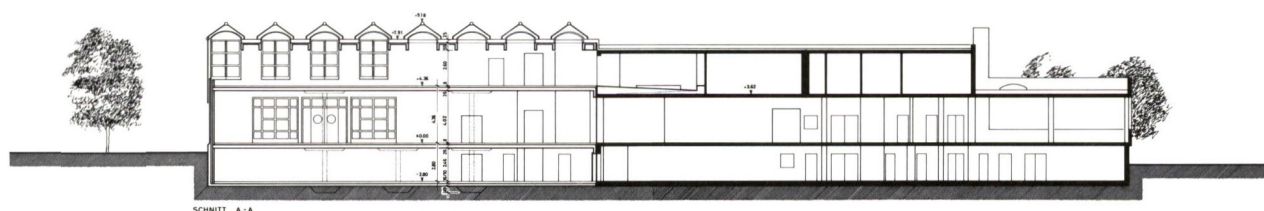


Les bureaux et les locaux de fabrication devenant trop exigus, la direction de la maison Storenstoff AG fit faire une étude générale d'agrandissement en 1964. Celle-ci servit de base à toutes les interventions ultérieures. Le tout récent achèvement de l'agrandissement a provisoirement mis un point final aux diverses améliorations apportées à la structure et aux modifications entreprises au niveau de l'exploitation. Se présentant comme bâtiment fini bien identifiable, cet agrandissement s'intègre néanmoins dans la composition d'ensemble. Il est en quelque sorte un bâtiment représentatif de la maison Storenstoff AG, sans pourtant présenter les caractéristiques et les formes usuelles de la représentation.

L'esthétique au service de la représentation

Lors de l'étude du projet, il a fallu comparer les différentes exigences avec les critères techniques. Jamais on n'a recherché l'esthétique en soi sans prendre en compte l'usage futur. Il convenait de laisser transparaître la gamme des produits fabriqués à l'intérieur du bâtiment et leurs fonctions.

La situation de la Storenstoff AG, au centre de Buchs mais aussi au bord de la Suhr et à côté du nouveau centre communal, a également joué un rôle dans le choix des moyens d'expression architecturale.







Daten / Caractéristiques

Kubus nach SIA	
Volume SIA	6700 m ³
Kubikmeterpreis	
Prix au m ³	Fr. 303.—
Gesamtkosten	
Prix total	Fr. 2 362 000.—
Kosten für Vorbereitungs- arbeiten BKP 1	
Coût des travaux préparatoires CFC 1	Fr. 20 000.—
Gebäudekosten BKP 2	
Coût du bâtiment CFC 2	Fr. 2 030 000.—
Umgebungskosten total und pro m ² BKP 4	
Coût global des aménagements extérieurs et par m ² CFC 4	Fr. 297 000.—
Nebenkosten BKP 5	
Frais secondaires CFC 5	Fr. 15 000.—
Basisindex	
Indice de base	1.10.86

Bibliographie

as Schweizer Architektur Nr. 92
Mai 1990

© COPYRIGHT ANTHONY KRAFFT

Trois maisons unifamiliales groupées 1255 Veyrier/GE

Gruppe von drei Einfamilienhäusern 1255 Veyrier/GE

<i>Maître de l'ouvrage</i> <i>Bauherr</i>	Société simple «Les Rasses»
<i>Architectes</i> <i>Architekten</i>	CREAD SA + A.T. SA Pierre Lambert et Jean-Claude Lambert 8, bd des Promenades 1227 Carouge Tél. 022/42 65 25
<i>Collaborateurs</i> <i>Mitarbeiter</i>	Tiziano Cucca, technicien
<i>Ingénieur civil</i> <i>Bauingenieur</i>	Antoine Fontaine
<i>Ingénieurs</i> <i>Fachingenieure</i>	Mauro Tessari et Th. Jundt, collaborateur
<i>Conception</i> <i>Projekt</i>	1987
<i>Réalisation</i> <i>Ausführung</i>	1989
<i>Coordonnées</i> <i>Koordinaten</i>	113.390/502.380
<i>Adresse</i>	36-40, ch. des Rasses



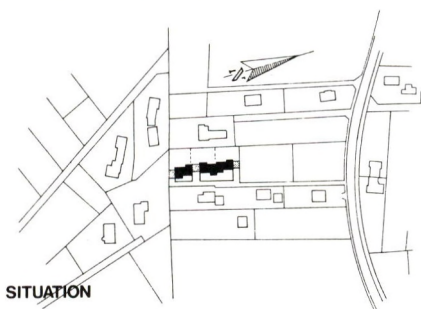
*Der mittlere Körper jedes Hauses ist leicht
und transparent.
Die Garagen sind einfache Unterstände.*

Programme / Raumprogramm

Réaliser trois maisons unifamiliales et leurs annexes, sur un petit terrain d'environ 1760 m², avec une autorisation de construire 0,25 m² de surface habitable pour un mètre de terrain.

La forme de la parcelle, les accès, les orientations et l'environnement ont dicté le plan d'ensemble. Il est évident qu'il fallait grouper les maisons. Il a été notamment décidé de créer trois sous-parcelles de dimensions équivalentes, ce qui a donné le plan suivant:

Erstellung von drei Einfamilienhäusern mit Anbauten auf einem kleinen Grundstück von ca. 1760 m², mit Zulassung von 0,25 m² Wohnfläche pro m² Grundstückfläche. Der Gesamtplan wurde durch die Form der Parzelle, die Zufahrten, die Orientierungen und die Umgebung bestimmt. Es ist klar, dass die Häuser in einer Gruppe angeordnet werden mussten. Man hat sich insbesondere für die Bildung von drei Unterparzellen mit gleichen Abmessungen entschieden, was den folgenden Plan ergeben hat:



Conception / Konzeption

Volontairement conçu pour une lecture claire de la fonction de chaque secteur composant l'ensemble.

Il s'agit d'un ensemble de volumes très dissociés, mixant des volumes lourds et des éléments légers, marquant d'une part chaque maison et dépendance et, d'autre part faisant clairement apparaître les trois zones de chaque habitation.

Les corps latéraux des maisons sont massifs, pour mettre en évidence l'intimité des secteurs privés.

Le corps central de chaque maison est léger et transparent.

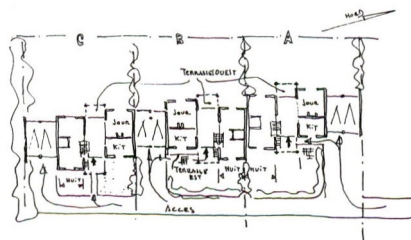
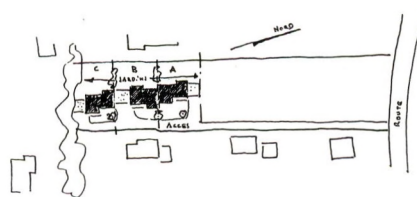
Les garages sont de simples couverts.

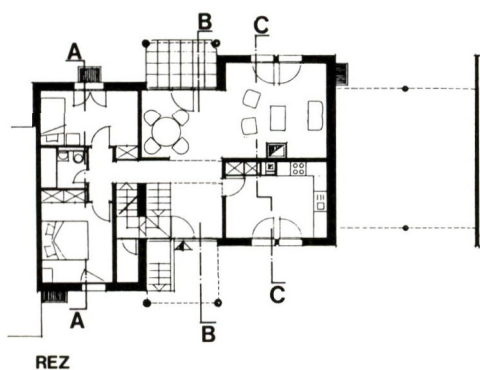
Bei der Konzeption wurde bewusst Wert auf eine klare Ablesbarkeit jedes Sektors in seiner Funktion gelegt.

Das Ganze weist sehr heterogene Volumen auf; es kommen Volumen und leichte Elemente zusammen. Einerseits wird jedes Haus mit seinem Anbau markiert, andererseits werden die drei Zonen jeder Wohneinheit deutlich sichtbar gemacht. Die seitlichen Körper der Häuser sind massiv, so dass die Intimität der privaten Sektoren zum Ausdruck gebracht werden kann.

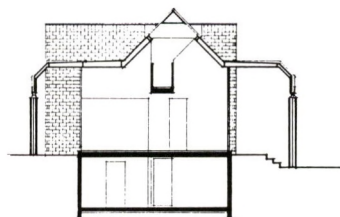
Pour éviter la promiscuité de l'habitat groupé, il a fallu veiller à bien séparer chaque zone.

Um störende Vermischungen innerhalb der Siedlung zu vermeiden, musste jede Zone von der andern ausreichend abgetrennt werden.





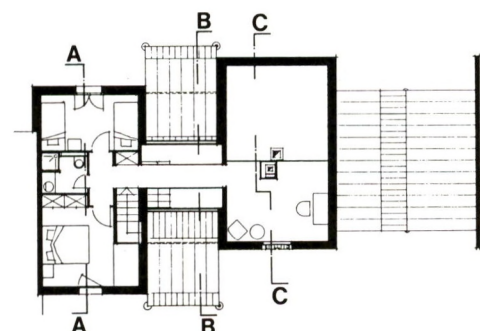
REZ



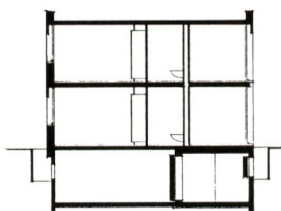
coupe A-A



coupe C-C



ETAGE



coupe B-B



Description / Beschreibung

L'unité est séparée en deux éléments, celui de l'habitat et la dépendance servant de garage.

Le volume de l'habitat est lui-même subdivisé en trois éléments:

Le secteur central

Espace semi-public avec entrée sous porche couvert, hall de distribution.

Ce corps de bâtiment, d'un volume généreux, est traversé à l'étage par une passerelle de liaison des deux autres secteurs d'habitation, cette passerelle étant elle-même surmontée d'un éclairage zénithal.

Dans ce corps de bâtiment, on trouve à mi-niveau, pour des raisons pratiques et d'intimité, le local WC jour et le réduit.

Le secteur latéral nuit

Réparti sur deux étages, comportant à chaque niveau: deux chambres et un local sanitaire.

Le secteur latéral jour

Lui-même subdivisé en deux éléments:

- a) le séjour d'une hauteur d'environ 5 m
- b) la cuisine, au rez, avec son prolongement sur la terrasse EST
- c) le grenier, au-dessus de la cuisine et surplombant le séjour.

Le secteur de dépendance garage

Il s'agit d'un couvert pour deux voitures, avec une partie basse et une partie haute, la partie basse pouvant devenir un garage fermé.

Deux places de parking sont aménagées devant les garages, il est donc prévu un parcage pour quatre véhicules.

Le sous-sol

Complet sous l'ensemble du volume d'habitation, il comprend les locaux techniques, abri, caves, buanderie, disponibles.

On accède au sous-sol par l'escalier intérieur et par un second escalier, extérieur, situé à côté de l'entrée.

Die Wohneinheit ist in zwei Elemente unterteilt, ein Element ist der Wohnteil, das andere ist der als Garage dienende Anbau. Das Volumen des Wohnteils ist seinerseits in drei Elemente unterteilt:

Der mittlere Sektor

Halböffentlicher Raum mit Eingang unter einem Vordach, Erschliessungshalle.

Dieser grosszügig dimensionierte Gebäudekörper wird im Obergeschoss von einer Passerelle durchquert, die die beiden anderen Sektoren des Wohnteils miteinander verbindet, wobei die Passerelle ihrerseits von oben belichtet wird.

In diesem Gebäudekörper befinden sich aus praktischen Gründen und Gründen der Intimität auf halber Geschosshöhe das Tages-WC und der Abstellraum.

Der seitliche Nachtsektor

Auf zwei Geschosse verteilt, mit zwei Zimmern und einem Sanitärraum in jedem Geschoss.

Der seitliche Tagessektor

Er ist seinerseits in zwei Elemente unterteilt:

- a) das Wohnzimmer mit einer Höhe von ca. 5 m
- b) die Küche im Erdgeschoss mit ihrer Verlängerung durch die Terrasse auf der Ostseite
- c) der Dachboden über der Küche, auf einem höheren Niveau als das Wohnzimmer

Der Sektor des Garagenanbaus

Es handelt sich um einen Unterstand für zwei Autos mit einem tieferen und einem höheren Teil, wobei der tiefere Teil zu einer geschlossenen Garage gemacht werden kann.

Vor den Garagen sind zwei Parkplätze angeordnet. Es ist also eine Parkierungsmöglichkeit für vier Autos vorgesehen.

Das Untergeschoss

Es liegt ganz unter dem Wohnteil und enthält die technischen Räume, den Schutzraum, Keller, Waschküche und weitere verfügbare Räume.

Der Zugang zum Untergeschoss erfolgt über die Innentreppe und eine zweite, neben dem Eingang angeordnete Aussentreppe.



**Caractéristiques / Daten**

Volume SIA	
Kubus nach SIA	2925 m ³
Surface du terrain	
Grundstückfläche	1761 m ²
Surface bâtie	
Überbaute Fläche	420 m ²
Surface brute	
Geschossfläche	440 m ²
Surface utile	
Nutzfläche	374 m ²
Prix au m ³	
Kubikmeterpreis	Fr. 551.—
Prix total	
Gesamtkosten	Fr. 2 030 000.—
Coût des travaux préparatoires	
Kosten für Vorbereitungs-	
arbeiten	Fr. 91 000.—
Coût du bâtiment	
Gebäudekosten	Fr. 1 612 000.—
Coût global des aménagements	
extérieurs et par m ²	
Umgebungskosten total	
und pro m ²	Fr. 132 000.—/Fr. 75.—
Frais secondaires	
Nebenkosten	Fr. 195 000.—

Construction / Konstruktion

La construction est traditionnelle, composée par le gros œuvre du sous-sol béton sur radier, d'éléments porteurs en maçonnerie mixte (béton et briques de ciment), de doublages de façades en plots de ciment plein hydrofugé, après isolation en sandwich, de dalles intermédiaires et de toiture en béton, d'une étanchéité avec isolation sur les secteurs lourds, garnitures inox, d'une ossature métallique acier zingué pour la structure et la charpente de la partie centrale et de la dépendance, d'une couverture en tôle profilée sur ossature métallique, avec isolation du secteur central et plafond suspendu en lames métalliques.

Pour le second œuvre, les menuiseries extérieures sont en bois restant naturel, sauf la porte d'entrée qui a été peinte pour attirer l'œil sur l'accès, les contrevents sont en lamelles de métal léger thermolaqué, la vitrerie est isolante. Les menuiseries intérieures sont traditionnelles, en bois peint avec cadre, faux-cadre et embrasure.

Les installations électriques sont traditionnelles. Le chauffage et la production d'eau chaude

sont assurés au moyen d'une chaudière à mazout (le gaz n'existant pas dans ce quartier et les énergies électriques étant insuffisantes). Le chauffage des pièces de jour se fait par le sol et, dans les pièces de nuit et sanitaires, par radiateurs.

L'installation sanitaire est traditionnelle.

Quant aux finitions, la cuisine est entièrement aménagée en meubles et appareils électro-ménagers, la cheminée de salon a été remplacée par un poêle nordique, les sols des parties jour et escaliers sont revêtus de grands carreaux de grès émaillé, les sols des parties nuit sont revêtus de moquette, les sols et parois des sanitaires sont revêtus de faïences traditionnelles, les parois des secteurs jour sont enduites d'un crépi fin teinté, celles des secteurs nuit sont revêtus de papiers peints. Les plafonds sous dalles sont peints.

Die Konstruktion ist konventionell und besteht aus dem Rohbau mit dem Untergeschoss aus Beton auf Plattenfundament, den tragenden Elementen aus gemischtem Mauerwerk (Beton und Zementstein), den Fassadenvormauerungen aus wasserabweisenden Vollzementsteinen mit Sandwich-Wärmedämmung, den Zwischendecken und dem Dach aus Beton mit einer Abdichtung und einer Wärmedämmung auf den schweren Gebäudeteilen sowie korrosionsfreien Dachblechen; Metallskelett aus verzinktem Stahl als Tragstruktur des Mittelteils und des Anbaus, Eindeckung aus Profilblech auf Metallskelett mit Wärmedämmung über dem mittleren Sektor und herabgehängte Decke aus Metall-Lamellen.

Beim Ausbau wurden die Schreinerarbeiten aussen mit naturbelassenem Holz ausgeführt, ausser der gestrichenen Eingangstüre, die den Blick auf den Zugang lenkt; die Fensterläden bestehen aus einbrennlackierten Leichtmetall-Lamellen, die Verglasung aus Isolierglas. Die inneren Schreinerarbeiten sind konventionell mit gestrichenem Holz bzw. Rahmen, Blindrahmen und Anschlag ausgeführt. Die Elektroinstallationen sind konventionell. Die Heizung und die Warmwassererzeugung erfolgt durch einen Ölheizkessel (Gas existiert in diesem Quartier nicht, und elektrische Energie reicht nicht aus).

Die Tagesräume werden von einer Fussbodenheizung, die Nacht- und die Sanitäräume von Radiatoren geheizt. Die Sanitärinstallation ist konventionell. Beim Innenausbau wurde die Küche komplett mit Elektro-Haushaltgeräten und -Möbeln ausgestattet; statt eines Cheminées wurde ein nordischer Ofen eingebaut; der Bodenbelag der Tageszonen und auf den Treppen besteht aus grossen emaillierten Steingutplatten; als Bodenbelag der Nachtzonen dient ein Spannteppich; die Böden und Wände der Sanitäräume sind mit konventionellen Steingutplatten belegt; die Wände der Tageszonen sind mit einem feinen farbigen Verputz, diejenigen der Nachtzonen mit Tapeten versehen. Die Unterschichten der Deckenplatten sind gestrichen.

Bibliographie

a3 Architecture Suisse N° 92
Mai 1990

Transformation d'un immeuble en vieille ville 1110 Morges/VD

Gebäude in der Altstadt Umbau 1110 Morges/VD

Maître de l'ouvrage

Bauherr Société Bel-Horizon
SA

Architectes
Architekten

Atelier Cube: Guy
Collomb, Marc
Collomb, Patrick Vogel
Architectes EPFL,
FAS, SIA
Rue du Petit-Chêne 27
1001 Lausanne
Tél. 021/20 04 44

Collaborateur
Mitarbeiter

Daniel Horber, ETS

Ingénieur civil
Bauingenieur

Bureau technique
S. Savary, Pully

Conception
Projekt

1986

Réalisation
Ausführung

1988

Adresse

Grand-Rue 61



Description / Beschreibung

Immeuble existant sur parcelle étroite et longue. Façade sur rue principale (Grand-Rue) et façade arrière sur ruelle de voirie (ruelle des Enfants-Prodigues) dans la logique du tissu urbain de cette ville créée au Moyen Age. Transformation de l'intérieur avec implantation d'un ascenseur et création d'un escalier en façade, sur la ruelle de voirie.

Bestehendes Gebäude auf einer langen und schmalen Parzelle. Fassade an der Hauptstrasse (Grand-Rue) und rückseitige Fassade an einer Gasse (Ruelle des Enfants-Prodigues) in der Ordnung des urbanen Gewebes dieser mittelalterlichen Stadt. Veränderung des Inneren durch Einbau eines Lifts und Anbringen einer Fassadentreppe an der Gasse.

Programme / Programm

Rez: commerce.
1^{er}: commerce ou bureau.
2^e: studio et éven. 1 pièce en bureau.
3^e: appartement.

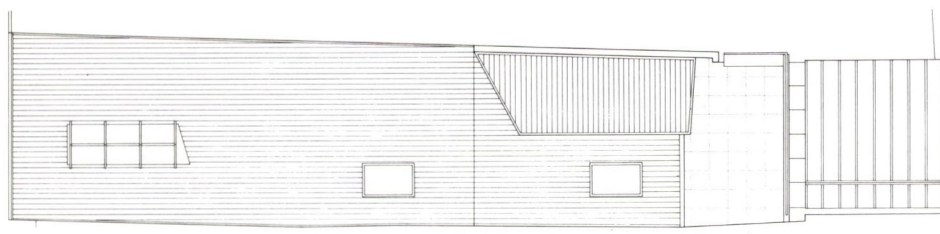
Erdgeschoss: Geschäft.

*1. Geschoss: Geschäft oder Büro.
2. Geschoss: Studio und eventuell 1 Büroraum.
3. Geschoss: Wohnung.*

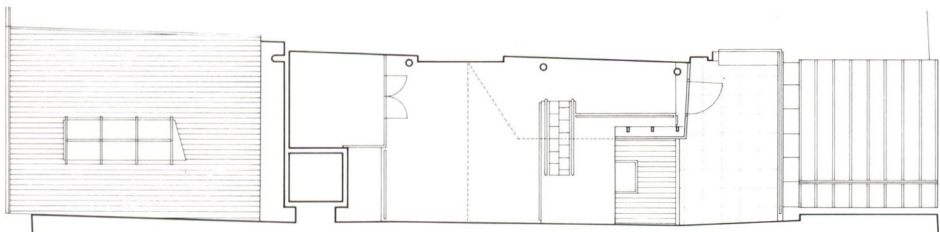
Conception / Konzeption

Trouver une nouvelle façon d'organiser les circulations dans le gabarit donné par le volume ancien. L'escalier en façade, extérieur, libère le plan très étroit des étages. Il donne un nouveau sens à la façade arrière qui contribue à la vie de la ruelle, et amène au fond du bâtiment un éclairage naturel plus abondant. Réorganisation de la structure affaiblie. Insertion d'éléments caractéristiques de notre époque, évitant l'érudition d'antiquariat.

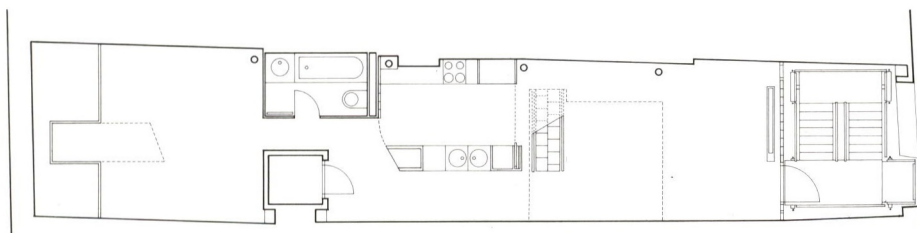
Es sollte eine neue Art gefunden werden, die Erschliessung innerhalb des vorgegebenen Volumens des alten Gebäudes zu organisieren. Diese an der Fassade angeordnete Aussentreppe befreit den sehr engen Grundriss der Geschosse. Sie verleiht der rückseitigen Fassade eine neue Bedeutung. Die Fassade trägt zum Leben in der Gasse bei und verbessert die natürliche Belichtung im hinteren Gebäudeteil. Neuorganisation der geschwächten Tragstruktur. Einfügung typischer Elemente unserer Zeit, ohne antiquarische Gelehrsamkeit.



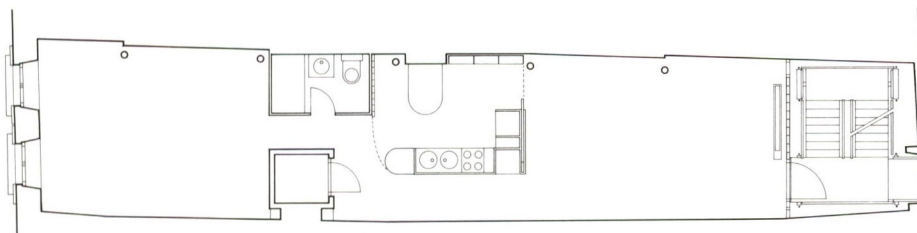
TOITURE



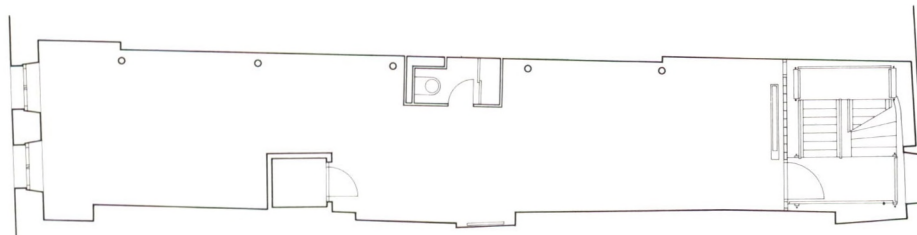
COMBLES



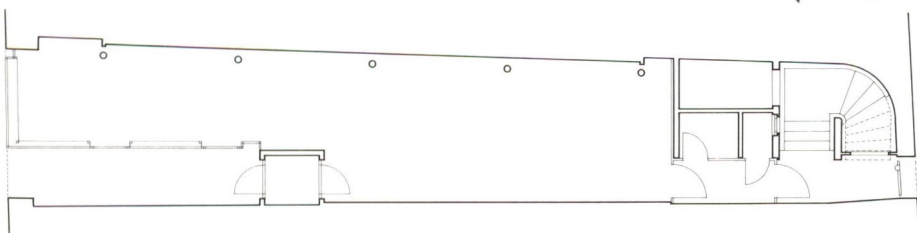
3EME ETAGE



2EME ETAGE



1ER ETAGE



REZ-DE-CHAUSSEE



0 5M

Problèmes particuliers / Besonderheiten

Précautions contre le mauvais état des structures. Escalier en métal et en verre, suspendu à partir du toit, à l'air libre, à cause du mauvais état d'un mur mitoyen, et pour favoriser la diffusion de la lumière. Développement d'un éclairage translucide non transparent pour les parties de locaux donnant sur la cage d'escalier. A l'intérieur, application de porteurs ponctuels le long d'un mur mitoyen se développant en surplomb de la parcelle. Coûteuses difficultés administratives produites par des peccadilles au sujet d'une lucarne en verre et en métal jugée trop haute. Finitions et transformations après clôture des travaux par d'autres maîtres et architectes que le constructeur d'origine.

Vorkehrungen gegen den schlechten Zustand der Tragstruktur. Treppe aus Metall und Glas, wegen des schlechten Zustands einer Brandmauer und zugunsten des Lichteinfalls am Dach frei aufhängt. Entwicklung einer Belichtung mit lichtdurchlässigen undurchsichtigen Elementen für die Raumbereiche, die auf das Treppenhaus gehen. Einsatz punktförmiger Tragelemente entlang einer schief über die Parzelle ragenden Brandmauer im Innern. Kostspielige administrative Schwierigkeiten wegen kleiner Verstösse im Zusammenhang mit einem Dachfenster aus Metall und Glas, das als zu hoch empfunden wurde. Die Abschlussarbeiten und Veränderungen nach Beendigung der Arbeiten wurden durch andere Bauherren und Architekten ausgeführt.

Caractéristiques / Daten

Volume SIA	
Kubus nach SIA	1400 m ³
Surface du terrain	
Grundstückfläche	92 m ²
Surface bâtie	
Überbaute Fläche	92 m ²

Construction / Konstruktion

Structures et façade sur ruelle en béton armé, brut de décoffrage. Murs principaux et piliers en béton armé, brut de coffrage. Cloisons en plâtre. Plafonds en béton brut ou en aggloméré. Escalier métallique avec marches en verre dépoli. Verre translucide pour façade entre escalier et intérieur.

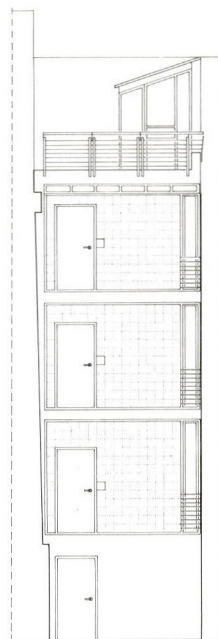
Tragstruktur und Fassade an der Gasse aus armiertem Beton, schalungsroh. Hauptmauern und Stützen aus armiertem Beton, schalungsroh. Trennwände aus Gips. Decken aus Rohbeton oder Spanplatten. Metalltreppe mit Stufen aus Mattglas. Lichtdurchlässiges Glas an der Fassade zwischen Treppe und Innenraum.

Bibliographie

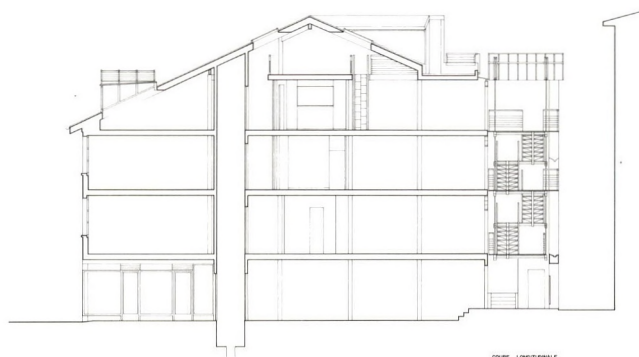
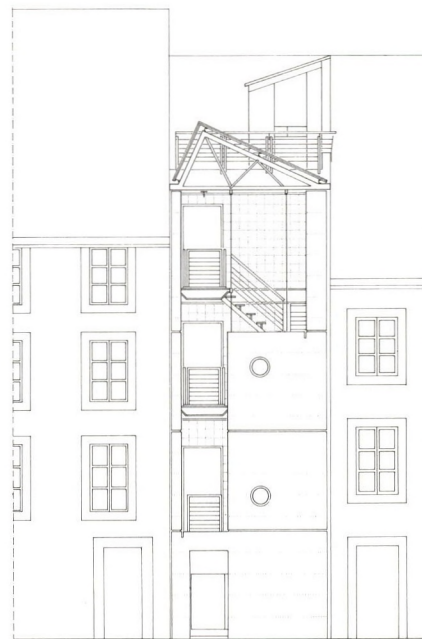
AS Architecture Suisse N° 92
Mai 1990



FACADE GRAND RUE



FACADE ENFANTS PRODIGES

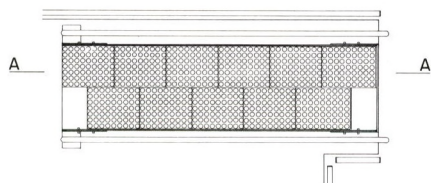


COUPE LONGITUDINALE

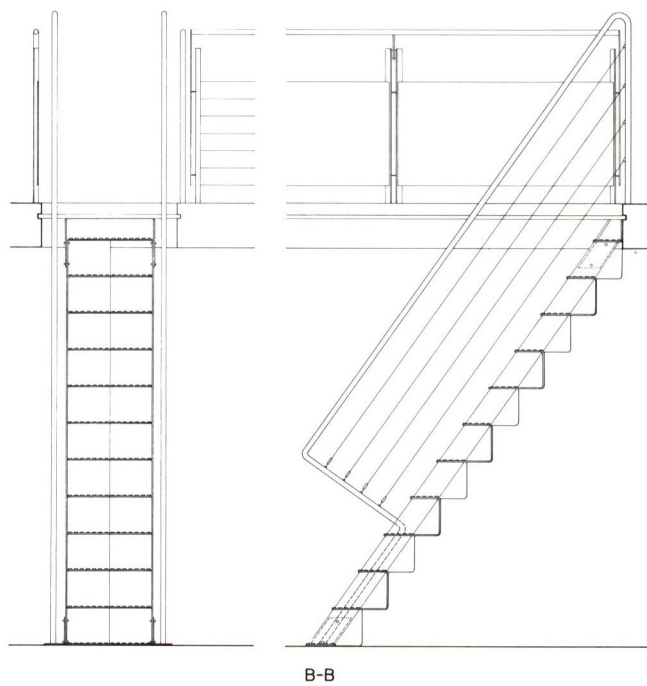
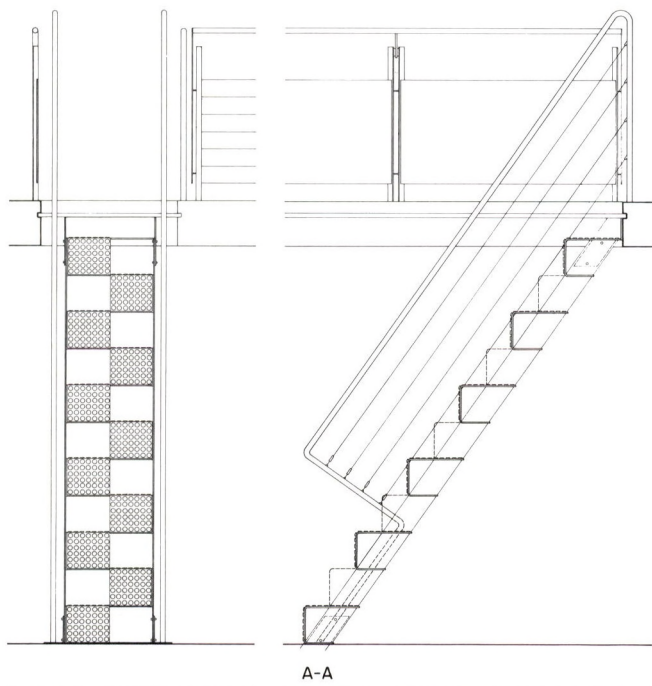
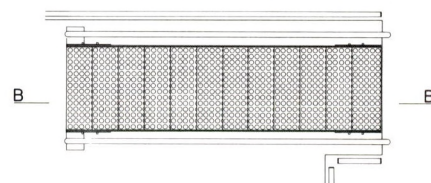


ESCALIER REVERSIBLE:

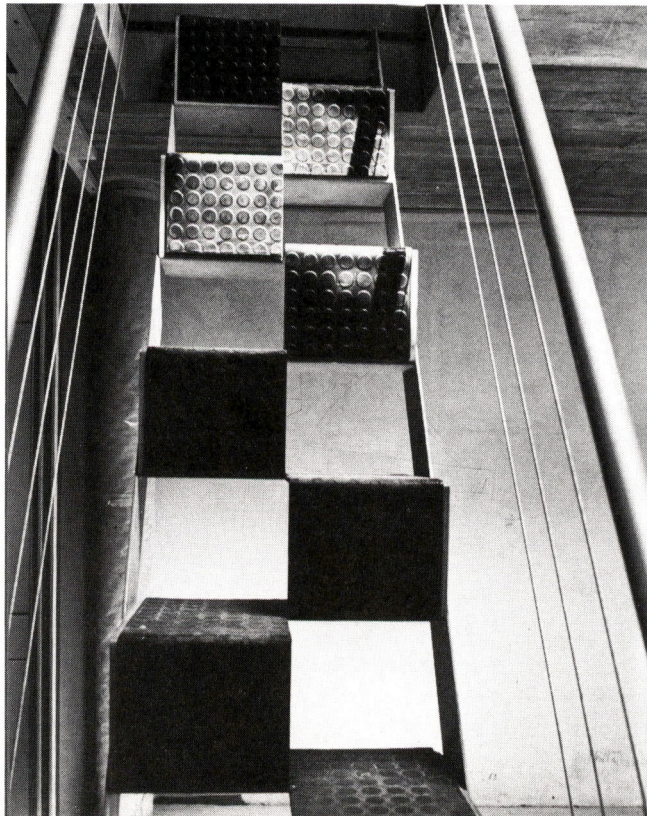
POSITION MARCHES DECALEES

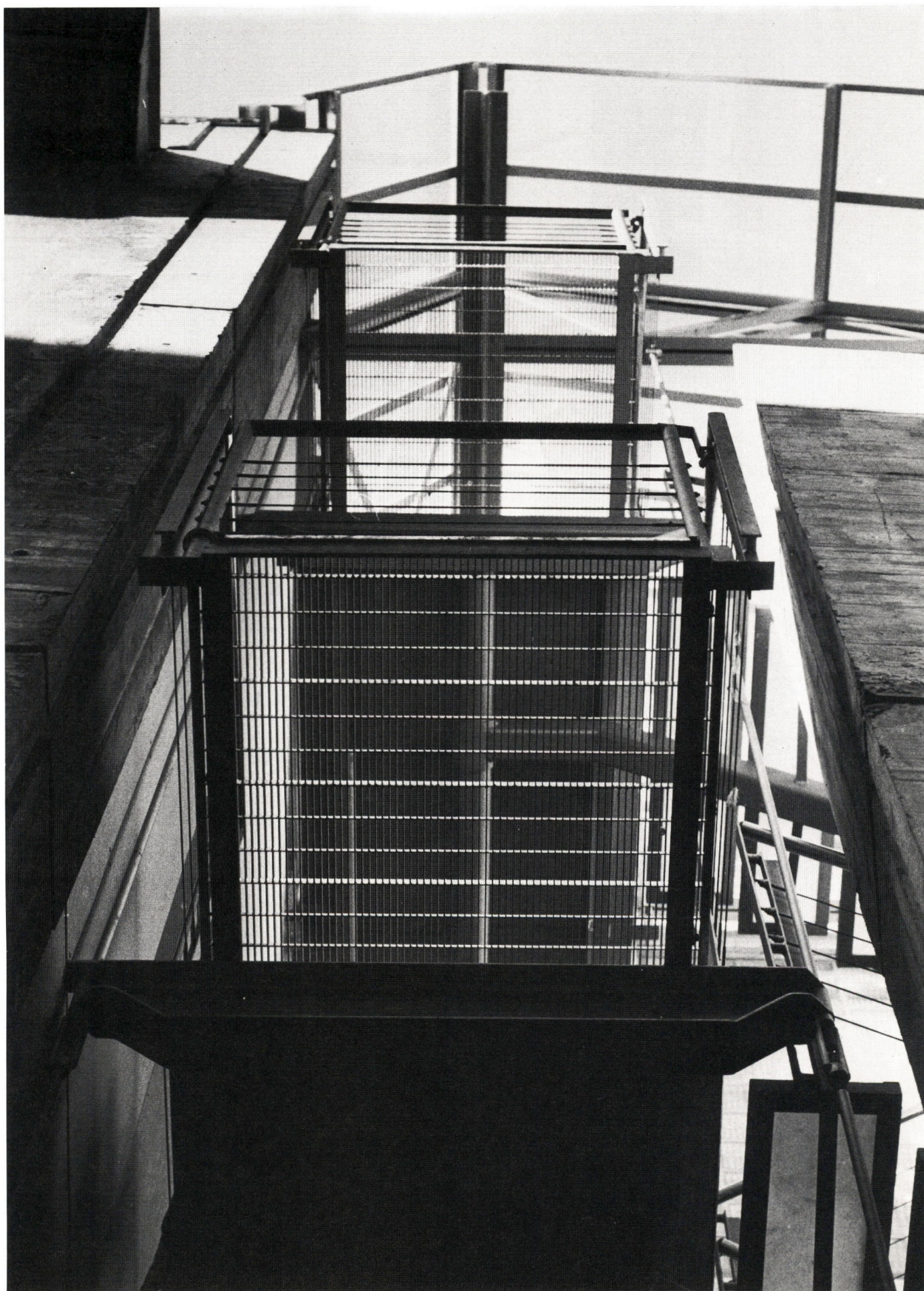


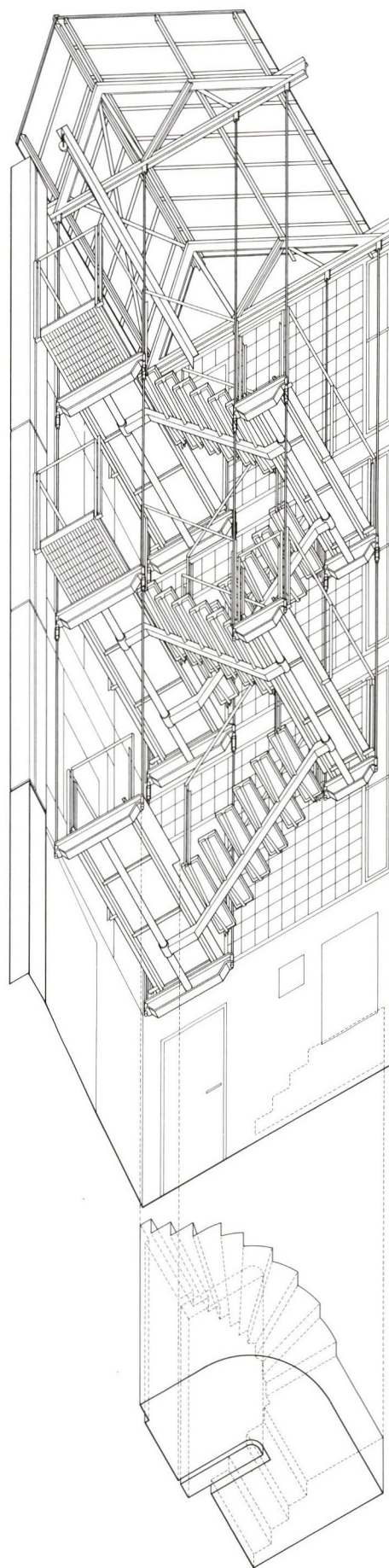
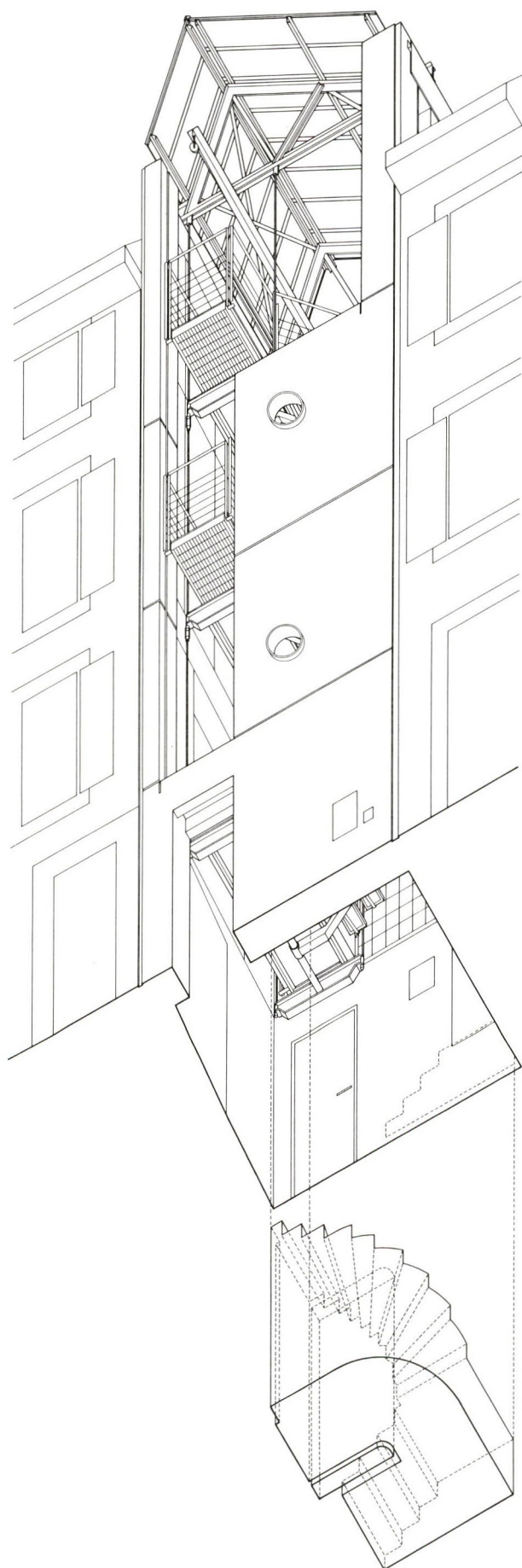
POSITION ECHELLE DE MEUNIER



0 1M



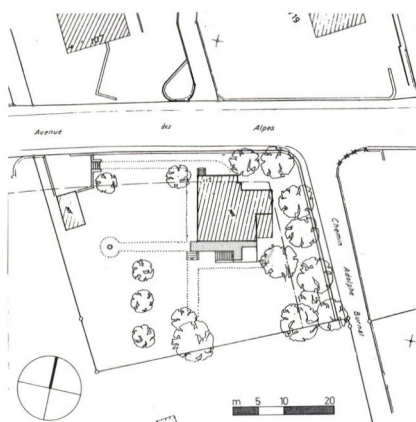




Annexe d'un atelier d'artiste et d'une terrasse 1814 La Tour-de-Peilz/VD

Anbau eines Künstlerateliers und einer Terrasse 1814 La Tour-de-Peilz/VD

<i>Maître de l'ouvrage</i> <i>Bauherr</i>	Pauline Yersin- de Gautard
<i>Architecte</i> <i>Architekt</i>	Ivo Frei, EPFL/SIA Epinettes 16 1007 Lausanne Tél. 021/26 76 08
<i>Ingénieur civil</i> <i>Bauingenieur</i>	Edmond Sumi, La Tour-de-Peilz
<i>Conception</i> <i>Projekt</i>	1987
<i>Réalisation</i> <i>Ausführung</i>	1988
<i>Coordonnées</i> <i>Koordinaten</i>	555.560/145.410



Description / Beschreibung

La villa du début du siècle est posée sur un grand socle en maçonnerie de pierre et s'oriente avec tous les espaces de vie vers le sud. Ils ont tous un prolongement vers l'extérieur, par une vieille terrasse, en mauvais état, ou de grands balcons en bois. Une pièce située dans le socle devait être agrandie et transformée en atelier. La terrasse était à reconstruire. L'avancée de l'atelier vers le jardin a permis de monter le plafond d'un mètre, nécessaire à la nouvelle fonction, et de le couvrir de brique de verre. Une deuxième source de lumière est la grande fenêtre à ras du jardin. Seule la dalle de la nouvelle terrasse, recouverte par du bois, s'appuie contre la villa; les joints entre l'ancienne façade et l'agrandissement permettent l'accès direct vers une surface extérieure, destinée à la sculpture, ou sous la terrasse. Celle-ci reprend les dimensions de l'ancienne construction. Cependant elle s'avance depuis la façade vers le lac et le soleil couchant et est reliée au jardin par un escalier. L'annexe garde par le choix du matériau (béton armé) et de sa texture l'aspect massif du socle de la villa malgré la luminosité de l'atelier.



Die Villa aus der Jahrhundertwende steht auf einem grossen Natursteinsockel und orientiert sich mit sämtlichen Zimmern gegen Süden. Sie finden jeweils eine Verlängerung nach aussen mittels einer vorgemauerten Terrasse, in schlechtem Zustand, oder grossen Balkonen aus Holz. Ein bestehendes Zimmer im Sockel sollte zu einem Atelier vergrössert, die Terrasse neu gebaut werden. Das Vorziehen des Ateliers gegen den Garten ermöglichte es, den Raum um einen Meter zu erhöhen, notwendig für die neue Funktion, und mit Glasbausteinen zu decken. Eine zweite Lichtquelle ist das grosse, zum Garten ebenerdige Fenster. Einzig die Decke der neuen Terrasse, die den Holzrost trägt, lehnt sich an die Villa an. Die Fugen zwischen der alten Fassade und dem Anbau dienen dem direkten Zugang zur aussenliegenden Fläche für das Bildhauen,

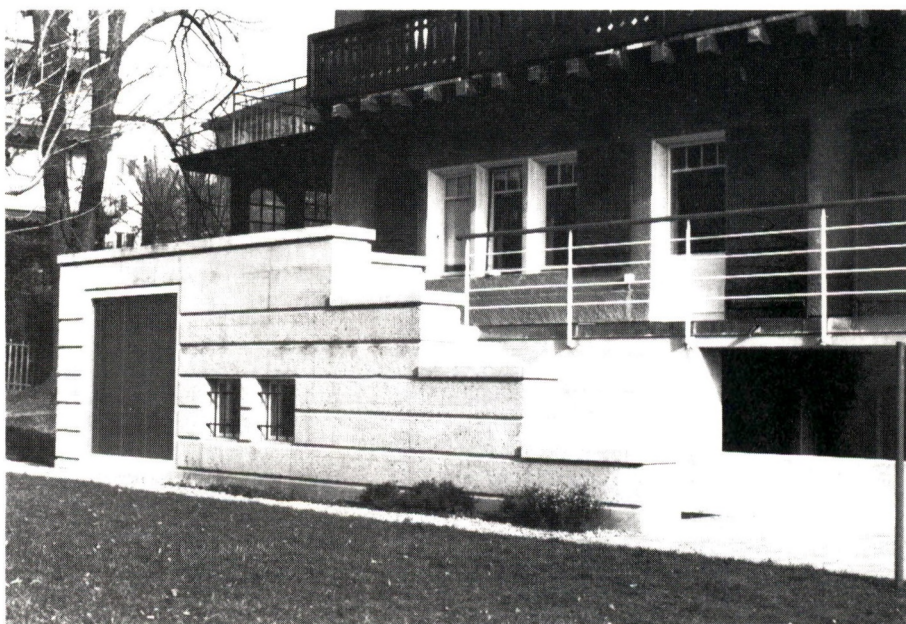
oder unter die Terrasse. Diese ihrerseits übernimmt die Masse der alten Konstruktion, sprint jedoch über die Fassadenflucht vor, hin zum See und der Abendsonne, und ist durch eine Treppe mit dem Garten verbunden. Durch die Materialwahl (Sichtbeton) und die Oberflächenstruktur respektiert der Anbau den Ausdruck des Sockels, trotz der Helligkeit des Ateliers.

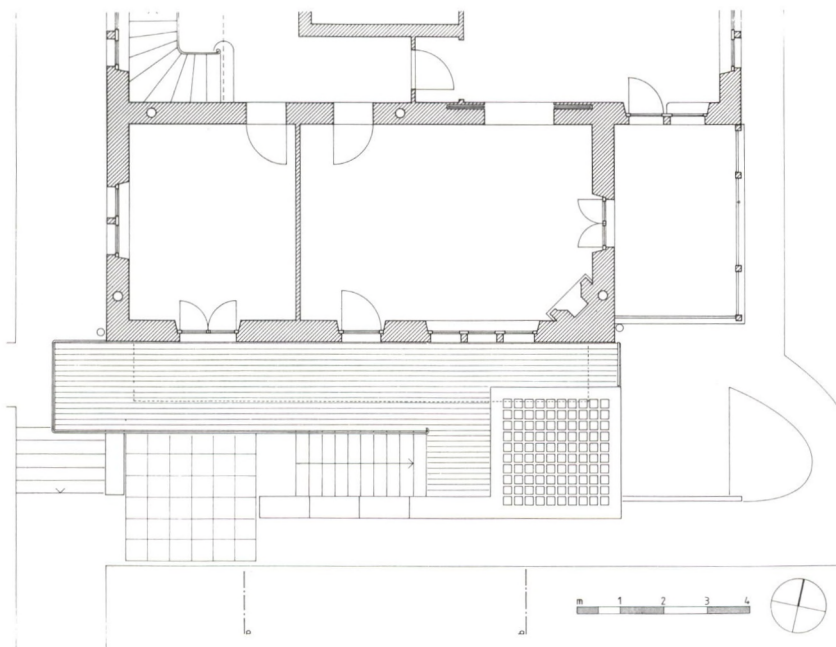
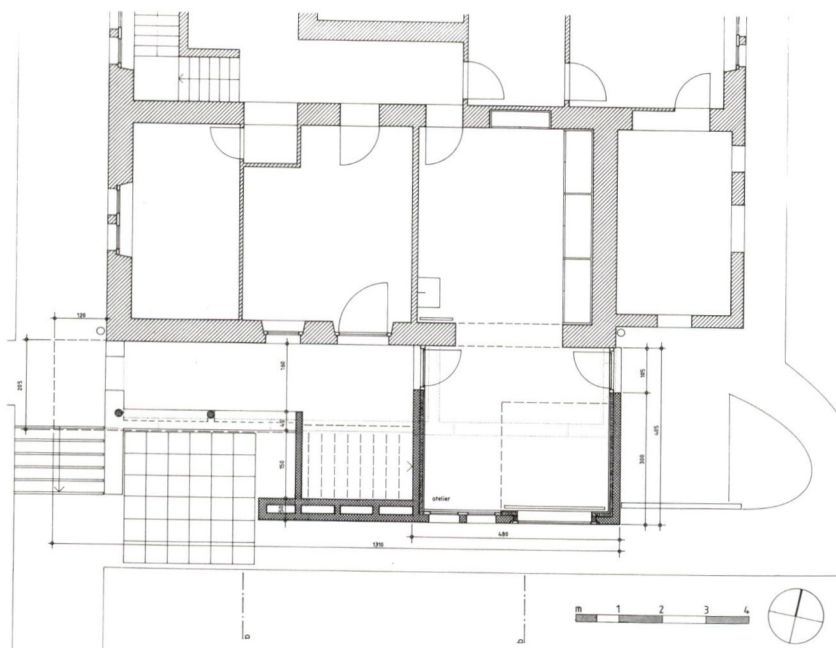
Caractéristiques / Daten

Volume SIA	
Kubus nach SIA	178 m ³
Prix total	
Gebäudekosten	Fr. 125 000.—

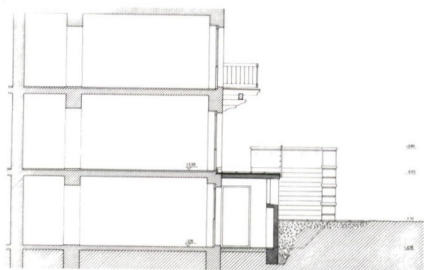
Bibliographie

as Architecture Suisse N° 92
Mai 1990

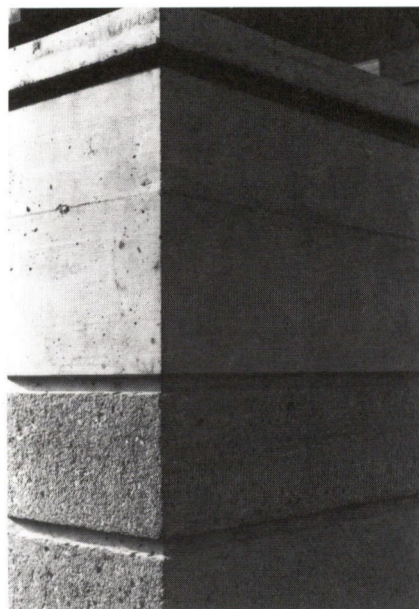
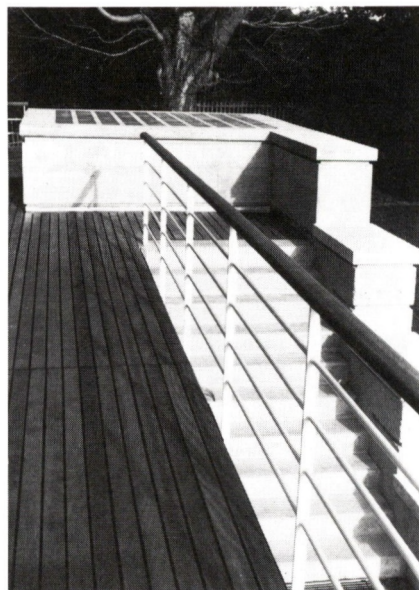
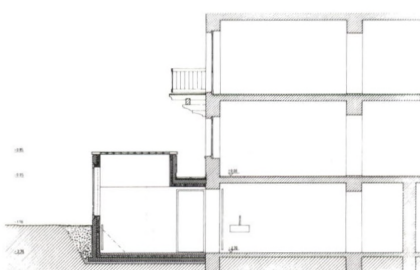




Coupe B



Coupe C



© COPYRIGHT ANTHONY KRAFFT